Après l'interruption des livraisons d'armes soviétiques à Bagdad et le gel des avoirs dans les pays occidentaux

Moscou et Washington se concertent pour condamner l'agression irakienne contre le Koweït

Tardifs remords

A communauté internatio-nale a vivement résgi au coup de force de Saddam Hussein contre le Koweit : les Etats-Unis, la France et la Grande-Bretagne, en donnant de la voix et en décrétant des mesures de gel des avoirs irakiens et koweïtiens ; le président Bush, en décidant un boycottage économique total de l'irak et en provoquan d'urgence une réunion du Conseil de sécurité de l'ONU ; ce dernier, en adoptant une résolution condamment l'invasion iraldenne, avec une promptitude et surtout une unanimité rares. L'URSS enfin, et c'est un signe des temps, en se montrant immédiatement et énergiquement solidaire de cette réprobation internationale, ainsi qu'en suspendant ses livraisons d'armes à Bagdad, son principal partenaire commercial dans la région.

Cette levée de boucliers n'a cependant pas ému, jusqu'à pré-sent, M. Saddam Hussein. La communauté internationale a réagi promptement dès lors que le délit était devenu flagrant, mais elle n'a pas su le prévenir. On a beau jeu aujourd'hui, notamment en Israel, de conspuer la passivité du monde occidental ces dernières semaines, de lui reprocher surqu'il eut par le passé, et la France en premier, envers Saddam Hussein, et de comparer la montée en puissance de celui qui la région avec celle de Hitler, à laquelle le monde assista, înerte, dans les années trente.

MAIS la victime de l'Irak, cette fois, est une victime riche, et l'enjeu économique pour les Occidentaux considérable. Si le scepticisme et le pessimisme israéliens ne sont pas sans fondement, la communauté interna tionale a cependant des cartes à

La priorité a été pour l'instant, en particulier dans l'optique américaine, d'isoler politique-ment l'Irak. Une voix manque encore, de façon, criante, au concert des condamnations : celle du monde arabe, où seuls le Maroc, l'Algérie, le Liban ont dénoncé l'agression, tandis que les autres Etats, par crainte qu'une intervention étrangère n'embrase toute la région, ou par crainte de l'Irak tout simplement, ont fait preuve jusqu'à présent d'une remarquable cir-

ES Etats-Unis ont besoin de la coopération de certains l'Europe et du Japon, pour réussir la seconde phase de la de l'Irak. La belle unanimité risque en effet de se briser devant la perspective d'une troisième crise pétrolière mondiale. La montée des prix du pétrole qui résulterait d'un embergo généra-lisé sur le pétrole trakien devrait être compensée notamment par l'effet stabilisateur d'une augmentation de la production de l'Arabie sacudite. Ryad est donc aux premières loges, et cela appelle vraisemblablement une protection internationale des amps de pétrole secudiens.

On voit mal, donc, comment la communauté internationale, si elle est décidée à réagir efficace-ment, pourrait s'en tenir à des sanctions économiques sans envisager en même temps de les soutenir militairement. Mais



Après avoir condamné l'Irak au Conseil de éprouvent beaucoup plus de difficultés à définir sécurité de l'ONU, en exigeant un retrait immédiat du Koweit, Américains et Soviétiques ont ont étendu leur contrôle. Après les Etats-Unis, delà et parvenir à une position commune sur le l'Allemagne ont décidé, vendredi 3 août, de conflit. Dans ce but, le secrétaire d'Etat américain, James Baker, était attendu à Moscou, vendredi 3 juillet, dans la soirée. L'URSS a condamné très fermement l'invasion du Kowelt les marchés, les cours du pétrole continuent et a décidé d'arrêter ses livraisons d'arme- d'augmenter. La Bourse de Tokyo a encore ments à l'Irak. Pour leur part les pays arabes perdu 2,4 % vendredi.

leur attitude. Au Koweit, les troupes irakiennes entamé d'intenses consultations pour aller au- la Grande-Bretagne et la France, le Japon et geler les avoirs financiers du Kowett. Comme Washington, Tokyo pourrait arrêter un embargo sur tous les échanges avec l'Irak. Sur

La plus grande banque mondiale

Tandis que les forces irakiennes poursuivent leur invasion du Koweit, et qu'à New-York, au Caire et à Moscou se jouent de subtiles parties diplomatiques, à Cannes, jeudi 2 août, un homme seul, inconnu du grand public et pourtant tout-puissant livre dans l'ombre une bataille financière décisive. Khaled Abu Al Saud, conseiller financier de l'émir du Koweit, qui gère depuis trente ans le formidable patrimoine financier du petit Etat, appelle à la rescousse tous les grands argentiers occi-

Une demande : gelez d'urgence tous nos avoirs, pour éviter que l'Irak ne s'en empare. Et un mes-

La navigatrice a bettu le record

Un projet de statut commun pour

Bernard Tapie, député

Affluence en Autriche

et de l'ouverture des pays de l'Est

Un record pour Florence Arthaud

La réforme des services secrets

les 3 500 agents civils et militaires de la DGSE

Des appréciations diverses dans sa circonscription

Frissons fin de siècle

Le feuilleton de JEAN-PIERRE RIOUX

15. - Les enfants du Captain Cap

SANS VISA

Moscou entre l'Amérique et les Romanov

La table # Les jeux

Le sommaire complet se trouve page 22

Le tourisme bénéficie de l'unification allemande

sage implicite: avec nous vous êtes tranquilles, ces dépôts reste-ront chez vous; avec Bagdad, ils seront immédiatement absorbés dans le gouffre financier et dispamitront...

Si Bagdad a pour lui l'avantage des canons, le Koweit lui n'a qu'un atout : son énorme poids économique et financiet. « L'Irak vient de prendre le contrôle de la plus grande banque mondiales, ironise M. Peter Bogin, de la société Cambridge Energy Associates. « C'est le hold up du siècle», renchérit un banquier.

Jeudi les milieux pétroliers n'étaient pas les seuls à s'agiter : dans toutes les capitales, les financiers s'interrogesient avec

page 8

page 17

pages 11 à 13

quelque anxiété sur les conséquences possibles de l'invasion du Kowest. Les consequences pétrolières sont évidentes : une hausse plus ou moins marquée des cours du brut. Les retombées financières le sont moins.

C'est la première fois qu'un pays s'approprie une puissance financière telle (1) qu'elle menace à son tour les plus grandes institutions.

VÉRONIQUE MAURUS

(1) Le Koweit a toujours mainteau une



Lire également

s La grande prudence du monde arabe

Saddam Hussein, client privilégié des marchands d'armes

Paris pourrait reconsidérer ses relations avec Bagdad

Le gouvernement français gèle les avoirs des deux Etats

Les réactions internationales

Un point de vue du secrétaire général du RPR

Fin de partie

par Alain Juppé

Sous le soleil radieux d'un été qui comble les Français en vacances, la vieille carcasse du socialisme n'en finit pas de se décomposer. Depuis quelques mois, l'état de l'animal avait empiré sous l'effet de plusieurs maladies incurables: aboulie présidentielle ; lutte au couteau entre les prétendants au trône : banalisation des scandales.

Face aux bouleversements qui out changé l'Europe et le monde, notre diplomatie est restée pétri-fiée. Comme si l'énormité de l'événement n'était pas à notre mesure, nous avons regardé, en silence, se jouer une pièce où nous ne savions quel rôle prendre. L'accord proprement histori-

que conclu entre M. Kohl et L'action politique de ses M. Gorbatchev n'a guère troublé « amis » n'a pas d'autre but que la torpeur française et n'a suscité, chez nos gouvernants, que des commentaires résignés:

Au cours de son premier sep-

tennat, M. Mitterrand avait su trouver, en quelques circonstances, des phrases fortes. On se souvient de son discours au Bundestag, où il disait en substance : « Les pacifistes sont à l'Ouest, mais les fusées sont à l'Est. » Rien de tel depuis 1988. Le

président semble victime d'une sorte de lassitude intérieure. On nagine en spectateur blasé des révolutions enropéennes, se mur-murant à lui-même : « A quoi bon tant d'agitation ! »

Il est vrai que, tout autour de lui, la galaxie socialiste fait entendre une musique entétante.

de se placer en bon rang sur la liste des prétendants à sa succes-sion. Le principal sujet de curio-sité des observateurs est de déterminer quand et comment M. Mitterrand parviendra à se débarrasser d'un dauphin qui n'est pas vraiment selon son cœur. Rude tache car M. Rocard est passé maître dans l'art de la mise en scène médiatique.

Que croyiez-vous qu'il allât faire au Japon? Convaincre les Japonais de modifier leurs comportements commercianx? Mais chacun sait que la politique com-merciale est, depuis belle lurette, de compétence communautaire et qu'en la matière il vaut mieux agir durement à Bruxelles qu'aller faire le matamore à Tokyo.

Lire la suite page 7

DE L'INVENTEUR À LA CARTE À PUCE : La ruée vers l'or du verbe! Le Quotidien de Paris. Roger Gicquel TELECARTE 50

Mort de Norbert Elias

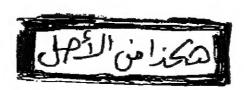
Le philosophe d'origine allemande était l'un des penseurs majeurs de l'histoire européenne

Le philosophe, sociologue et la Dynamique de l'Occident, soient historien d'origine allemande traduites en France (Calmann-Norbert Elias est mort à quatreson domicile d'Amsterdam.

Norbert Elias était reconnu dans le monde entier comme l'un des penseurs majeurs de notre histoire européenne et comme le pionnier d'une nouvelle manière de lire l'évolution de l'homme occidental du Moyen Age à nos jours. Pourtant, son œuvre principale le Proces-sus de civilisation parue à Berne en 1939 était passée presque inaper-cue; et il avait fallu attendre 1973 œuvre à l'écart. et 1975 pour que les deux parties de ce livre la Civilisation des mœus et

Lévy). Encore cette traduction - à laquelle il convient d'ajouter la vingt-treize ans, le 1ª août, à Société de cour (Calmann-Lévy, . 1974) - est-elle amputée de chapitres très importants. Cette reconnaissance tardive est probablement liée à l'histoire personnelle de Norbert Elias. Né en 1887 à Breslau, dans l'actuelle Pologne, le sociolo-gue avait fui l'Allemagne nazie en 1933 pour se réfugier à Paris, puis en Grande-Bretagne où il avait acquis la nationalité britannique. Modeste, discret, fuyant les mondanités aussi bien que les colloques, Norbert Elias poursuivait son

PIERRE LEPAPE Lire la suite page 8



Frissons fin de siècle

1889-1900

par Jean-Pierre Rioux

15. Les enfants du Captain Cap

L'Almanach Vermot fixe les canons de l'humour. Bergson publie le Rire. Alphonse Allais invente l'essoreuse de poche. Ubu reste incompris.

IVRER, au profit de caise. le bon combat peurs de cheveux en huit, les efflanqués, les égoutiers, les sol-disant réalistes, les soi-disant psychologues, en un mot les brutaux comme les prétentieux et toutes autres bêtes assommantes et malfaisantes »: tel est l'ambitieux programme de ce « journal humoristique paraissant le samedi », le Rire, dont le premier numéro sort le 10 novembre 1894, sur douze pages vendues quinze centimes. Cet appel du Rire au rire sera entendu, et la feuille de Félix Juven poursuivra une heureuse carrière jusqu'en 1940. Et formera, mine de rien, deux générations de lecteurs très coopératifs à l'art de la gauloiserie accablante, du calembour topique et de l'œillade assassine. Dans un pays si hautement civilisé où le mot * tournure », signale Jules Renard, « s'applique également au derrière des était bon qu'un organe établit une liaison durable et zygomatique entre les vendangeurs professionnels des coteaux de Montmartre et une foule d'amateurs bien disposée : « Que chacun, supplient les rédacteurs de ce numéro 1, envoie des observations sur son entourage, sur son monde, des mots recueillis, des charges, des essais de dessins ».

La formule et le succès du Rire donnent de précieuses indications sur une propension très « fin de siècle » à la bonne humeur incisive. Non pas qu'on ait alors bradé les héritages. De joyeux loustics animent comme par le passé les tables d'hôtes des auberges, ou les repas de première communion. De subtils patoisants à l'aphorisme vengeur égayent sans broncher leurs villages reculés. Et les sociabilités minimales de la boutique, de l'atelier, du cercle ou du zinc ont encore, en toute circonstance et à chaque heure, un tour qui sait être plaisant, dans les mille nuances et déclinaisons régionales d'un good temper français, qui va jusqu'à surprendre l'humour anglo-saxon. Toutefois est déjà bien amorcée une sorte de nationalisation du rire, sur le modèle, inévitable dans ce pays de centralisation, de ce qu'on nommait à l'époque l'esprit «bien» ou «très parisien».

A preuve, la prolifération jusqu'au cœur des provinces d'une grande presse nationale qui fait la part belle à la caricature et à l'histoire drôle, notamment dans ses suppléments illustrés en fin de semaine; ou la profusion des almanachs édités par les journaux et les organisations les plus variées, qui appliquent scrupuleusement chaque année les recettes d'un humour moyen, pratique et pittoresque dont l'Almanach Vermot fixe les canons. Des feuilles spécialisées, légères et corrosives à la fois, entretiennent cette excitation généralisée en lou-voyant plus ou moins habilement dans les écueils du genre. Le Rire en est un bon exemple, qui doit son audience au sage équilibre préservé tout au long : « Etre très gai, très divertissant, sans être graveleux ou vulgaire».

graveleux ou vuigare».

Sa formule est immuable, distribuée dans des rubriques fixes: « La vie risible», où les contributions des lecteurs sont importantes, « Les chansons pour rire » dénichées par Jules Jouy, les « Fantaisies illustrées » en noir et en couleur, alimentées par une kyrielle de dessinateurs et de caricaturistes talentueux comme Forain, Willette, Caran d'Ache, Jossot, Léandre, Rabier, Vallotton, Steinlen et Toulouse-Lautrec, ou

signées par des humoristes au goût du jour, un Tristan Bernard, un Jules Renard, un Alphonse Allais; puis « Le rire à l'étranger», à peine teinté de chauvinisme tricolore, « Les galtés de la rampe » qui épinglent l'activité théâtrale, «Le rire bors-séance» qui transpose ses recettes sur la scène des Folies-Bourbon et, bichonné par une du cycle », qui célèbre l'activité physique la plus plaisante du siècle. Mais, pour la première fois dans cette presse-là, des numéros thématiques viennent rompre la monotonie : les premiers, inévitablement, prennent pour cibles les «bleus» à la caserne, les ronds-de-cuir au bureau et les tribunaux

Les dérives grivoises, qui prolifèrent par ailleurs sous le manteau, ou dans le cadre, assez bon enfant, de lois et arrêtés de 1881 et 1882 qui veillent sur la liberté des bonnes mœurs dans les magazines spécialisés, sont repérées à temps : le Rire sait endiguer le déferlement des réclames pour les « Curiosités singulières, intimes et littéraires », qui donnent les adresses très transparentes où l'on peut se procurer «photos d'après nature», albums du type le Cou-cher d'une fiancée, efficaces élixirs pour «Bécots et pétarades» et autres appareillages. Par contre, crayonneurs et reporters ont carte blanche pour dénoncer inlassablement le conformisme «bourgeois», la bêtise humaine et les tares sociales les plus voyantes : si cette critique n'a pas encore la virulence qu'on trouvera à partir de 1901 dans la très anarchisante Assiette au beurre, elle n'est jamais démentie au Rire, pas plus que chez ses confrères et rivaux, le Sourire ou la Belle Humeur. Oui, on sut rice sans être inévitablement léger à la veille de la Belle Epoque.

On pourrait même soutenir que toutes les figures du rire cohabitent avant 1900. Marcel Schwob, préfaçant trente ans plus tard Messieurs les ronds-de-cuir de son ami Courteline, rappellera que rire était alors un signe de supériorité des individus libres sur la grotesque massivité dont le XX* siècle allait les accabler et surtout que « rire, c'était se laisser surprendre par une négligence des lois : on croyait donc à l'ordre universel et à une magnifique hiérarchie des causes finales s. Toute la charge subversive du rire renvoyait assurément à une inquiétude sur l'avenir, à une obsession de la décadence, à un doute sur la rectitude du Progrès.

ENRI Bergson ne dit pas autre chose dans son essai sur le Rire qui paraît dans la Revue de Paris en février et mars 1899 : a Dans cette présomption (à rice) nous démêlerions d'ailleurs bien vite un peu d'égoisme et, derrière l'égoisme luimême, quelque chose de moins spontané et de plus amer, je ne sais quel pessi-misme naissant qui s'affirme de plus en plus à mesure que le rieur raisonne davantage son rire». Mais il ajoute que le rire révèle tout autant les redoutables capacités d'une société moderne à gérer le doute : « Il nous a paru que la société, à mesure qu'elle se perfectionnait, obtenait de ses membres une souplesse d'adaptation de plus en plus grande, qu'elle tendait à s'équilibrer de mieux en mieux au sond, qu'elle chassait de plus en plus à la surface les perturbations inséparables d'une si grande masse, et que le rire accomplissait une sonction utile en soulignant la sorme de ces ondu-



Attirant les meilleurs humoristes et les caricaturistes à la mode, le Rire poursuivra sa carrière jusqu'en 1940.

lations ». Le rire, conclut-il, est une écume qui « signale à l'extérieur de la vie sociale les révoltes superficielles. Il dessine instantanément la forme mobile de ces ébranlements. Il est, lui aussi, une mousse à base de sel. Comme la mousse, il pétille. C'est de la gaîté. »

Un rire-miroir, ou reflet, traverse donc une production multiforme, de la caricature au conte cruel, de l'aphorisme en bas de page à la pièce de boulevard, de la chronique regulière à la chanson d'un soir. Il épouse toutes les passions politiques et se déchaîne particulièrement au temps de l'affaire Dreyfus : quinze jours après le «J'accuse» de Zola, le 5 février 1898, parut par exemple le Psst, petit journal sans texte de Forain et Caran d'Ache, d'un rare antidreyfusisme, puis en réplique, le 17, le Sifflet d'Ibels et Couturier, aussi vive-ment dreyfusard. Ses thèmes de prédilection sont puisés dans les obsessions et les combats de l'heure, l'anticléricalisme, l'antimilitarisme, l'antiparlementarisme, l'antisémitisme ou l'orgueil national face à l'Allemagne et à l'Angleterre. Mais il stigmatise aussi travers et types sociaux, domestiques singeant leurs maîtres, bourgeois en villégiature, officiers hautains, gens du beau monde, ouvriers en grève, coureurs de jupons ou exploiteurs des pauvres.

Ainsi une comédie humaine et politique est-elle mise en musique et paroles par une bande de bons garçons dont le quartier général préféré était le Mont-martre du Chat Noir et du Lapin Agile. Là, les humoristes en tous genres, éternels étudiants, surnuméraires auxquels l'Hôtel de Ville ou quelque ministère laissaient les loisirs de la vie de bureau, petits-bourgeois assez casaniers qui mimaient la vie de bohème, rapins montés en graine et échotiers courant les salles de rédaction, communiaient dans l'esprit de cabaret et la joyeuseté carnavalesque, égratignaient sans se lasser. L'œuvre d'un Courteline résume assez bien les ambitions bumoristiques de la plupart d'entre eux : agiter des héros minuscules, cocus béats, abrutis du billard et de la manille, cabots ou tyranneaux : étirer une vision sociale féroce mais courte, en fouaillant les travers des militaires, des juges, des bureaucrates et des petites femmes, en glorifiant par contre les humbles efflanqués, les filles mères, les farceurs impénitents et les putes au grand cœur.

Un Alphonse Allais a suivi longtemps la même veine. Depuis A se tordre en 1891 jusqu'à la publication en 1902 des aventures complètes du Captain Cap, il a vendu ses multiples inventions et mystifications dans la presse, toutes rédigées à la hâte sur le coin d'une table de bistrot : Allais reste le tendre inventeur de

l'aquarium en verre dépoli pour cyprins timides, du tire-bouchon mû par la force des marées ou de l'essoreuse de poche, l'agent électoral en farces et attrapes de ce Captain Cap dont la candidature a ravagé, on s'en souvient, le IX- arrondissement en 1893.

AIS, peu à peu, à force de mettre le monde à l'envers, l'humoriste si bien à l'aise dans l'air du temps gagne les rives plus escarpées de l'humour noir et du non-sens. Il soupçonne que seule la bouffonnerie peut ébranler les certitudes et exprimer la crise des valeurs : d'aventures en breuvages, Cap « abuse de sa science pour jeter le trouble dans un intérieur bourgeois ». Cette navigation d'Allais, suivie par une minuscule flottille d'humoristes conscients, renoue avec la grande tradition des « Hirsutes », Hydropathes », « Zutistes », « Fumistes » et autres spécialistes des « Arts incohérents » dont la verve, appa-rue après la Commune, languissait un peu vers 1890. Ainsi la Nef des Fous de quelques illuminés du langage entreelle subrepticement dans les eaux de l'Almanach Vermot.

Ce passage du persissage à un « maboulisme » fin de siècle dont les Surréalistes plus tard s'inspireront, nul ne l'a mieux fait sentir sans doute que le jeune Alfred Jarry, le potache pataphysique. La relève était bien là, et le malentendu aussi, en ce soir tumultueux du 10 décembre 1896, pour la première d'Ubu roi au Théâtre de l'Œuvre. Rien n'y fit, ni la conférence préliminaire et méthodologique de Jarry en costume de clown, ni le choc de cette Pologne. « c'est-à-dire Nulle Part », qui enveloppe l'action, ni la gigue improvisée par Fir-min Gémier transpirant sous le masque d'Ubu. Lugné-Poe, qui a monté le spectacle à la hâte, vient tout juste d'imposer qu'on éteigne les lumières (iunova-tion qui agace les spectateurs jusqu'alors habitués à une salle éclairée tout au long) que le « Merdre! » a aussitôt téta-nisé. S'ensuit le plus délirant scandale que Paris ait connu, depuis la bataille d'Hernani en 1830 et avant le Sacre du printemps en 1913. Francisque Sarcey, 'omnipotent critique, est traité de « vieux salaud » par quelques amis de l'auteur. Colette rugit de rire en criant : « Enchaînons ! » Et Jules Lemaître. inquiet, interroge: « C'est bien une plai santerie, n'est-ce pas?» Parmi les plus acharnés à insulter Jarry, Courteline se distingue. Hors de lui, debout sur un strapontin au fort de l'empoignade, il hurle sans humour aucun; « Vous ne voyez pas que l'auteur se fout de vous?». Il a tort. Le bon esprit du temps

prend sans doute sa revanche sur Jarry en raffolant de l'adjectif « ubuesque » après avoir vomi la pièce. Bonnard baptise son basset du nor, du roi de Pologne. Et Maliarmé appelle ses chats « M. et M= Ubu ». Mais le malaise s'installe. Le calembour a été bousculé par le mot-valise, un méiange de grotesque et de tragique a dénudé les rondeurs humoristiques où l'on venait chercher le réconfort à bon compte. « Il n'est pas étonnant que le public ait été stupéfait à la vue de son double ignoble », conclut fièrement Jarry. Les ficelles du rire fin de siècle tentent toujours d'empaqueter gentiment la satire, mais voilà que s'avance le nouveau siècle, avec son « rire à mort » dont parlera Bataille.

A preuve de son essoufflement et de sa subversion par des formes amusantes autrement corrosives, l'échec de cette « Maison du Rire» que les maîtres de l'humour en place, Juven en tête, avaient à grands frais installée à Paris pour égayer l'Exposition de 1900. Les foules ne s'y pressèrent guère. Un seul hôte de marque l'honora d'une visite. Un grand vieillard à barbe blanche élégamment vêtu : Léopold, le roi des

Prochain épisode Bernadette et Thérèse

Sur France-Culture

Du lundi au vendredi, à 19 h 45, Jean-Pierre Rioux raconte et illustre chaque jour un épisode de la série « Frissons fin de siècle ». • Vendredí 3 août : Les enfants du Captain Cap. • Lundi 6 août : Bernadette et Thérèse.

Polif eli savoir phis

Ceuvres anthumes, d'Alphonse Allais, Robert Laffont, 1989.

Anthologie de l'humour noir, d'André Breton, Le Livre de Poche, 1989.

Les Arts incohérents (1882-1893), de Catherine Charpin, Syros Alternatives, 1990.

Montmartre du plaisir et du crime, de Louis Chevalier, Robert Laffont, 1980.

L'Esprit fumiste et les Rires fin de siècle. Anthologie, de Daniel Grojnowski et Bernard Sarrazin, José Cord, 1990.

Tout Ubu, d'Alfred Jarry, Le Livre de Poche, 1985.

La Caricature et la Presse sous la III- République, de Jacques Lethève, A. Colin, 1961.

Les forces

e Caire
du pri

ه کدامن رالامل

10 John John South

Marie De Carrente de La Carrente de

AND STATE - WASHINGTON THE

Frank + per a same

THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF

FRANCES AND TO BE

- Marie Company of the Secretary

大学 では 一大学の

Supplied to the property of the supplied to th

But any things were made

عناهج وعمرية لأميع بطهونهم البددري

STATUTE COMMERCIAL PROPERTY.

No. Programs - 5 ...

the lighter the sales of

· 14. 一点一种的种种或

District when His D

The state of the s

المدوري بالمراسورة والمتحاد والمعارض

gerija Traditila iber Traditiva in v

The state of the s

property and him

al a Region to a second

Ser. 3032 1

وي دوست المعادي المراسي والمساول المراسية والما المراسية

CONT IN MALINET IN . . .

A STATE OF THE STA

The state of the s

Application of the first of the

Canada Service

The Court of the C

The following with the second second

Right

Santa Carrier Commence

maintage and according

of the substitute the said the

Marine Toy - a few trans party to the

A STATE OF THE STA

The Control of the Co

And the state of t

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

The state of the s

ETRANGER

Les forces de Bagdad consolident leur emprise sur l'émirat

L'Irak, dont l'intervention a été condamnée à travers le monde, consolidait, vendredi 3 août, son emprise sur le Koweït après avoir annoncé que le « gouvernement provisoire » installé par ses troupes confisquerait les avoirs de l'émir, de sa famille et de ses ministres.

Environ 200 chars irakiens se sont déployés jeudi soir dans la capitale, certains pointant leurs canons vers le Golfe, où croisent huit navires de guerre américains et vers lequel a été dépêché le porteavions « Independence ».

Le calme - ponctué de tirs sporadiques - est revenu vendredi en début de matinée sur Koweit, où les envahisseurs semblaient avoir eu raison des dernières poches de résistance. Toutefois, des témoins ont fait état de violents échanges de tirs, vendredi, autour de la principale garnison de l'armée koweîtienne, située à Chouwaikh, dans le nord de l'émirat. Selon un premier bilan, les combats auraient fait de 100 à 200 morts du côté koweitien. En outre, selon les services du groupe d'assurance Lloyd's, une partie des soldats irakiens qui ont pris le contrôle de l'aéroport et du palais de l'émir se sont dirigés vers le sud de la capitale, du côté des gisements de pétrole de Mina-el-Ahmadi.

Appels à la résistance

L'émir Jaber, dont un frère cadet a été tué dans les combats, s'est réfugié en Arabie saoudite, où il devait rencontrer vendredi d'autres dirigeants arabes à Djeddah. Quant au « gouver-nement provisoire du Koweit libre », monté en épingle par Bagdad mais dont on ignore tout, il a imposé un couvre-feu et annoncé la fermeture des frontières ainsi que des ports et aéroports.

Ayant affirmé, selon les organes de presse irakiens, avoir renversé le régime de l'émir Jaber - qu'il accuse d'avoir dilapidé les richesses nationales,- ce mystérieux « gouvernement provisoire » a annoncé avoir dissous

l'Assemblée consultative et assuré qu'il « procèdera, après qu'il aura assuré la stabilité nécessaire dans le pays, à l'organisation d'élections libres et honnétes en vue de constituer un conseil, représentatif du peuple ». « Ce conseil décidera de la nature du régime et de la gestion des assaires fondamentales » du Koweit, toujours selon le « gouvernement provisoire », qui a tenu à préciser que « la réparation du tort porté à l'Irak par l'ancien régime corrompu sera en tête de ses responsabilités nationales, arabes et morales ».

Mais, alors que les Irakiens assurent contrôler la situation sur l'ensemble du territoire koweitien, un appel à la résistance émanant du prince héritier et premier ministre, cheikh Saad el Abdullah el Sabah, a été diffusé jeudi soir par la radio et la télévision koweï-

Parallèlement, M. Abdel Rahman el Awadi, ministre d'Etat koweïtien aux affaires de la présidence du Conseil, a annoncé au Caire, où se déroule une réunion de la Conférence islamique, que son pays réclamait l'envoi d'une force arabe conjointe afin d'obliger l'Irak à se retirer. D'autres représentants koweitiens ont demandé une intervention militaire américaine. De son côté, Washington a réclamé des informations sur plusieurs ouvriers américains de l'industrie pétrolière qui ont disparu pendant l'invasion. « S'ils sont menacès ou maltraités, cela aurait un très fort impact aux Etats-Unis, car il est de ma responsabilité de protèger les citovens américains », a déclaré le président George Bush à la

Par ailleurs, dans l'un de ses communiqués, le « gouvernement provisoire du Koweit libre » a accusé cheikh Jaber et sa « clique » d'avoir gaspillé leur fortune « dans leur poursuite du plaisir », ajoutant qu'il était « grand temps de restituer ces fonds détournés à leurs propriétaires légitimes, les fils du peuple koweitien ».

Ce « gouvernement » a confisqué les avoirs de cheikh Jaber, du prince héritier et du ministre de la défense Naouaf el Ahmed el Jaber, ainsi que ceux des ambassadeurs du Koweit aux Etats-Unis, auprès de l'ONU et de la Ligue arabe. Il a également mis en

garde « les banques étrangères auprès desquelles ils ont déposé leur argent contre toute manipulation de ces fonds qui porteruit atteinte au peuple kowei-

Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France ont gelé ou placé sous contrôle les avoirs koweitiens sur leur territoire pour les soustraire à un gouvernement sous tutelle irakienne.

Pour sa part, l'Irak a répliqué au gel de ses avoirs aux Etats-Unis en suspendant le remboursement de ses dettes à ce dernier pays.

Tandis que les pays arabes - particulièrement prudents jusqu'à présent - se concertent pour tenter de trouver une réponse commune aux évenements du Golfe, une station de radio koweîtienne, Houna Koweît (« Ici Koweit »), qui diffusait encore près de vingt-quatre heures après l'invasion du pays par l'Irak, a lancé vendredi un appel à l'aide désespéré aux pays arabes. « Où sont les accords arabes? Où sont les accords du Golfe? Où sont les accords islamiques? C'est le moment de les appliquer ». - (Reuter,

Le Caire : la colère contenue du président Moubarak

LE CAIRE

de notre correspondant

Le président égyptien Hosni Monbarak a jusqu'à présent contenu sa colère contre l'Irak. Le Raïs semble en effet avoir ressenti l'invasion du Kowelt comme un camouflet personnel.

Au cours de sa tentative de médiation la semaine dernière, il avait non seulement cru aux assurances irakiennes de non-agression mais encore s'était presque fait le porte-parole du président Saddam Hussein, li avait publiquement affirme que « le sage » président irakien n'avait pas l'intention d'agresser le Koweit et démenti les informations sur l'envoi de renforts irakiens à la frontière.

Aujourd'hui, le Raïs a le sentiment de s'être fait piéger et d'avoir même été un outil entre les mains des Irakiens pour calmer les appréhensions koweitiennes et internationales, permettant ainsi à Bagdad de réaliser son attaque surprise.

S'il ne donne pas libre cours à sa colère, indique-t-on de source égyptienne, c'est par souci de ne pas compromettre le sort du milhon d'Egyptiens résidant en Irak et des dizaines de milliers travaillant au Koweit. Cela ne l'a toutefois pas empêché de donner le feu vert à la presse officieuse qui, vendredi 3 août, s'est déchaînée contre

l'Irak. Al Ahram qui consacre une «une» spéciale à l'invasion, titre sur huit colonnes : « effrayante catastrophe arabe». Dans son éditorial, le journal qualifie l'agression irakienne de « jour le plus noir dans l'histoire des Arabes ». « Nous sommes arrivés à un stade où l'un d'entre nous s'efforce de faire tomber le temple sur la tête de tout le monde (...) pour une poignée de terre, un puits de pétrole ou quel-ques milliards de dollars », ajouto le journal. .!! Goumhouriya accuse de son côté l'Irak « d'avoir succombé à l'amour de l'or qui est derrière toutes les catastrophes : et d'avoir ouvert la voie à l'ingérence

ALEXANDRE BUCCIANTI

La grande prudence du monde arabe

Malgré les appels répétés à arabes : «La monarchie kowei-'aide et à la solidarité arabe lancés par l'émirat, trois pays arabes seulement, le Maroc, l'Algérie et le Liban se sont joints, jeudi 2 août, à la condamnation quasi unanime dans le monde de l'intervention armée irakienne contre le Koweït.

NICOSIE

de notre correspondante au Proche-Orient

Après trois réunions dont la dernière s'est tenue en présence du vice-premier ministre irakien, M. Saadoun Hamadi, au Caire, les ministres des affaires étrangères arabes n'ont pu, en raison de leurs divergences, se mettre d'accord sur la rédaction d'un communiqué commun et ont reporté à vendredi dans la soirée leur prise de déci-

Celle-ci devrait suivre la tenue d'un mini-sommet à Djeddah réunissant autour du roi Fahd d'Arabie saoudite l'émir du Koweit, Cheikh Jaber, refugie dans le royaume, le président égyptien Hosni Moubarak, le roi Hussein de Jordanie, qui s'est rendu jeudi à Alexandrie, Cheikh Zayed, des Emirats arabes unis, et si ses pairs arrivent à le convaincre d'y participer, le président irakien Saddam

Les ministres arabes ont toutefois accepté le principe de la tenue rapide d'un sommet arabe réclamée par la Syrie. Le président Assad s'était tôt jeudi entretenu par téléphone à ce sujet avec ses collègues saoudien, égyptien et jordanien.

Le mal aimé du monde

La prudence qui caractérise la réaction générale dans le monde arabe s'explique sans doute à la fois par la crainte qu'inspire l'irak à nombre de pays, dans le Golfe en particulier, le souci d'éviter une intervention étrangère qui pourrait embraser la région tant les réactions du président irakien, qui avait promis à plusieurs de ses pairs de ne pas intervenir militai-rement au Koweit, sont inattendues et peuvent être violentes et la difficulté de mettre en place une réponse appropriée à cette agres-

Lors de la réunion du Caire, l'Arabie saoudite, dont la presse officielle a réagi avec une extrême prudence, se serait toutefois prononcée pour une condamnation de l'intervention irakienne, condamnation rejetée notamment par le Yémen et le Soudan « pour ne pas donner de prétexte à une intervention des Etats-Unis ».

En affirmant que le roi Fahd, qui s'est entretenu avec le president américain George Bush, « tente de calmer la situation et d'assurer un retour à la normale au Koweit », la télévision saoudienne laisse cependant entendre que celui-ci souhaite bien voir rétablir sur son trône l'émir Jaber.

Mais pour Bagdad l'éviction par la force de la monarchie koweïtienne est un fait inéluctable. le tienne est sinie, ne perdez pas votre temps à la désendre v, leur a-t-il dit, d'emblée, à son arrivée au Caire.

Cela ne peut en effet qu'inquiéter très sérieusement les monar-chies du Golfe dont la seule parade aux ambitions des deux puissances régionales, l'Irak et l'Iran, avaient été, en 1981, la création du Conscil de coopération du Golfe (CCG : Arabie saoudite, Koweit, Qatar. Bahrein, EAU, Oman). Malgré plusieurs demandes, Bagdad n'a jamais pu adhèrer à ce «club» qui à ses débuts n'avait pas vu d'un très mauvais œil le déclenchement de la guerre Irak-Iran, y voyant d'abord un moyen d'affaiblir ces deux puissants voisins qui n'ont cu de cesse de s'affronter pour affirmer leur suprématie sur le Golfe.

Ce n'est qu'au sil des ans et devant la crainte grandissante que leur inspirait le militantisme chilte iranien que les pays arabes dans notable de la Syrie, ont soutenu pleinement l'Irak mais iamais. faut-il le préciser, avec un très grand enthousiasme en ce qui concerne la plupart d'entre eux.

«L'Irak a le sentiment d'être le mai aime du monde », nous disait récemment un diplomate arabe en poste à Bagdad, mais il faut bien dire que Bagdad n'a jamais rien fait pour démentir une réputation justifiée de brutalité, de violence et de coup de force. Ce n'est pas le dernier épisode en date contre le Koweit oui sera de nature à faire changer les choses.

Depuis la fin de la guerre irakoiranienne, les ambitions déclarées du président Saddam Hussein au leadership du monde arabe, sa course éffrenée au développement réussi de sa puissance militaire ne font qu'inquiéter les pays arabes, qui se méfient en définitive d'un homme que rien ne semble devoir arrêter quand il a décidé quelque

La première initiative du président irakien pour asseoir son lea-dership sur le monde arabe, la création du Conseil de coopération arabe (CCA: Irak, Egypte, Jorda-nie et Yémen), avait été particulièrement mal reçue à Ryad, qui voyait dans la participation du Yémen, alors du Nord seulement. une tentative d'encerclement qui pourrait se révéler dangereuse à terme.

Depuis, le CCA n'a pas répondu aux attentes irakiennes, l'Egypte, des sa réintégration officielle dans la Ligue arabe, prenant ses dis-tances politiques vis-à-vis d'une instance au sein de laquelle elle avait d'autant moins intérêt à s'isoler que, cherchant elle aussi à retrouver une place de premier plan dans le monde arabe, elle se devait d'avoir des bonnes relations avec tout le monde.

Ennemi de longue date du président irakien, le president Assad de Syrie pourrait en tous cas bien benéficier des initiatives intempestives de Bagdad, nombre de pays arabes, dans le Golfe en particulier, considérant Damas comme le seul contrepoids possible à l'Irak. En décidant le principe d'un sommet arabe sur le conflit irako-koweîtien réclamée par la Syrie, les ministres des affaires étrangères vice-premier ministre irakien l'a arabes ont offert à cet égard une affirmé aux chefs des diplomaties revanche au président Assad dont arabes ont offert à cet égard une l'insistance de l'Irak.

Nul doute que le président Assad va pouvoir négocier plus solidement son rôle de contrepoids à Bagdad, et ceci d'autant plus que grâce aux accords de Tacf sur le Liban il n'est plus officiellement accusé d'être un obstacle au règle-ment de la crise libanaise.

L'Irak, qui n'a cu de cesse au Liban de contrecarrer l'action svrienne en aidant tour à tour toutes les forces hostiles à Damas. est aujourd'hui isolée sur ce dossier. Sa position intransigeante avait effrayé en mai 1989 ses pairs, notamment lors du sommet de Casablanca que le président irakien avait quitté avant son terme pour marquer sa désapprobation des mesures prises.

L'embarras de l'OLP

L'embarras des principaux alliés de l'Irak, l'OLP dont les instances dirigeantes réunies à Tunis n'ont toujours pas fait connaître leur reaction et la Jordanie qui s'est beaucoup rapprochée de l'Irak par crainte d'Israël et devant le blocage du processus de paix, est en tous les cas perceptible.

A Amman on ne cache pas en prive que les déclarations aggressives du président irakien génent quelque peu les officiels jordaniens dont les tentatives pour modérer l'Irak ou tout au moins lui donner une image plus positive ont été

L'OLP, coincée entre l'Egypte de plus en plus alignée sur la position américaine dans le conflit du Moyen-Orient et l'Irak, dont le comportement n'est pas de nature à aider les démarches de la centrale palestinienne au moment où celleci s'accroche toujours à son initiative de paix, a une marge de manœuvre limitée.

Cela d'autant plus que Bagdad a repris langue avec les formations palestiniennes les plus hostiles à l'OLP comme l'organisation d'Abou Nidal par exemple et maintient une attitude ambigue dans le conflit israelo-palestinien. Ne dit-on pas de très bonne source palestinienne que si la Libye a organisé militairement le raid avorté du FLP d'Aboul Abbas sur une plage israélienne qui a abouti à la suspension du dialogue américano-palestinien, celui-ci a été financé par l'Irak?

Jusqu'au Maghreb on s'inquiète du rôle irakien, notamment à pro-pos de la Mauritanie où Bagdad joue à merveille des conflits internes. La Libye n'oublie sans doute pas non plus l'aide apportée par l'Irak au président tchadien Hissène Habré dans son conflit avec Tripoli.

Même s'ils déclarent vouloir circonscrire ce nouveau conflit interarabe dans un cadre strictement arabe, on peut imaginer que les chefs d'Etat réunis à Diedeah, et dont les éventuelles décisions devraient donner le ton à la réaction globale du monde arabe, prendront contact avec Washington. dont les intérêts dans le Golfe ne peuvent être ignorés, pour savoir

exactement ce qui peut être fait. FRANÇOISE CHIPAUX

La monarchie koweitienne

Du consensus tribal aux prérogatives des princes

La disparition de l'émirat du Koweit en tant qu'Etat souverain indépendant marque la fin d'un régime qui, malgré tous ses défauts et limites, représentait dans la région du Golfe le cas exemplaire d'une monarchie fondée sur des principes démocrati-

Contrairement aux autres monarchies pétrolières, la dynastie d'Al Sabah avait, depuis sa creation au dix-huitième siècle. fondé son nouvoir non sur la force, ainsi que c'est l'usage chez ses voisins, mais sur le consensus tribal.

Ces tendances devaient se renforcer au début des années 60, lorsque le crizième émir de la lignée des Sabah cheikh, Abdal-lah al Selem al Sabah engagea l'émirat qui venait de proclame son indépendance dans la voie d'une démocratie certes limitée, mais bien réelle.

Cheikh Abdallah dota l'émirat en 1962 d'une Constitution libérale - trop libérale, diront par la suite ses détracteurs au sein de la famille régnante - qui, tout en sauvegardant les prérogatives de la dynastie, organisait la vie politique selon des normes quasi

L'émir du Koweit conservait, il est vrai, un pouvoir personnel très large, mais une Assemblée étua au suffrage restreint assurait un semblant de participation des principales forces politiques du pays au pouvoir.

Dans l'esprit de ce grand libéral que fut l'émir Abdallah, « le père de la Constitution de 1962 », cette formule de gouvernement à l'époque unique en son genre au sein du monde arabe. constituait le meilleur moyen de regrouper la nation koweitiennee autour du palais, au moment où le jeune émirat était menacé par les revendications annexionnistes du général Kassem.

l'actuel émir Jaber, ne se sont pas, hélas, montrés à la hauteur de leur aîné. Soumis aux pressions de leurs voisins conservateurs inquiets d'une possible contagion démocratique et des e durs a de la famille régnante qui souhaitaient un Parlement docile et des députés « raisonnables » qui se contenteraient de jouer les figurants, ils ont à deux reprises, en 1976 et 1985, suspendu certains articles de la Constitution devenus la bête noire des princes du palais et dissous le Parlement, considéré comme « le mauvais exemple » qu'il fallait à

le Parlement Dans ce domaine, la responsa-bilité de la famille Al Sabah est écrasante. Après la disparition de l'émir Abdallah, ses successeurs s'écartèrent peu à peu de l'esprit et de la lettre de la Constitution de 1962, devenue un document genant et une espèce de carcan qui limitait leur liberté. On a parlé, à un certain moment, d'une opposition entre les deux branches de la famille régnante Al Sabah : les Jaber et les Salem, ces derniers étant considérés comme favorables au maintien d'une vie parlementaire

démocratique. Il a fallu vite déchanter, et toute la famille a applaudi des deux mains la récente décision de l'émir Jaber de créer un conseil national provisoire (le Monde du 16 juillet) dont l'objectif inavoué était d'enterrer définitivement l'idée d'un Parlement moderne qui serait un véritable instrument de contrôle de l'exécutif, ainsi que le souhaitaient les dirigeants du mouvement consti-

Les membres de la famille d'Al Sabah-près de deux mille princes - n'ont iamais accepté le désir Les successeurs de l'émir des députés de mettre leur nez Abdallah, décédé en 1965, dans ce qu'ils considèrent cheikh Salah (1965-1977) et comme étant leurs affaires pri-

vées. Jaloux de leurs prérogatives, et souhaitant qu'aucun obstacle ne vienne entraver un pouvoir entaché de nombreux abus commis par les jeune émirs, engagés dans des affaires lucratives, les membres de la famille régnante ont, en fin de compte, tué la poule aux œufs

Car il est évident que l'une des raisons qui ont poussé Saddam Hussein à envahir l'émirat a été sa ferme conviction que la crise interne provoquée au Koweit par l'affaire du Conseil national provisoire avait considérablement affaibli l'autorité et le prestige des Al Sabah et faciliterait en conséquence le succès de son entreprise. Depuis le scandale financier du Souk el Manackhi et la manière dont il a résolu en faveur de certains membres de la famille royale, le capital de confiance dont jouissait le palais

s'est graduellement effrité. Les Koweitiens, en particulier l'élite intellectuelle de l'émirat, qui joue un rôle primordial dans la vie politique, se sont aperçus finalement qu'ils étaient gouvernés par des princes qui pensaient surtout à leurs propres intérêts matériels. La mise à l'écart du Parlement a par ailleurs creusé le fossé entre les émirs et certaines couches de la population pour qui l'Assemblée nationale constituait l'unique moyen

d'exprimer leurs doléances. Le système parlementaire koweitien, malgré ses imperfections, forçait le respect, même chez ses adversaires. En le supprimant, l'émirat a perdu une part importante de sa crédibilité. Cela explique pourquoi les pays arabes qui, par le passé, éprouvalent une crainte respectueuse à l'égard du Koweit et de sa politique, se sont montrés aussi indifférents dans l'épreuve que

traverse actuellement l'émirat. JEAN GUEYRAS

L'OCCUPATION DU KOWEIT PAR L'IRAK

Les réactions internationales

La volonté affichée par Moscou et Washington de parvenir à une « position commune » pour condamner l'invasion du Koweït par l'Irak et pour mettre l'embargo sur les livraisons d'armes au régime de M. Saddam Hussein s'est notamment traduite par l'annonce de la visite inopinée à Moscou, ce vendredi soir 3 août, de M. James Baker, le secrétaire d'Etat américain, de retour de Mongolie, et la publication attendue d'un communiqué conjoint américa-

A Bruxelles, les Douze ont eux aussi « condamné fortement » l'invasion et réclamé « le retrait immédiat » des envahisseurs. Dans un communiqué, ils ont estimé que «l'agression militaire» irakienne constituait « non seulement une action hostile contre un pays voisin, mais également une menace dangereuse pour la paix et la stabilité dans la région ».

L'Italie a condamné sans réserve l'invasion, de même que l'Espagne; mais cette demière a déclaré n'avoir pas l'intention d'imiter les Etats-Unis en gelant les avoirs koweïtiens sur son territoire.

Le premier ministre britannique a fermement condamné l'invasion, rapporte notre correspondant à Londres. Mr Margaret Thatcher, qui se trouvait à Aspen (Colorado), a déclaré jeudi 2 août à l'issue d'entretiens avec le président Bush que «l'Irak a violé les frontières et envahi le territoire d'un pays membre de l'ONU, ce qui est totalement inacceptable. La continuation de cette situation constituerait une menace grave pour la sécurité des petits

Dès l'annonce de l'invasion, Londres a écarté toute intervention armée séparée, malgré les liens militaires très étroits entretenus avec le Koweit. Le traité de défense mutuelle entre la Grande-Bretagne, qui a accordé l'indépendance au Koweit en 1961, et l'émirat, a été abrogé en 1971. Le ministère de la défense a ordonné a deux bâtiments de la Royal Navy de mouiller à 700 kilomètres des côtes du Koweit, au large de Dubai. Sur le plan diplomatique, la marge de manœuvre de M= Thatcher est très limitée. Plusieurs événements, récents, dont

l'exécution du journaliste de l'Observer, Farzad Bazoft (le Monde du 16 mars), le démantèlement d'un réseau d'exportation vers l'Irak de composants nucléaires et la saisie du « super-canon » destiné à Bagdad, ont conduit la Grande-Bretagne et l'Irak au bord de la rupture. Les autorités britanniques craignent aussi d'élever le ton pour ne pas compromettre le sort d'un homme d'affaires, M. lan Richter. emprisonné en Irak depuis 1986.

Le Conseil fédéral (gouvernement) suisse a pour sa part indiqué qu'il attendait des banques helvétiques qu'elles fassent preuve de « diligence accrue » afin de protéger les avoirs de l'Etat koweitien en Suisse, il a en particulier demandé de contrôler « avec soin » l'identité du titulaire et du bénéficiaire lors de tout retrait de capitaux koweïtiens.

A Ankara, le ministère turc des affaires étrangères s'est déclaré « profondément inquiet » de la violation de la souveraineté du Koweit. « Nous souhaitons que cette crise dans une région voisine de notre pays et qui pourrait causer la montée d'autres tensions déjà existantes dans la région soit résolue dans le respect de la souveraineté et de l'intégrité territoriale du Koweita. Après avoir attendu plusieurs heures avant de réagir, l'Iran a « condamné l'agression militaire irakienne contre le Koweit », demandant « le retrait des troupes irakiennes aux frontières internationalement reconnues ». « L'Iran déclare que, en tant que plus grand pays de la région et ayant le plus haut degré d'intérêts dans la région, il ne peut pas rester indifférent à tout développement mettant en danger sa sécurité nationale et la stabilité régionale ». a ajouté le communiqué du ministère des affaires

Ce dernier précise néanmoins que l'Iran respectera le principe de non-ingérence, « bien que les récents développements scient la conséquence d'une collaboration passée avec l'agresseur que l'Iran n'a cessé de désigner aux pays de la région ». - (AFP, Reuter, AP, UPI.)

Washington: priorité à la concertation diplomatique mais aucune option n'est écartée

Isoler politiquement et économiquement l'Irak, tel semble être, jusqu'à nouvel ordre, l'objectif déciaré des dirigeants américains. Objectif dont la réalisation semble moins évidente, et le président Bush, qui, jeudi 2 août, dans la matinée, indiquait qu'e aucune action militaire n'était envisagée», n'en déclarait pas moins, dans l'après-midi, qu'une série d'options, y compris d'« ordre militaire», avaient été discutées à la Maison Blanche par les experts du Conseil national de sécurité.

WASHINGTON Correspondence

A dire vrai, les milieux officiels ont été pris par surprise, en dépit, semblet-il, de mises en garde répétées de la CIA, qui, attaquée par plusieurs membres du Congrès pour l'«insuffisance» de ses agents dans cette affaire, a cru bon, jeudi, de faire une mise au point officielle pour préciser que «les informations utiles saire aux autorités ».

La classe politique n'en reste pas moins déconcertée par une invasion irakienne à laquelle elle ne s'attendant

à Washington étant que la concentra-tion massive des forces trakiennes à la frontière serait suffisante pour intimider les Koweitiens et leur faire accepgences de Saddam Hussein.

Ainsi, cette agression entretient-elle de nouvelles spéculations sur les intentions du leader irakien. Va-t-il retirer ses troupes dans un délai relativement court après avoir consolidé le nouveau gouvernement « provisoire» de sa convenance, ou bien vat-il s'engager dans une action offen-sive dirigée contre l'Arabie saoudite?

Selon le sénateur Boren, président de la commission spécialisée dans les affaires de renseignement, toute tentative contre les champs pétroliers saoudiens représenterait « une menace directe contre notre sécurité nationale, et ne pourrait être tolérée».

En tout cas, cette incertitude incite les dirigeants américains à la prudence. La présence navale américaine a été renforcée dans le Golfe (le Monde du 3 août), mais la supériorité massive de l'Irak, en hommes et en matériel, rend pratiquement impossiterre. Le Pentagone a fait savoir qu'il faudrait quarante-cinq jours pour mobiliser une force d'intervention en mesure de contenir l'armée irakienne.

plus. L'opinion qui prévalait jusqu'ici Congrès, retentissant des clameurs de ceux qui réclament une action militaire immédiate contre le « fou de Bagdad », il sera difficile à l'administration Bush d'éviter une action aéronavale limitée, dans l'hypothèse où des citoyens américains seraient tués par les forces irakiennes.

> « Revirement salutaire » de l'Union soviétique

A ce propos, selon un responsable du département d'Etat, huit Américains qui travaillaient sur des exploitations pétrolières au Koweit seraient portés disparus ou auraient été « déplacés par les forces irakiennes».

Dans l'immédiat, cependant, il ressort clairement des déclarations du président Bush et de M= Thatcher de passage dans le Colorado - que la préoccupation prioritaire est de mettre au point une action diplomatique et concertée entre les alliés des Etats-Unis et, de préférence, dans le cadre des Nations unies. A cet égard, on se félicite des mesures de gel des investissements irakiens et koweltiens prises simultanément à Londres et à

De même, la décision de Moscou de suspendre ses envois d'armements est considérée comme un « revirement Baker ne s'arrêterait pas à Moscou

[après avoir écourté sa visite en Mongolie] si un bon niveau de coopération avec l'URSS n'existait pas» devait ajouter le président américain.

En tout cas, l'attitude du Kremlin estime-t-on, semble pour l'instant favorable à établir cette action collective nécessaire pour imposer des sanctions qui comme l'a souligné M= Thatcher, ne seront efficaces que si elles sont appliquées par tous les pays membres des Nations unies.

D'autre part, le président Bush s'est dit « encourage » par ses conversations avec les dirigeants des pays arabes modérés, qui, a-t-il dit, recherchent une «solution arabe». Mais, dans l'entourage présidentiel, on souhaiterait que ces pays prennent des initiatives plus « vigoureuses.» pour dénouer une crise dans laquelle ils sont les premiers menacés.

L'embargo commercial affectera les exportations de pétrole irakien représentant 7,3 % du total des importations pétrolières et 3.6 % des besoins des Etats-Unis. Le consommateur américain ne devrait pas en souffrir, tout an moins pendant plusieurs mais l'inévitable hausse du prix du pétrole va fortement alourdir la facture pétrolière des Etats-Unis, juste au moment où l'économie américaine

Moscou: interruption des livraisons d'armes à Bagdad

de notre correspondant

Réagissant avec une grande rapidité, quelques heures seulement après l'entrée des troupes irakiennes au Koweit, l'URSS a décide jeudi 2 août d'interrompre ses livraisons d'armements à l'Irak. Moscou manileste ainsi sa volonté de ne pas voir cette nouvelle guerre du Golfe s'éteriser, avec tous les dangers de dérapage que cela comporte dans cette région hautement sensible.

L'URSS est le principal fournisseur d'armes de Bagdad et les deux pays sont liés depuis 1972 par un traité d'amitié et de coopération, renouvelé en 1987. En dépit de ces liens étroits, l'Irak a toujours été un allie ombragent pour le Kremlin, qui avait réussi à préserver un savant équilibre entre Bagdad et Téhéran durant le conflit irano-irakien. Au début des affrontements, en 1980, Moscou avait d'ailleurs interrompu ses livraisons d'armes à Bagdad, avant de les reprendre en 1982, au moment où les troupes irakiennes connaissaient des difficultés grandis-santes face à celles de l'imam Kho-

Les autorités soviétiques entretiennent également de bonnes relations avec le Koweit, qui a accordé récem-ment à l'URSS un crédit à moyen terme de 300 millions de dollars et achète des armes soviétiques. Aussi, tout en condamnant clairement l'attaque irakienne et en appelant au

temps que les Américains et les

Européens - ces derniers, notam-

ment la France, étant souvent des

fournisseurs de matériel militaire à

l'Irak - comprennent la menace que

Bagdad, Moscou a donc évité de se qui oppose Mrak au Koweit.

L'URSS considère que l'action de Bagdad est a contraire aux interes des Etats arabes » et entend agir aconformement aux principes du respect de la souveraineie, de l'intégrité territoriale et de la non-ingérence dans les affaires intérieures ». Ce conflit donne surrout à l'URSS l'occasion d'illustrer sa volonté de concertation avec les Etats-Unis dans les affaires internationales, voionté qui était très sensible dans les conversations d'Irkoutsk, mercredi et jeudi, entre le chef de la diplomatic soviétique Edonard Chevardnadze et son homologue américain James nier avait alors demandé que l'URSS interrompe ses livraisons d'armements à Plrak. C'est chose faite.

L'agence Tass a rappelé dans un commentaire que récemment encore « pratiquement tout conflit régional conduisait automatiquement à un développement de la confrontation entre l'Est et l'Ouest». Le signe le plus tangible du passage de la confrontation à la concertation entre les deux Grands sur les conflits régionaux étant bien entendu la venue impromptue de James Baker vendredi à Moscou pour élaborer une « position commune» en accord avec les dirigeants soviétiques sur l'invasion du Koweit. - (Intérim).

Dans la presse britannique

«Un Hitler arabe»

Les journaux britanniques nent vendredi 3 août l'invasion du Koweit par l'Irak, plusieurs d'entre eux assimilant l'invasion ira-kienne aux opérations allemandes du début de la seconde guerre mon-

Dans un éditorial publié à la une de l'European, Robert Maxwell écrit que d'autres pays du Golfe sont menacés par l'Irak et que Saddam Hussein compte utiliser les réserves pétrolières de la région pour rançonner le monde. « Nous avons affaire à un Hitler arabe, la formule est la même : un différend forgé de toutes pièces; des négociations empreintes de mauvaise foi; et puis l'invasion, préparée bien avant. » « Oul sera le prochain? Les Emirats arabes unis?

L'Arabie saoudite? [sraël?» Le Guardian qualifie l'invasion irakienne d'acte d'agression flagrant qui «s'ajoute à une liste indiscutable d'autres actes de même nature surrenus depuis un demi-siècle, notamment caux en Pologne, à Pearl-Har-bor, de Suez et en Hongrie». Le quotidien Today, dans un commentaire de première page intitulé « Hit-ler Hussein », surenchérit : « Depuis l'Invasion de la Pologne par Hitler dans les années 30, jamais un pays n'avait annexé un voisin avec un tel cynisme.»

- (Publicité) -TAPIS: LE **GRAND VOYAGE** Du Xin Jiang à Kairouan, les motifs, les techniques, l'histoire et le marché d'une œuvre d'art très recherchée. Un reportage conleur réalisé par Roland

Dans le numéro double de Juillet-Août **₫** Arabic en kiosques et en librairies 78, rue Jouffroy 75017 Paris (Tél. : 46.22.34.14)

sition Tapis d'Orient.

représente le régime de Saddam Hussein et accordent un peu plus de crédit aux mises en garde du Likoud. Son chef, le premier ministre Itzhak Shamir, ne cesse de répéter qu'Israel ne peut s'occuper prio-ritairement, de la question palestinienne alors que la course aux armements se poursuit dans la région et que la première menace pesant sur l'Etat hébreu vient d'abord de pays arabes tels que l'Irak ou la Syrie.

« La communauté internationale. a dit M. Avi Pazner, porte-parole du premier ministre, doit ouvrir les yeux et prendre conscience que le problème prioritaire n'est pas entre Israël et les Palestiniens mais que l'Irak est le principal facteur de dés-tabilisation dans la région.»

La réaction du ministère des affaires étrangères était la même : « Nous condamnoss cet acte d'agres-sion flagrant (...), déclare un com-muniqué, une opération qui démontre où se trouve le vrai danger dans la region. » A l'exception de celle du travailliste Ezer Weizman, peu nombreuses étaient les voix qui ont fait valoir, jeudi, que la menace irakienne ne dispensait aucunement Israel de rechercher un règlement du conflit avec les Palestiniens.

Le ministre des affaires étrangères, M. David Lévy, dira la semaine prochaine, à Washington, à son homologue américain, M. James Baker, qu'israël estime, plus que jamais, que seul un développement de la coopération stratégique entre les deux pays est de nature à dissua-der Saddam Hussein d'aller plus loin dans l'escalade.

Tokyo: une action « extrêmement regrettable »

de notre correspondant

Le Japon, dont plus de 10 % des approvisionnements en pétrole proviennent du Koweit et de l'Irak, a condamné l'action de Bagdad, la qualifiant d' « extrémement regretto-ble ». Si cette nouvelle déstabilisation au Proche-Orient n'a pas suscité les réactions de panique qui avaient suivi la première crise pétrolière, le Japon n'en est pas moins préoccupé par une situation qui ne manquera pas de peser sur le voyage que M. Toshiki Kaifu doit effectuer au

dite, en Egypte, en Jordanie, à Oman et en Turquie. Première visite d'un chef de gouvernement japonais dans la région depuis 1978, cette initiative a pour but de consolider sur le plan diplomatique une politique visant à garan-tir les approvisionnements japonais en pétrole.

milieu de ce mois en Arabie saou-

Réorientation des approvisionnements

Troisième consommateur de pétrole du monde (dont il dépend encore à 57 % pour ses approvision-nements en énergie), le Japon n'est certes plus dans la situation délicate qui fut la sienne en 1973. Désormais qui in la sienne en 1973. Desormais très présent dans la région, il y mène une politique plus assurée. Il a d'autre part diversifié ses sources d'approvisionnement (qui demeurent cependant pour 80 % les pays de l'OPEP) et augmenté ses réserves (cent-quarante-deux jours).

Tokyo s'est surtout lancé dans une politique d'aide et de grands projets afin de s'assurer la coopération des capitales de la région. Toshiba et Mitsubishi Heavy Industry sont, par exemple, engagés dans la construc-tion d'une centrale électrique d'un coût de 328 milliards de yens au

Préoccupés par la réduction de la production aux Etats-Unis et en

URSS, l'accroissement de la demande en Europe et les diver-gences au sein de l'OPEP, le Japon a réorienté sa politique d'approvisionnement dans deux directions. Tout d'abord, les entreprises aipponnes du ur énergétique ont été encouragées à passer des accords de produc-tion avec des partenaires étrangers et à prendre des participations dans des concessions, voire à acheter des compagnies pétrolières . Aujourd'hui 13 % des importations proviennent de sociétés liées à des entreprises japonaises (contre 8,9 % au début des années 80).

Mitsubishi Oil vient d'acheter la filiale américaine de l'Australian Bond Corp., qui dispose de concessions en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Japex s'est lancé dans des explorations avec les Chinois et a commencé à produire à Oman . Les Japonais sont engagés dans une soixantaine d'explorations, dont une vingtaine seraient déjà en exploitation.

Ces initiatives bénéficient de l'appui de la Japan National Oil Corp., entreprise publique qui finance les projets et prend à sa charge une partie du risque d'exploration. Les acquisitions ou prises de participa-tion sont en outre financées grâce à des prêts à des taux préférentiels de la Banque d'import-export.

Second volet de cette politique : le développement des transferts de technologie vers le Proche-Orient. Le groupe Mitsui aide ainsi le Koweit à construire une usine d'éthylène tan-dis que Mitsubishi installe une liaison par câble électrique entre Egypte et la Jordanie.

Tokyo, qui avait suspendu son aide à l'Irak à la suite de la guerre avec l'Iran, envisageait ces dernières semaines de la rétablir. Mais ce qui semanes de la retabilit. Mais ce qui était qualifié à Tokyo de «diplomatie des canons» de Bagdad avait jusqu'à présent dissuadé les Japonais de modifier leur position. A plus forte

Jérusalem : il est temps que les Occidentaux prennent conscience de la menace

JÉRUSALEM

de notre correspondant

D'un bout à l'autre de l'échiquier politique, le ton est à l'inquiétude croissante, et les scénarios les plus pessimistes sont dans toutes les têtes. Les dirigeants israéliens n'ont pas attendu l'invasion du Koweït pour être convaincus des dangers que représente le régime irakien : ils disaient depuis plusieurs semaines déjà – et ont répété toute la journée du jeudi 2 août – que le président Saddam Hussein n'était pas homme à proférer des menaces en l'air.

Comme il ne se passe guère de semaine sans que le chef de l'Etat irakien lance de nouvelle tirade bel-liqueuse à l'encontre d'Israël, les mêmes responsables se voient encore un peu plus renforcés dans leurs craintes. Leur souci était, cependant, de ne pas ajouter à la tension, d'éviter de se laisser entraîner dans un cycle de menaces et contre-menaces et d'adopter un profil bas : « Je ne pense pas qu'une quelconque opération militaire israé-lienne soit nécessaire », a répété, jundi à divisione profité, la divisione la militaire l jeudi, à plusieurs reprises, le minis-tre de la défense, M. Moshe Arens.

Mais à l'instar de la plupart des commentateurs locaux, le ministre estime que Saddam Hussein ne s'arrêtera pas là : « Il va chercher d'uutres cibles », a dit M. Arens, convaincu que les Occidentaux le laisseront faire sans réagir. Le ministre a repris une comparaison qui etait, vendredi, dans tous les jour-naux israéliens : a A ceux qui ont connu les années 30, cela rappelle [la montée d'] Hiller – la différence est que nous disposons maintenant d'une armée forte, »

Ancien ministre de la défense, le travailliste Itzhak Rabin explique en substance : Saddam Hussein peut entraîner la région dans un cycle de PHILIPPE PONS résister ni la Jordanie, ni l'Egypte, ni

bien dit »... Sous-entendu : il est

la Syric, qui, obligés de «suivre», s'aligneront sur le ton et la ligne de Bagdad. Au bout de cette logique - et

beaucoup pensent qu'elle est aujour-d'hui en marche, - il y a la re-création d'un front est contre Israël avec toutes les conséquences que cela signifie. Ce n'est pas par hasard, ni simplement pour empêcher une coupe dans son budget, que le chef de l'état-major, le général Dan Shomron, un homme qui est tout le contraire d'un alarmiste, déclarait mercredi à la commission de la désense de la Knesset : «La mise en garde que je lance contre le danger irakien ressemble à celle lancée par l'état-major à la veille de la guerre du Kippour» (en 1973).

« Lignes rouges »

Dès lors, les dirigeants israéliens se sont aussi attachés jeudi à rappeler qu'il y avait des « lignes rouges » dont le franchissement signifierait une menace directe pour l'Etat hébreu. « Elles sont bien connue de tout le mondes odirait on un misie de la contrait de la contr tout le monde », disait-on au minis-tère des affaires étrangères. M. Arens a mis les points sur les M. Arens a mis les points sur les « i » en rappelant que tout déplace-ment de force irakien à l'intérieur du territoire jordanien constituerait un casus belli pour Israël. Le pro-bléme, c'est que les dirigeants israé-liens ne sont nullement convaincus cas la claraé du signal est bien per que la clarté du signal est bien per-çue par son destinataire irakien.

A tout le moins, ce dernier ne donne-t-il guère l'impression de se soucier des réactions des Occidentaux, que les Israéliens accusent d'avoir été indifférents ou complaisants face à la montée en puissance de l'Irak.

Inévitablement, les dirigeants israéliens, du moins ceux de la droite aujourd'hui au pouvoir, n'ont pu s'empêcher de s'adresser jeudi à leurs collègues occidentaux sur le thème du « On vous l'avait pourtant

هِ كَذَا مِن رَا لِإِصِلَ إِ

la France pourrait

Moscou : internation

rraisons d'armes a dans

Après avoir entretenu avec Bagdad d'étroites relations

La France pourrait « revoir sa position » dans la région

déclare M. Roland Dumas

Les circonstances de « l'agresje ne vois pas dans les circonstances sion » irakienne contre le Koweit actuelles de raison de les reprenamèneront certainement la France à revoir sa « position

Est-ce la fin d'une grande et belle amitié qui, en dépit des quelques vicissitudes financières et politi-ques qu'elle a connues, lie Paris et Bagdad depuis seize ans, par-delà les clivages politiques? les clivages politiques?

Ce n'est pas sûr si l'on prend en compte l'ampleur des intérêts en jeu et la pugnacité des partisans avoués d'un sontien quasi-inconditionnel au régime du président Saddam Hussein; à moins que, cette fois, la France – de même que l'ensemble des Occidentements que l'ensemble des Occidentaux – soit réellement décidée à « marquer un coup d'arrêt » aux ambitions du président Saddam Hussein qui ont fini par mettre en danger tons les

> Une solide « amitié »

Nouées en 1974 par M. Jacques Chirac alors qu'il était premier ministre, les relations privilégiées entre les deux pays ont pris l'ald'une solide « amitié » que ni la droite ni la gauche n'a remise en cause, les uns et les autres cherchant, au contraire, à la dévelop-per; y compris lorsque le gouvernement et l'armée irakiens se sont livrés à des excès tels que l'utilisation d'armes chimiques contre les forces iraniennes ou contre les populations civiles - comme ce fut le cas à la fin de la guerre iranoirakienne, en 1988.

Si le ton n'est plus aujourd'hui aux envolées telles que celle par laquelle M. Chirac accueillit M. Saddam Hussein à Paris en 1975 (« Vous êtes mon ami personnel. Soyez assuré de mon estime, de ma considération et de mon affection »), l'alliance est restée, jusqu'à présent, assez solide pour résister à quelques refroidissements (par quelques refroidissements (par exemple en 1989) liés aux difficultés de l'Irak à rembourser ses énormes dettes : 28 milliards de francs environ (le Monde du 3

«flottement» lorsque M. Dumas a pris la tête du ministère des affaires étrangères, avec une tenta-tive d'inflexion de la politique

française face au conflit irano-ira-kien. Mais cette réorientation n'a. kien. Mais cette réorientation n'a, finalement, pas nui aux relations avec l'Irak, en dépit de « bouderies » réciproques; elle n'a, surtout, pas empêché la poursuite des ventes d'armes à Bagdad, principal piller de l'amitié entre les deux capitales – la France est, derrière l'URSS, le deuxième fournisseur de l'Irak anquel elle fournit 20 % de l'Irak auquel elle fournit 20 % de son armement.

Le soutien actif de Paris ne s'est jamais démenti, et en janvier dernier, c'est, avait-on alors dit à Paris, pour affirmer la pérennité des liens entre les deux pays que M. Jean-Pierre Chevènement s'était rendu en visite officielle en

Il est vrai que l'un des arguments avancés à Paris, tout au long de la guerre du Golfe, pour justifier un indéfectible soutien à l'Irak – à savoir, la nécessité de préserver la position de la France dans le monde arabe - ne tient plus à par-tir du moment où c'est, cette fois, à un autre pays arabe que les Irakiens se sont attaqués. Un Etat qui, de plus, est un important client de Paris dans la région. YVES HELLER

Le gouvernement gèle les avoirs des deux Etats

Le Journal officiel du vendredi d'un bien immobilier, d'une partici-3 août a publié un décret signé par le premier ministre par intérim, M. Pierre Bérégovoy, instaurant un gel des avoirs financiers du Koweit et de l'Irak en France. Selon le décret, a sont soumis à autorisation préalable du ministre chargé de l'économie les opérations de change, les mouvements de capitaux et les règlements de toute nature entre la France et l'étranger effectués pour le compte de personnes physiques ou morales résidant au Koweit et en Irak ou de nationalité koweitienne ou irakienne, [ainsi que] la constitution et la liquilation d'investissements d'origine koveillenne et irakienne en France». Le décret, a vu l'urgence, entrera

immédiatement en vigueur». La mesure, ferme, décidée par le gouvernement français, similaire à celle prise par les États-Unis quelques heures auparavant, ne vise pas tant à bloquer les avoirs irakiens en France qu'à protéger ceux du Koweit. En sifet, tout transfert d'actifs, que ce soit le produit de la vente

pation dans une entreprise ou d'un porteseulle de titres financiers, devra Jrecevoir l'agrément du ministère des finances, même s'il n'est pas réalisé directement par des personnes koweitiennes ou irakiennes.

De source officielle française, on estime que le montant des dépôts irakiens et koweitiens dans les banques françaises - qui ne comprend pas les actifs immobiliers et les participations d'entreprises - atteint milliards de francs environ, dont 7,5 milliards pour le Koweit, et 1,5 milliard pour l'Irak.

La Grande-Bretagne a également pris des mesures visant à protéger les avoirs koweîtiens, sans geler ceux de l'Irak. La Belgique a annoncé vendredi 3 août son intention de mettre en place un dispositif similaire. Les autorités suisses ont, pour leur part, demandé à leurs banques d'exerces une « vigilance accrue» dans le cas d'opérations touchant des actifs ira-

Dans les états-majors politiques

Réprobation générale

Interrogé par RTL sur l'attitude de la France à l'égard de l'Irak, M. Pierre Bérégovoy, qui assure la fonction de premier ministre par intérim, a déclaré, jeudi soir : « Si l'Irak continue à manifester une volonté d'agression, si l'Irak ne res-pecte pas les décisions des Nations unies, s'il entend mettre sous sa férule, sous sa botte, les petits pays de cette région du monde, les relations entre la France et l'Irak s'en trouveront détériorées et notre diplomatie aura à en tirer les conséquences, » La réprobation de l'agression irakienne est générale dans les milieux politiques. Le Parti socialiste a condamné e fernement s, jeudi 2 sout, ce qu'il caractérisée du droit international et de la Charte des Nations unies» et

demanda « le retrait immèdiat des troupes irakiennes v. M. Jacques Barrot, secrétaire général du CDS, s'est élevé en termes similaires contre cet « acte de vio-lence inadmissible » et il a demandé que «la France suscite au plus vite une réunion des membres de la Communauté européenne pour que l'Éu-rope joue un rôle actif dans un règlement international rapide de ce

ment d'agir en concertation avec les autres membres du Conseil de sécurité de l'ONU, afin d'obtenir un retrait immédiat des troupes irakiennes du Koweit. Le RPR estimo lyse de Jacques Chirac, selon laquelle la modification des rapports Est-Ouest n'a pas fait disparaître la menace de crise d'ampleur majeure».

M. Philippe Vasseur, membre du secrétariat national du Parti républisecretariat national que al invasion du Kowell par l'armée trakienne» est « intolérable ». « Nous devons la refu-ser, la condamner et la combattre », a-t-il dit. Ces événements, selon lui, mettent « en lumière les insuffisances et les fautes d'un Occident timoré jusqu'à la lacheté».

Pour les Verts, le « gouvernement français », qui est « un des principaux alliés de Saddam Hussein », doit décrétet « un embargo immédiat sur toutes [les] relations commerciales [de la France] avec l'Irak ». « Cet embargo devrait être maintenu jusqu'au retrait total des troupes ira-kiennes du territoire koweitien », a ajouté M. Patrice Miran, délégué aux relations internationales du mouvement écologiste.

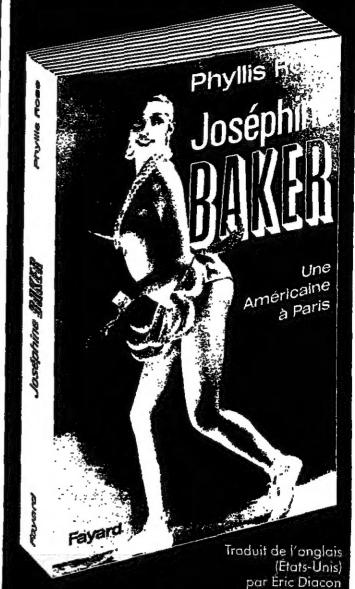
LEDUCATION

JUILLET/AOUT

S'INSCRIRE

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

TOUTE LA VIE DE



Si la vedette de la Revue nègre vaut bien une biographie, ce n'est pas seulement pour son aptitude à faire faire à son corps exceptionnel, vêtu d'un régime de bananes, les pitreries d'un âge primitif, ni pour la beauté exotique de sa danse tout en gesticulations. En plus d'une destinée romanesque scandée par le combat antiraciste et la participation, pendant la guerre, aux services français de contre-espionnage, ce "joli gavroche café au lait" contribue à réformer en France la vision des Noirs, de l'Amérique, de la danse, des mœurs et des pensées, représentant presque à lui seul la modernité de l'entredeux-guerres.

Marion Van Renterghem, Figuro Magazine

Phyllis Rose a retracé la vie de Joséphine Baker de main de maître.

Christine Amothy, Le Parisien

dans cette région », a déclaré, jeudi 2 août, M. Roland Dumas, qui a condamné « l'agresseur » et a évoqué la possibilité, pour la communauté internationale, de prendre des sanctions contre l'Irak, auxquelles Paris s'associerait. Peu après un communiqué de Matignon annonçait la décision du gouvernement de contrôler les avoirs irakiens et koweitiens en France (voir ci-

contre). Qualifiant l'opération de l'Irak d' « inadmissible », le ministre des affaires étrangères a souligné sur TFI qu'elle intervenzit dans « une zone particulièrement sensible, avec le risque rémanent d'une reprise du conflit avec l'Iran ». M. Dumas a également rappelé les difficultés de l'Irak à payer ses dettes, ce qui, a-t-il dit, a nous a amenés à suspendre toute livraison d'armement, et

lure, avec le gonflement des échanges économico-militaires,

Un client privilégié des fournisseurs d'armements français Du côté irakien, on espérait également, à la même époque, s'áquiper en Mirage-2000. auprès des usines Dassault, mais à une bien autre échelle : la signature d'un contrat de

210 Mirage-3 et F1 - armés de missiles Exocet pour la plupart, - 80 hélicoptères d'attaque de type Gazelle, 100 postes de tirs de missiles Hot, des lance-missiles Milan, et plusieurs centaines de véhicules de transport de personnel de type Panhard.

Client privilégié des « mar-

chands de canons a français

durant la guerre du Golfe, qui

l'opposa à l'Iran de l'imam Kho-

meiny de 1980 à juin 1988,

Saddam Hussein dispose

aujourd'hui d'un arsenal made in

Face à cet armement, les troupes du cheikh Djaber Al Ahmed Al Salah ne pouvaient et de l'avancement du conflit opposer qu'un bien maigre équipement en matériel de guerre estampillé en France : l'armée koweltienne ne dispose en effet que de 42 Mirage-F1 de défense aérienne et d'entraînement (achetés entre sur TF1, jeudi 2 août : le non-1984 et 1986), 16 hélicoptères Puma et 12 Gazelle, 22 postes de tir Hot et 40 mortiers de 120 mm Brandt. If y avait bien eu en santembre 1989 des négociations quant à la fourniture par la France d'une quinzaine de Mirage-2000 au Koweit, mais rien de concret

22 milliards de francs, pour 50 France des plus conséquents. Il de ces appareils, avait en effet peut ainsi aligner près de été envisagée. Mais ici la rupture des discussions a une cause beaucoup plus évidente, la dette du régime da Bagdad auprès du gouvernement français. Ce sont en effet plus de 6 milliards de dollars que doit le leader du parti Baas irakien depuis la fin de la guerre avec l'Iran. Dans l'état actuel des choses

avec le Kowelt, il est en fait très improbable que la France reprenne ses livraisons d'armes aux deux belligérants. Ce qu'a d'ailleurs confirmé le chef de la diplomatie, M. Roland Dumas, paiement des échéances par Bagdad a amené Paris «à prendre ses distances ». Et pourtant, malgré ses difficultés, l'homme fort de Bagdad avait, en ianvier dernier, sorti de son chapeau l'argent nécessaire pour payer cash 900 millions d'équipements électroniques ultra-sophistiqués chez Thomson-CSF.

Dans la presse parisienne L' « Anschluss »

Les quotidiens parisiens consa-crent tous leur « une » et leurs édi-toriaux à l'offensive de l'Irak sur le Koweit. La condamnation est unanime. Jean-Michel Helvig, dans Libération, comme Jacques Jacquet-Francillon, dans le Figuro, evoquent tous deux l'Anschiuss de 1938 proclamé par l'Allemagne hitlérienne entre le Reich et l'Antriche, pour qualifier l'attitude du président Saddam Hussein. « Sadpresident Saddam Hussein. « Sad-dam Hussein, écrit Libération, ajoute au cynisme de son devancier [Hitler] le fait de détourner à ses propres fins une force militaire, sinon politique, que lui aura fournie un monde occidental – URSS com-pris, – qui jure, un peu tard, qu'on ne l'y reprendra plus. »

Pour Paul Cambon, du Quotidien de Paris, Saddam Hussein a a la logique de son cynisme». Et si l'intervention irakienne a provoque un réel effet de surprise, indi-que l'éditorialiste, c'est a parce que personne en Occident n'ose imaginer que les menaces guerrières soient un jour mises à exécution ».

Pour Jean-Michel Helvig, de Liberation, cette offensive est aujourd'hui rendue possible par la nouvelle distribution des cartes entre les deux Super-Grands. « En se repliant, écrit-il, sur leurs intérêts continentaux, sinon leurs egoismes nationaux, l'URSS et les États-Unis ont laisse le champ libre à des appètits régionaux, qui n'ont plus de permission à quémander, ni de comptes à rendre et qui peuvent

à l'occasion prendre la forme d'un gangstérisme pur et simple.»

Responsable aussi, sous la plume des éditorialistes, la France et ses livraisons d'armes à l'Irak. Le Figaro relève, ainsi, que « le gou-rernement français condamne comme tout le monde et se hâte de dire que, si nous avons beaucoup pêchê dans le passê en vendant beaucoup d'armes à Bagdad, nous sommes, aujourd'hui, blancs comme neige, puisque nous n'en livrons plus... pour la bonne raison que nos factures sont demeurées

Quant aux conséquences de l'intervention irakienne, si chacun souligne, comme Jacques Coubard dans l'Humanité, que « le danger est réel de voir l'incendie s'étendre w, c'est, toutefois, l'a union sacrée » affichée par la communauté internationale dans la condamnation de l'intervention qui retient toutes les attentions et suscite un peu d'a espoir ». « Comme si, écrit Libération, dans un monde a dérégulé », se redessinait un code minimum de bonne conduite. C'est, pour l'heure, un indice d'optimisme. » Dans le Figuro, Jacques Jacquet-Francillon écrit, pour sa part, que la double condamnation américaine et soyiétique écarte, au moins, l'hypothèse d'un « Munich cosigné par Moscou et Washington ». « Est-ce suffisant, s'interroge l'éditorialiste, ne faudra-t-il pas passer aux actes?»

DOSSIER SPÉCIAL

EN PREMIÈRE ANNÉE DE FAC

BOOK TO BE THE SHEET

ME ON MIN & COLUMN

A AND COLOR OF THE PARTY OF

And the Annual of the second

The second of the second of the second

A modern to the second to the

A Company of the Comp

THE THERE AND SHOW IN THE SHOW AND THE

The second secon

And the state of the same of t

STATE WHEN THE PARTY OF A TOWN IN

Min Take Historian Season William Committee

A STATE OF THE STA

Marie Marie

Committee of the second

Selection and the Control of Selection and the

Le régime de Bagdad a atteint en une nuit l'un des buts de guerre qu'il s'était fixés dix ans plus tôt en lançant une offensive militaire contre l'Iran dans le secteur straté-gique du Chatt-el-Arab : maîtriser une ouverture libre de tout regard hostile sur le golfe Arabo-Persique.

Son accès lui était doublement bloqué : à l'est, par le contrôle ira-nien sur le Chatt-el-Arab ; à l'ouest, par la présence koweï-tienne sur la petite île inondable de Warba et la très grande île de terre ferme de Boubiyave, qui ferment la branche nord-ouest, dite Abd-Allah, du Golfe, et soumettent le trafic du port irakien d'Oumm-Qasr, alternatif à Fao, à un droit de regard du Koweit.

L'attaque irakienne n'a rich d'un orage dans un cicl serein. Les revendications territoriales de Bagdad ne sont pas nouvelles et ne constituent, en réalité, que l'argument d'un contentieux beaucoup plus radical. Vu de Bagdad, le Koweit n'a pas plus de légitimité que le Liban vu de Damas.

N'est-ce pas ce qu'en d'autres termes déclarait Saddam Hussein il a peu au sommet arabe de Casablanca (« Les gros peuvent manger les petits »). Il reprenait par là la position constante des dirigeants irakiens face à ce protectorat établi par Londres sur un rayon de 64 kilomètres autour du port de Koweit, rendu autonome en 1913 en échange d'une participation des tribus régnantes à la guerre contre les Ottomans qui occupaient le Chatt-el-Arab.

Déjà, en juin 1961, une semaine après la proclamation de l'indépendance du Koweit, le général Kassem, premier ministre irakien, revendiquait la totalité du territoire du nouvel Etat, rappelant que ce dernier avait été une partie intégrante du wilayet ottoman de Bassorah; aussi l'Irak, Etat successeur, ne considérait-il le cheikh de Kowelt que comme un qaim maqaam, un simple préfet représentant le gouverneur de Bassorah.

Certes, en 1963, son successeur, Aref, reconnut le Koweit, dûment protégé par les forces britanniques, mais pas ses frontières, très gros-sièrement définies dans un échange de lettres de 1930-entre le cheikh Ahmad et le premier ministre irakien en des termes reprepant le tracé garanti par les Britanniques à

Le litige sur les deux iles men-

La plus grande

Avec 100 à 200 milliards de dol-

lars d'actifs, répartis sur toutes les

grandes places du globe, des parti-

cipations dans quelques-uns des

principaux groupes industriels et

financiers mondiaux (le Monde du

2 août), et de surcroît une compa-

gaie pétrolière implantée du puits

jusqu'à la pompe dans la plupart

des pays européens, le Koweit, jus-

que-là source de pétrodollars, est à

l'évidence aujourd'hui une source

Pour l'heure, l'incertitude

domine. Banquiers et pétroliers

balancent entre deux scénarios de

gravité inégale. Premier scénario :

le conflit-éclair. L'Irak en position

de force vend chèrement son

retrait. Le roi Fahd et l'émir du

Koweit sortent leur chéquier. « Ils

demandaient 2 milliards de dollars,

ils en auront 5, plus l'effacement

des dettes koweitienne et saou-

dienne, et les deux îles » (Bou-

biyane et Warba), plaisante un

banquier. Un scénario de plus en

plus improbable mais qui n'aurait

guère de conséquences graves : les

prix du pétrole, après une flambée

spéculative, retomberaient vite aux

niveaux précédents, le gouverne-

ment légal du Koweît pourrait

rapidement rentrer en possession

de ses avoirs et de ses sisements et

reprendre sa gestion prudente, tra-

ditionnellement favorable à l'Occi-

Tout dépend de l'ampleur

des sanctions

Le second scénario, de plus en

plus probable, est beaucoup plus

alarmant. L'irak n'abandonne pas

et installe un gouvernement fan-

toche qui assure la gestion du

pétrole kowestien et revendique la

propriété de tout le patrimoine

inancier de l'Etat. Le Koweit se

libanise. Et la situation internatio-

nale se complique.

de déstabilisation.

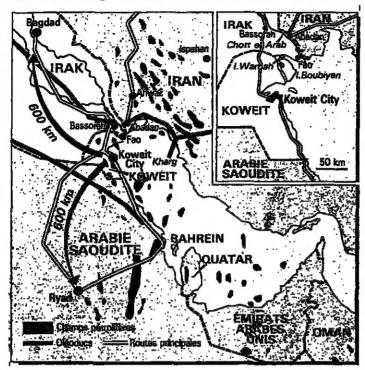
Suite de la première page

banque mondiale

kiennes occupèrent un poste fron-talier; elles ne se retirèrent que sous l'effet de la désapprobation arabe générale. On connaît la suite de cet échec irakien : accord frontalier signé à Alger en 1975 entre l'Irak et l'Iran, au profit de ce der-nier, puis tentative de le corriger par les armes à partir de 1980; nouvel échec malgré huit ans de

point qu'en 1973 les troupes ira- | bition est-elle plus vaste? S'il s'avère que le Koweit occupé militairement devient une simple préfecture, sous couvert de gouvernement révolutionnaire allié, gérée depuis Bassorah ou Bagdad, le Moven-Orient entre dans une période de profonds bouleverse-

> Le premier enjeu n'en est rien moins que le contrôle de la pénin-



guerre. Bref, deux options récurrentes au service d'un objectif per-

Le premier епјеи

L'importance de ces îles aux yeux de Bagdad était liée à la mise en exploitation du champ pétrolisère voisin de Roumaila et au développement du port d'Oumm-Oasr. L'enjeu de la négociation amorcée en 1975, poursuivie en 1981, était d'échanger Warba et la moitié de Boubiyane - qui serait louée pour quatre-vingt-dix-neuf ans à l'Irak - contre la reconnaissance par Bagdad des autres frontières du Koweit. Le désaccord a persisté.

Est-ce désormais ce que l'Irak est tionnées se développa donc au .en mesure d'imposer ou bien l'am-

Sur le plan pétrolier, la situation

fondamentale du marché est a

priori excédentaire. Mais tout

dépend de l'ampieur des sanctions

décidées par l'Occident. Si l'em-

bargo contre le pétrole irakien et

nar assimilation koweitien par les

Etats-Unis se généralise, c'est envi-

ron 4 millions de barils par jour

qui disparaissent du marché, fait

remarquer M. John Lichtblau, pré-

sident de la Petroleum Industry

Research Fondation de New York.

Un «trou» difficile à combler,

bien que les stocks soient actuelle-

ment au plus haut, et qui risque de

créer une pénurie. A moins que

l'Arabie saoudite et les Emirats

sule arabique. D'une part, les principales réserves de pétrole saoudien se situent dans la partie nord-est de la péninsule, c'est-àdire au sud du Koweit ; la ville de Koweit est aussi proche de Ryad que de Bagdad, et il n'y a pas là l'équivalent topographique des montagnes du Zagros et du plateau iranien pour ralentir une éventuelle agression militaire. L'Arabie utile est vulnérable, malgré son armement sophistiqué.

D'autre part, au sud-ouest, l'unification des deux Yémens souligne assez que le régime saoudien n'est plus une puissance régionale capable de diviser pour régner. Ajoutons-y le lourd contentieux persistant entre les deux Etats sur les provinces d'Asir, de Nairane et de Jizane, conquises en 1934 sur le Yémen et figurant toujours sur ses

terme la seule parade pour les pays

occidentaux dépositaires de fonds

koweītiens est le gel des dépôts.

C'est la décision prise par les

Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la

France, l'Aliemagne fédérale et le

de demander à ses banques une

« diligence accrue » pour protéger

Ce sel sonlage les banques d'une

responsabilité douloureuse. Les

banquiers gérant les patrimoines

privés et publics du Koweit peu-

vent, grâce à ce « parapiuie » offi-

ciel, s'opposer à tout retrait ou

Koweit par un quelconque gouver-

demandé le bureau d'investisse-

ments koweltiens (KIO) à toutes

les sociétés de Bourse, prévenant

que quiconque tenterait de placer

un ordre de vente à son nom agi-

rait illégalement. Il y a fort à parier

que même en l'absence de gel offi-

ciel, les banques observeront une

prudence extrême en attendant de

voir la suite des événements. « On

joue au plus fin. On demande à

tout le monde de venir sur place

pour retirer les fonds », explique un

prétentions du nouveau « gouverne-

ment du Koweil libre », qui, parlant

de Bagdad, a déjà annoncé la saisie

de la fortune de l'émir et de sa

famille accusée « d'abuser d'une

richesse qu'elle ne mérite pas et

Un partenaire modèle

Mais la solution du gel, qu'il soit officiel ou officieux, ne peut être que transitoire. A terme, souli-

du statut du nouveau gouverne-

ment koweltien. Si le gouverne-

ment fantoche est reconnu par les

Etats occidentaux, rien ne s'oppo-

sera plus à ce qu'il prenne posses-

sion des dépôts, actifs et autres valeurs détenus légalement par

l'Etat du Kowelt. Une masse

énorme de capitaux passerait ainsi

sous contrôle irakien sans que per-

sonne ne puisse en prédir les

ent les banquiers, tout dépendra

qu'elle a dilapidée »...

Une manière de faire pièce aux

les avoirs de l'Etat koweitien.

propres cartes. Se dessinerait alors un scénario redoutable où la vaste confédération de tribus rassemblées par Ibn Seoud se trouverait hientôt menacée dans deux de ses régions les plus sensibles, Arabie utile du Nord-Est, Arabie « heureuse » du Sud-Ouest, sous l'effet d'une alliance entre Bagdad et

Mais il y a plus grave. Si la force prime le droit, les puissances régionales », sous le prétexte commode de l'équilibre, en viendront bientôt à imposer définitivement leur contrôle sur les espaces depuis longtemps convoités et à dominer les nombreuses populations minoritaires, de la montagne chrétienne du Liban à la Cisjordanie en passant par l'Asir et les émirats chiites de la rive occidentale du golfe devenu « irako-persique ». La grande Arabie saoudite serait la première victime d'un nouveau partage non avoué de type Sykes-Picot (1) version fin de siècle et, d'un même mouvement, tous les groupes minoritaires du Levant et du Moyen-Orient seraient sacrifiés à une Realpolitik qui, cette fois, ne serait pas d'importation.

Face à un tel risque, l'indispensable rappel du principe de respect des souverainetés territoriales n'est-il qu'un vœu pieux ? Dans cette vaste région où tous les Etats sans exception peuvent faire fond sur des contentieux spatiaux et qui est l'ensemble géopolitique dans le monde où les limites d'Etat sont le moins clairement définies, il est temps que les dirigeants dépassent la seule incaptation d'un « monde arabe » dont le flou territorial sert à masquer des ambitions étatiques concrètes. Il est urgent aussi que soit modernisée la définition que donnait Ibn Seoud de la frontière : « Ligne imaginaire dans le désert ouvert où les tribus ont l'habitude de se déplacer. »

► Michel Foucher est géographe et dirige l'Observatoire européen de géopolitique.

(1) Accords secrets entre la Grande Bretagne et la France, conclus durant la première guerre mondiale (1916) par Sir Mark Sykes et Georges Picot, qui ébauchèrent le démembrement de l'empire ottoman et un partage du Proche-Orient (Irak, Palestine, Syrie et Liban) en zones d'influence britannique et francaise. [N.D.L.R.]

de « libanisation du Koweît » est conséquences. tout aussi inquiétant. A court

Le Koweit était jusqu'ici un partenaire modèle : neutre vis-à-vis des entreprises dont il était actionnaire et des pays dans lesquels il intervenait, discret et libéral vis-àvis des banques dont il n'exigeait qu'une bonne rémunération de ses Japon, la Suisse s'étant contentée dépôts. Quel usage ferait en revanche Bagdad des quelque 20 % du capital du groupe chimique Hoechst, de 5 % de Paribas ou des 9,9 % du groupe pétrolier BP, etc.? Quelles conséquences auraient sur les systèmes bancaires britannique. américain, japonais ou même francais le retrait brutal des quelques milliards de dollars placés en dépôt transfert de fonds ordonnés de à long terme?

> Autre sujet de préoccupation, pour les Européens : le sort de la Kuwait Petroleum Company (KPC), la société pétrolière d'Etal. Devenue au fil des rachats de réseaux une vraie compagnie européenne, intégrée du puits à la pompe, elle contrôle trois raffineries situées aux Pays-Bas, au Danemark et en Italie, des usines de lubrifiants, des terminaux pétroliers et un réseau de 6 700 stationsservice implantées sous la marque Q8 principalement en Italie, dans le Benelux et en Grande-Bretagne, lesquelles détiennent des parts de marché importantes. C'est la sécurité d'approvisionnement des marchés qui se retrouverait cette fois menacée par une prise de contrôle

Derrière l'enjeu politique, l'en-jeu économique et financier est, on le voit, loin d'être négligeable. Pour les pays occidentaux, le choix est délicat. Défendre le Koweit, c'est sans doute défendre la sécurité, mais c'est aussi prendre le risque de perdre les faveurs de l'Irak, lequel en dépit de ses difficultés financières actuelles a toujours un potentiel pétrolier et économique énorme à moyen et long terme et représente un marché infiniment plus important pour les industriels. Preuve de son inquiétude, le Japon, une fois n'est pas coutume, s'apprêterait à sauter le pas en décidant un boycottage économique total de l'Irak.

« La seule autorité reconnue par la City : l'émir et sa famille »

LONDRES

correspondance

Face à la cathédrale Saint-Paul, Saint Vedast House, un immeuble discret de Cheapside, en plein cœur de la City, apparaît écrasé par la masse des gratte-ciel de verre et de métal. L'absence de plaque, la petite porte d'entrée ouverte sur un corridor en marbre barré par deux gardes, les vitres blindées, les rideaux perpétuellement tirés et les quatre caméras de surveillance soulignent le goût du secret du mystérieux propriétaire du « 150 ». Son portrait trône dans l'ascenseur dont tous les boutons sont à clé : l'émir du Koweit, le cheikh Jaber Al Ahmed Al Sabah. Il s'agit du siège du Koweit Investment Office (KiO), bras séculier de l'émirat en Europe.

Comme les Etats-Unis, la France et la Suisse, la Grande-Bretagne a gelé les avoirs kowettiens pour les protèger contre toutes les tentatives de mainmise irakiennes par un gouvernement fantoche interposé. D'après des rumeurs qui circulaient jeudi dans le cœur de la city, c'est à l'issue d'un accord conclu grâce à la médiation de la Banque d'Angleterre entre le secrétaire d'Etat au ministère du commerce et de l'industrie chargé des affaires de la City, M. John Tedwood, et les représentants du KIO, que l'ambassadeur du Koweit auprès de la Cour de Saint-James a introduit au Foreign Office la requête de mise sous séquestre d'avoirs en Grande-Bretagne, estimés à 15 milliards de livres (150 milliards de francs). A Londres, l'Irak n'a pratiquement pas

d'avoirs, rien que des dettes. Le portefeuille britannique du KIO comprend des participa-tions dans BP (9,8 %), Midland Bank (10,8 %); le groupe finan-cier Dewey Warren (21-%) sans

oublier d'énormes investissements dans l'immobilier (notamment le grand projet du London Bridge City qui sort de terre dans le quartier des docks), l'assurance et l'hôtelierie. La City a toujours su s'accommoder des richesses d'autrui et en profiter à bon escient. Le gel des avoirs du KIO la prive toutefois d'un joli pactole de com-

Théoriquement, il y a séparation totale entre la richesse de la famille royale et celle de l'Etat. Mais, en réalité, les responsables qui contrôlent la dispersion des fonds sont tous des membres de la famille royale ou ses associés. «Le contrôle de l'émir et de ses proches sur les avoirs du pays est virutellement total», déclare un banquier.

¿Les gestionnaires des fonds du KIO n'auraient jamais accepté des ordres de vente provenant d'un gouvernement croupion. La seule autorité reconnue dans la City est celle de l'émir et de sa famille. D'ail-leurs, les contrats d'administration des comptes du KIO comprennent toujours une clause de cet ordres, ajoute notre interlo-

Toute tentative de l'Irak de s'emparer du bas de laine du KIO se serait heurtée, de toute manière, à un autre obstacle de taille : en tant qu'Etat monarchique, l'émirat bénéficie en Grande-Bretagne, ex-puissance tutélaire, du principe d'aimmunité souveraine ». Le du principe micro-Etat pétrolier de Brunéi dispose du même avantage. En vertu de ce statut accordé lors de l'indépendance, les opérations du KIO ont lieu par le truchement de la Banque d'Angleterre, ce qui garantit le secret des transactions. La KIO ne paie pas d'impôts en Grande-Bre-

Sérénité à la Bourse de Francfort

Le gouvernement fédéral ouest-allemand a annoncé vengel des avoirs koweïtiens en RFA. Outre-Rhin, les milieux économiques et financiers restaient relativement sereins, malgré l'importance des intérêts du Koweit dans de nombreuses grandes firmes du pays.

FRANCFORT

correspondance

La Bourse de Francfort semblait toujours plus préoccupée, jeudi 2 août, par les difficultés financières de la RDA et l'appel au secours lancé par Berlin-Est pour obtenir des aides supplémentaires de Bonn que par la crise desse le Codfe Centes les princicrise dans le Golfe. Certes, les principales valeurs ont enregistré des baisses, et les plus importants reculs ont concerné les entreprises dans lesquelles le Koweit a des intérêts comme Daimler Benz, Volkswagen, Hoechst et Metallgesellschaft. Mais les experts se refusent à parler d'hé-

Selon M. Ernst-Moritz Lipp, vice président de la Dresdner Bank, le conflit armé entre l'Irak et le Koweit ne remet pas en cause la sécurité des approvisionnements énergétiques de la RFA dans la mesure où ces deux pays n'entrent que pour une part

négligeable dans les importations ouest-allemandes (entre 2 % et 3 %

A propos des participations détenues par le Koweit dans plusieurs grandes sociétés allemandes, les milieux bancaires de Francfort ne montrent également aucun signe d'inquiétude particulier. Négociées par l'intermédiaire de la Dresduer Bank et de la Deutsche Bank, les deux principales banques commer-ciales outre-Rhin, ces participations ont un caractère «amical», indiquet-on à la Dresdner. Au siège de la Metaligeselischaft, dont le KIO contrôle 20 % du capital (et non pas 15 % comme indiqué per erreur dans le Monde du 3 août), on estime que « la participation koweitienne n'a aucune influence sur l'activité du groupe ». Même dans la pire des hypothèses, une prise en main totale par le leader irakien Saddam Hus-sein de l'ensemble des avoirs du KIO pour financer ses dettes, la riposte ne se ferait pas attendre. « Il n'y a aucune possibilité pour que le siège actuellement détenu par un représentant koweitien au conseil de surveillance tombe dans les mains des Irakiens muisane c'est l'assemblée des actionnaires dans son ensemble qui cisé un porte-parole de Metaligesel-

lschaft. CHRISTINE HOLZBAUER-MADISON

arabes unis, seuls capables de combler ce «trou», fassent fi des menaces irakiennes et gonfleat massivement leur production. Une envolée des cours est alors possi-

Le gel des dépôts

Si l'embargo n'est pas total, aucune pénurie n'est à prévoir à court terme. Les stocks permettent d'avaler sans problème un arrêt même prolongé de la production kowestienne. Mais c'est alors la stratégie pétrolière à moyen terme de Saddam Hussein qui pose pro-

L'Irak, en contrôlant le Koweit, se retrouve à la tête des plus grosses réserves de pétrole du monde (avec 20,9 % du total, soit plus que l'Arabie saoudite avec 18,6 %) et d'une production quotidienne de 5 millions de barils environ, égale à celle des Saoudiens et qui représente environ 10 % du total mondial hors pays de l'Est. De quoi peser massivement sur les prix du baril et les pousser durablement à la hausse, avec la béné-diction de l'Iran, désormais allié. L'Occident dans ce cas n'aurait plus qu'à dire adieu aux effets bénéfiques du pétrole bon marché.

Sur le plan financier le scénario

.

nement fantoche, comme l'a

VÉRONIQUE MAURUS

Les partenaires commerciaux de l'Irak et du Koweït

IRAK	KOWET	
Principaux fournisseurs	Principaux foumisseurs	
(millions de dollars) · · ·		
1. RFA 1 235	1. Etats-Unis 854	
2. Etats-Unis 1 174	2. Japon 670	
3. Grande-Bretagne 707	3. RFA	٠.
4. Japon 491	4. Grande-Bretagne 374	
5. France 480	5. Italie 352	
Principaux clients (millions de dollars)	Principaux clients	
1. Etats-Unis 2 408	1. Japon 2 338	
2. Turquie 1 649	2. Pays-Bas 1 138	
3. Brésit 1 236	3. Etats-Unis 974	-
4. Japon 1 214	4. Italie 536	
5. France 852	5. Danemark	•

Sources : OCDE statistiques du ce Brèsil (FMI, année 1988).

ه کذامن رالحمل

M. Tapie

.

128 .

Religion 1 to 1

186

by water in

 $V(k) \leq k$

A. 10

finde partie

THE RESIDENCE OF

THE PARTY AND THE

Marie The State of the State of

THE PARTY OF THE PARTY.

The second of the second

Total Street

The state of the s

Act . We have been some with

The state of the s

A SHOW A SHOW

with the Monthly are 1

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

連続性 北京海 かいかんきょう

AND WARE TO

and the state of the state of

BEN BEN BEN BEN THE THE STATE OF

The same of the same of the same

THE WAR WAS TO THE THE PARTY OF THE PARTY OF

THE STATE OF THE S

-

STATE OF SHIPE

---A Therese Street Street

Same Propagation to the major

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

the same

M. Tapie est-il, aussi, un bon député?

Dix-huit mois après son élection, l'activité de l'homme d'affaires est diversement appréciée dans sa circonscription marseillaise

puoi je

pourrais bien

jouer maintenant?

MARSEILLE

de notre correspondant régional

«Où il est, mon député? Je le cherche. Il n'est pas ici, il n'est pas là-haut. Où il est?» M. Antoine Saura, président de l'Amicale des locataires de Châtean. président de l'Amicale des locataires de Château-Saint-Loup, ne cache pas son dépit. Il avait pourtant prévenu M. Bernard Tapie, « Quand je l'ai reçu dans la cité, pendant la campagne, je lui ai dit : je voterai pour vous, mais, après, ne jouez pas les courants d'air!».

M. Tapie a cté élu député de la sixième circonscription des Bouches-du-Rhône (neuvième et partie des dixième et onzième arrondissements de Marseille) le 29 janvier 1989. Un an et demi a passé. M. Saura «ne l'a plus jamais revu». Il l'a invité récemment dans son quartier, «sans recevoir de réponse». Certes, convient-il, «c'est un homme très occupé, et nous, ici, on ne représente pas grand-chose; mais, quand même, je me demande si la politique l'intéresse beaucoup, sinon dans les

M. Saura n'est pas le seul à se plaindre de l'évanescence de son étu. « Le seul contact que nous avons eu avec hai, explique M= Simone Heim, déléguée d'un chub du troisième âge de l'Entraide des Bouches-du-Rhône dans le quartier de La Pauline, c'était avant l'élection. Il nous avait invités à une belle fête au château des Fleurs et il nous avait dit quon pouvait compter sur hui. » Même déception de M= Jéromine Mondet, présidente du comité d'intérêt du quartier (CiQ) Saint-Tronc qui pense, gentiment, «qu'il n'est peurètre pas bien secondé ». Plus sévère, M. Adrien Di Landro, vice-président du CiQ de la cité Gardanne, se repent amèrement, pour sa part, «d'avoir dre de l'évanescence de son étu, «Le amèrement, pour sa part, «d'avoir mouillé son maillot» pour le président de l'OM, qu'il qualifie, sans plus de façon, de «député fantôme».

> M. Loo: «Cest un cas»

Les amis de M. Tapie déplorent, cus-mêmes, son absence sur le terrain. « Je le lui ai fait remarquer », soupire M. Charles-Emile Loo, maire du cin-quième secteur. Le candidat député avait, certes, averti ses partisans qu'il ne « passerait pas sa vie à serrer des pognes», mais il leur avait juré, aussi, qu'à Paris il « ourriroit sa gueule» et qu'il exercerait un véritable « pouvoir de vérité», le 12 juin, sur Antenne 2, il a dû confesser qu'on «ne le voit pas beaucoup» sur les bancs de l'Assemblée nationale, « pas parce que ce n'est pas important d'y être, précisait-il, mais parce que je n'ai pas beaucoup le

M. Loo plaide la «différence» du député de Marseille. «Lui, c'est un cos, s'attendra-il. Il donne du bonheur à ceux qui n'ont rien.» « Une vedette», renchérit une éluc municipale vigouriste. M= Marie-Jeanne Ruggieri, adjoint à la sécurité. Sous-entendu : compte tenu de son entregent exceptionnel, qui rejailit sur Marseille, il ne saurait être jugé selon les critères applicables à un député du commun. Au demeurant, si M. Tapie n'est pas, personnellement, présent dans la circoncription, il y est réprésenté par son attaché parlementaire, M. Marc Fratani, lequel tient « tous les après-midl'» une permanence électorale à la mairie du Ses ambitions sur le plan économipermanence électorale à la mairie du cinquième secteur. Sa tâche prioritaire : «Suivre les dossiers relatifs aux pro-

messes électorales». Questionné sur Antenne 2, M. Bernard Tapie a expliqué qu'il s'était fait élire «sur un contrat clair avec les électeurs», consistant à traiter « les pro-blèmes d'existence quotidienne (» je l'ai fait», a-t-il déclaré) et deux ou trois pro-blèmes ponctuels», parmi lesquels il a cité, au passé, caux d'une école de formation et d'une «zone d'ombre» pour la réception de la télévision dans un quartier de son fief. Pour l'ancien

Ses ambitions sur le plan économique étaient, pourtant, beaucoup plus vastes. « Si on travaille ensemble, avec les movens que j'entends engager ici, avait-il proclamé lors de sa première candidature, en juin 1988, tout le monde aura envie de venir y habiter. Et, st je suis étu, je fournirat, d'ici deux ans, un emploi à mille mômes aujourd'hui sans formation et au chômage.» M. Bérégovoy l'avait assuré, disait-il encore, de la création d'une zone d'en-treprises à Marseille, et il avait indiqué qu'il envisageait, lui-même, de transfé-rer le siège social de son groupe « pour montrer l'exemple » (le Monde du

d'épanouissement par le sport », égale ment caressé dans l'euphorie de la cam-

Les résultats de son action dans d'autres dossiers qu'il avait promis de régler. il v a dix-huit mois, sont suicts à controverse. La «zone d'ombre» du vallon de Vaufrèges? TDF était d'accord pour implanter un réémetteur, mais il n'y avait pas de voie d'accès. M. Tapie, pressé et moderne, avait parlé d'un transport du matériel par hélicoptère. La solution est venue de la ville de Marseille, qui a pris, en juin 1989, la décision, attenduc depuis des années, de financer 300 mètres de route et un local technique (les travaux devraient bientôt commencer). « Sans notre insistance, affirme M. Fratani, nous en serions encore à la case

> «La politique, ça l'intéresse?»

M. Tapie s'était engagé à résoudre un ancien et épineux problème de «trou» (4 000 mètres carrés) laissé béant par la faillite d'un promoteur dans le grand ensemble de la Rouvière (près de huit mille habitants et trois mille électeurs). A deux jours du second tour de l'élection, il avait obtenu la signature d'une lettre d'agrément des copropriétaires, en leur présentant un projet assorti de sa caution financière personnelle. Une première société en a étudié, sans succès, la faisabilité. Une seconde a pris le relais. Rien, encore, n'est réglé même si M. Fratani, qui assure de «l'achamementa de son patron, pense qu'un permis de construire pourrait être délivré *en octobre v. Pour M. Dominique Masson, l'un des membres du conseil syndical de la Rouvière, la cause est pourtant entendue: « M. Tapie, s'indigne-t-il, nous a bernés. »

Les Français d'outre-mer, eux, sont 10 décembre 1988). Le président de comblés. M. Tapie, appuyé par rom angait-il pu faire davantage si M. Maurice Benassayag, délégué du M. Robert Vigouroux, le maire de Marseille, ne s'était pas ravisé après lui gouvernement aux rapatriés, jeur avait promis une fondation. Le maire de Marseille y travaille parallèllement, et la officielle pour le développement éconorégion appontera, aussi, son obole.

ressé lui-même à «L'houre de vérité». Ses électeurs sont-ils, en définitive, «fiers» d'avoir M. Tapie pour député? "Il se demande sans doute, traduit M. Saura, si je voterai encore pour bui? Mais, alors, la politique, ca l'intéresse?» **GUY PORTE**

(1) L'établissement, qui occupe les locaux d'une ancienne école maternelle, au bord de mer, n'est pus implanté dans la 6º circonscrip-tion. Mais les jeunes qui résident dans celle-ci sont prioritaires (35 % de l'effectif formé).

Les états généraux de Strasbourg

M. Nallet propose le classement de 6 000 hectares de forêt rhénane

de notre correspondant

Six mille hectares de la forêt rhénane alsacienne devraient être clas-sés d'ici à juin 1991 en « forêt de protection », dont huit cents heccares sous le régime plus sévère des réserves naturelles : c'est la proposition qu'a faite M. Henri Nallet, ministre de l'agriculture devant les états généraux de la forêt rhénane, réunis à Strasbourg, jeudi 2 août.

Cette grande table ronde entre élus locaux, représentants du gou-vernement - MM. Brice Lalonde et Théo Braun étaient aux côtés de M. Nallet, - administrations concernées et représentants des associations écologistes, avait été proposé après la polémique provo-quée par la décision du gouverne-ment d'autoriser le défrichement de 50 hectares à Marckolsheim pour l'implantation d'une usine autrichienne de production d'acide

Les états généraux n'ont pas vu le ministre fléchir sur ce point : a J'assume entièrement cette décision. Il s'agit d'une mauvaise forêt », a répété M. Nallet. Une commission, cependant, se réunira autour du ministre alsacien, M. Braun, pour faire a d'ultimes vérifications », par exemple avec les responsables autrichiens de la firme. Il n'a pas exclu l'éventualite de trouver un autre site, comme le proposent les écologistes et cer-tains conseillers généraux du Haut-Rhin, mais, « sans élèment nouvegu », la décision sera irréversible en septembre. De fait, ces états généraux ont accéléré les mesures

de protection du massif forestier rhénan, souvent déjà prévues par les administrations ou les collectivités locales.

M. Lalonde a, par exemple confirmé qu'un parc naturel régiol'étude, qu'Electricité de France avait accepté l'éventuelle création d'une réserve naturelle sur l'île de Rhinau, que Strasbourg aura aussi sa réserve au Rohrschollen.

M. Nallet a affirmé que les enquêtes d'utilité publiques seront lancées immédiatement dans toutes les communes concernées par les mesures de protection et que les décrets pourraient être publiés en juin 1991.

Les écologistes alsaciens sont restés réservés devant ce résultat. M. Roland Carbiener, président de la puissante association fédérative régionale pour la protection de la nature (AFRPN), a déclaré qu'il s'agissait de « la réanimation de plans de protection extrêmement anciens qui n'avaient pas été appli-qués par l'État » et que « le classe-ment en jorêt de protection est très insuffisant, puisqu'il ne garantit que le boisement et n'empêche pas des interventions sylvicoles destructrices ». Le député européen, M. Antoine Wacchter, pour les Verts, a insisté sur la nécessité de ne pas scinder la forêt rhénane : il propose que l'Etat rachète le ter-rain de Marckolsheim au Port autonome de Strasbourg, pour éviter son industrialisation, et que l'usine autrichienne soit implantée dans un autre site alsacien.

JACQUES FORTIER

La visite de M. Le Pensec

Le nouveau statut de la Polynésie entrera en vigueur avant la fin de l'année

PAPEETE

de notre correspondant

M. Louis Le Pensec, ministre des DOM-TOM, a annoncé, mercredi le août à Papeete (Tahiti), que les décrets d'application de la loi du 14 juillet dernier sur le nouveau statut du territoire, concernant notamment la création d'une chambre territoriale des comptes et d'un comité consultatif des étrangers, scront publiés avant la fin de 'année. M. Le Pensec a indiqué, aussi, que le gouvernement territorial procédera prochainement, en concertation avec les maires, à la mise en place des cinq conseils d'archipel institués par la nouvelle loi et dotés de compétences exclusivement consultatives.

Au cours d'une séance de travait avec le président du gouvernement du territoire, M. Alexandre Léon-

tieff, le ministre des DOM-TOM a évoqué les ressources budgétaires de la Polynésie française. Répon-dant à M. Léontieff, qui s'inquié-tait des diminutions des importations du Centre d'expérimentation nucléaire du Pacifique, M. Le Pen-sec a déclaré : « Si cette tendance se confirme dans les prochains mois, il faudra approfondir l'analyse de ses causes et en discuter.»

Rappelant que le ministère de la défense avait accordé au territoire une dotation de 30 millions de francs à la fin de l'année 1989, le ministre des DOM-TOM a ajouté que l'Etat pourrait concèder, « conme il l'a déjà fait dans le passé, des avances de trésorerie ». C'est une proposition minimale pour le gouvernement du territoire, qui avait espéré obtenir l'annonce d'une « rallonge » budgétaire pen-dant la visite de M. Le Pensec.

Fin de partie

Suite de la première page

En fait, ce voyage était à usage purement interne : il fallait prouver aux Français que M. Rocard pouvait aussi faire bonne figure auprès des grands de ce monde. Lesquels grands sont évidemment

Quant à la banalisation des scandales, elle atteint des sommets himalayens.

> La parade des socialistes

Apparemment, les socialistes en

France peuvent tout se permettre : conserver un ministre des finances dont deux proches collaborateurs sont impliqués dans un scandale financier majeur : recruter au cabinet du président de l'Assemblée nationale un ancien ministre qui n'a dù son salut qu'à une amnistie scandaleuse; mettre sur le compte de circonstances exceptionnelles les comportements effectivement exceptionnels de certains hauts responsables qui utilisaient les avions de la République pour convoyer des armes de contrebande... J'en passe et des meilleures! Où s'arrêtera-t-on? La parade des socialistes a, jusqu'ici, bien fonctionné : elle repose sur l'amaigame et le rideau de famée. On leur dit : Société générale, Pechiney... ». ils repondent : a Privatisations n. mais sans pouvoir fonder le quart du commencement d'une preuve d'opération indélicate à imputer au précédent gouvernement. On leur dit : « Carrefour du développetionnel, où le moment est pt

M. Bérégovoy: a Affaire Chaumet », en oubliant de dire qu'en la circonstance la justice a mis le ministre cité au rang des victimes et non des coupables. La différence n'est pas mince !

député (PR) de la circonscription, M. Guy Teissier, auquel, il est vrai, on

ne saurait demander de chanter les

louanges de son vainqueur, Bernard Tapie n'aurait tenu, en réalité, « aucun

de ses engagements » et se serait com-plu, à la télévision, à jouer « les amu-

Un projet

nautique

Le bilan du président de l'OM? Sans

doute une question d'angle. L'école de formation à la vente pour jeunes chômeurs, dont il avait annoncé l'ou-

verture, a bien vu le jour. Trois promo-

tions, représentant, au total, soixante-dix élèves (90 % de réussite) en sont

Combien de temps ce spectacle durera-t-il? La patience des Francais n'aura-t-elle donc aucune limite? Craignons qu'un jour ou l'autre leur réaction ne soit terri-

Mais, me dira-t-on, l'opposition est-elle en meilleure forme?

La création, le 26 juin dernier, de l'Union pour la France et l'accord conclu sur les « primaires à la française » ont marqué une étape importante dans son redressement. Comme ie l'écrivais récemment. nous n'avons plus maintenant droit à l'erreur. Il nous faut apporter, des la rentrée de septembre, la preuve que l'Union pour la France est une réalité vivante, organisée et cohérente. C'est ce que nous allons

Je voudrais ici mettre l'accent sur deux autres conditions de la

reussite. Il faut, d'abord, que nous sachions aller au bout de notre logique dans notre attitude vis-àvis du Front national. On connaît mes convictions sur ce chapitre : tout accord ou toute complaisance seraient politiquement mortels. Les responsables régionaux de Provence-Alpes-Côte d'Azur sont en train d'en faire la démonstration : leur stratégie d'alliance avec le Front national va les conduire à se faire manger tout crus par un parment...: », ils repondent, comme l'a tenaire qui prospère à leurs

Je connais les risques de l'intransigeance. Elle peut nous faire perdre en 1992 - si telle est la date retenue - certains conseils régionaux ou certains conscils généraux. Il faut le savoir et se préparer à y faire face. Le choix décisif des législatives de 1993 apparaîtra alors dans toute sa brutalité. Perdre une bataille est parfois le

avoir publiquement offert une mission

M. Loo s'en déclare convaincu

Encore n'est-il pas trop tard. M. Tapie

a fait étudier, récemment, sans l'ébrui-

ter, un projet de chantier de construc-tion, de transformation et d'entretien

de navires de petit et moyen tonnage,

assorti d'un club nautique internatio-nal, d'une escale touristique pour les

grands yachts de croisière et d'un grand

salon maritime, qui permettrait de

créer de cinq cent soixante-dix à six cents emplois. Il a évoqué, aussi, l'ins-

tallation a Marseille d'un centre régio-

nal d'Adidas, qui remplacerait avanta-

geusement un incertain « centre

moyen de gagner la guerre. Deuxième condition du redressement de l'opposition : nous devons apporter des idées neuves et fortes, face à un gouvernement qui patine dans sa médiocrité.

> Le renouveau de la politique

Dieu sait si les défis que nous avons à relever sont nombreux et, par bien des aspects, exaltants. J'en évoquerai sommairement quatre : l'Europe, l'éducation, l'environnement, l'éthique - les quatre E.

L'Europe : il ne suffit pas de

répéter béatement que nous nous réjouissons de ce qui se passe. La France doit reprendre l'initiative. Elle peut le faire dans un domaine où, grâce à la prémonition et au courage du général de Gaulle, elle a des responsabilités et des moyens particuliers : celui de la sécurité collective de l'Europe. Chacun voit bien que le monde reste dangereux, que la Russie est toujours surarmée, que l'Europe centrale et orientale est instable. Il est donc impératif qu'au sein de l'alliance atlantique et à égalité de droits et de devoirs avec les Etats-Unis, l'Europe s'affirme comme telle. à la fois dans le domaine nucléaire, où l'idée de la coopération francobritannique ne peut être abandonnée, et dans le domaine conventionnel, où le moment est peut-être venu de mettre sur pied une véritable armée européenne. L'Union de l'Europe occidentale offre un support tout désigné à ce qui pourrait être une initiative française.

L'éducation : quelques milliards de plus ne suffirent pas à régler le problème de la formation de nos étudiants. Il faut évidemment augmenter et moderniser nos capacités d'accueil à l'Université. Il faut surtout faire éclater le corset du conformisme et de la routine. C'est un nouvel univers de formation post-secondaire qu'il faut imaginer, avec des filières professionnelles plus courtes, totalement autonomes, capables d'attirer les hommes, les moyens, les idées, qu'ils viennent de l'Etat, des collectivités locales ou des entreprises. Il n'est pas vrai que nous pourrons accueillir, quel que soit l'effort financier de l'Etat. 80 % d'une classe d'age après le baccalauréat dans les structures universitaires actuelles. Il faut un renou-

vellement radical. L'environnement : l'été passé... et les cantonales retardées jusqu'en 1992, entendra-t-on encore les chants du « bucolisme électoral » ? Et pourtant, quel défi plus vital que celui de la sauvegarde de la planète Terre ? Les états généraux de l'Union pour la France y consacreront toute une convention le 15 et le 16 septembre prochain. Dès maintenant, je voudrais rappeler une urgence : la France a besoin d'un plan national de préservation de ses ressources en cau, de production d'eau polable - car c'est désormais un bien économique qu'il faut produire - ct d'épuration des eaux usées. Cette tache est aussi prioritaire que l'était celle de la reconstruction d'un réscau d'électricité après la guerre. Et

puisque nous avons l'ambition j d'être une puissance méditerranéenne, pourquoi ne pas prendre simultanément la tête d'une véritale croisade pour le sauvetage de la Méditerranée - Marc nostrum comme disaient les Anciens, dont les rivages, d'ici l'an 2000. vont accueillir une population toujours plus nombreuse et des activités économiques toujours plus polluantes?

> Ne pas tout réglementer

L'ethique, enfin : quelque répu-

gnance que nos civilisations modernes y aient, nous ne ferons pas l'économie d'un grand débat public sur la vie et sur la mort. On voit d'ores et déià se dégager quelques principes fondamentaux : ne pas tout réglementer tout le temps : ne pas prétendre apporter une réponse globale, unique et définitive : affirmer qu'en toute circonstance c'est le bien de la personne humaine qui doit primer... L'actualité me suggère une remarque plus précise qui pourrait servir de règle méthodologique : la bonne démarche est-elle, s'agissant de l'euthanasie, de vouloir faire dire à la loi quand et comment on peut interrompre la vie ou bien plutôt de développer la formation et les moyens de la médecine palliative, qui permet d'assurer à chacun une fin de vie digne ? Il suffit de poser la question pour y répondre.

Si l'opposition est capable de susciter de tels débats dans l'opinion et d'apporter ses propres éléments de réponse, alors une partie nouvelle pourra commencer : celle du renouveau de la politique, dans sa noblesse et sa grandeur.

ALAIN JUPPÉ

MICHEL YENG-KOW M. Bérégovoy chargé de l'intérim de M. Rocard. - Un décret de la présidence de la République, daté du jeudi 2 août, indique que M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, est chargé de l'intérim du premier ministre, M. Michel Rocard, actuellement en vacances. M. Bérégovoy assurera cet intérim jusqu'au 10 août, puis il sera remplacé par M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale et numéro deux du gouvernement - lui aussi en vacances actuelle-

> Une plaisanterie de mauvais goût Victime d'une plaisanterie

ment, - jusqu'au retour de

M. Rocard, prévu pour le 17 août.

de mauvais goût, le Monde a. dans une partie de sa première édition datée vendredi 3 août, page 6, attribué à M. Gérard Longuet, député de la Meuse, secrétaire général du Parti républicain, une déclaration à propos de la santé du président de la République qui était un faux. M. Longuet, interrogé jeudi matin 2 août par RTL, n'a pas prononcé les paroles que nous lui avons prêtées.

Aussitôt l'erreur décelée. l'impression du journal a été interrompue, et le texte fautif supprimé, mais quelques exemplaires étaient déjà partis à la vente. Le Monde prie M. Longuet et ses lecteurs de bien vouloir accepter toutes ses excuses.

the state of the state of the state of Interest to Table mer to a The second of the second of the second THE WAS ARRESTED TO a ready was writer town in me THE MAN THE PARTY AND THE PART A REMARKS THE THE PROPERTY OF

E-E-BORNER BERNER

AND THE PERSON OF STREET

The state of the s sample grand brief in the a count The state of the s The second of th Charles - - - - - - - - - - - -

in partenuity of & This et as he

A 200 1 1 1 1

Trage + 471517

· 7.

##5 1 5 TH

THE PARTY NAMED IN Tribers

THE RESERVE **"大大"**

Un projet de statut commun aux 3 500 agents civils et militaires de la DGSE

d'une partie des personnels de la Direction générale de la sécurité extérieure (DGSE), le « patron » des services secrets français, M. Claude Silberzahn, prépare un nouveau statut de ses agents qui, à terme, devrait être commun aux trais mille cina cents civils et militaires sous ses ordres. Si M. Silberzahn devait rester à son poste suffisamment longtemps, c'est un statut relativement homogène et propre aux trente et un corps différents de cette « maison » qui devrait être progressivement institué sur cinq années.

Depuis 1980, la DGSE en est à son sixième directeur général, à son cinquième directeur de l'administration et à son quatrième chef du service du personnel. «Avec une telle instabilité à sa tête, observe un agent, il est difficile d'avoir une poli-tique du personnel cohérente, suivie et orientée vers l'avenir, » Quand ils se réunissent en assemblée générale sous le couvert de leur cercle d'entraide sociale et culturelle (CESC). qui est en quelque sorte le syndicat maison, les agents de la DGSE évo-quent le « malaise », la « lassitude », le « scepticisme », i' « amertume » et le « découragement » de l'ensemble du personnel. « Nous sommes tous malades, existentiellement, dit l'un d'entre eux, et les électrochocs que auraient pu acheser ceux qui restent attachés à cette maison.»

Au rythme actuel, les plus pessimistes s'attendent à une centaine de démissions en 1990, dont la plupart pour des raisons de rémunération insuffisante. Si, à cette évaluation qui peut paraître excessive, on

M. Mitterrand se rendra

Le président de la République,

M. François Mitterrand, se rendra

personnellement au sommet mon-

dial pour les enfants, organisé

dans le cadre de l'UNICEF du 20

au 30 septembre au palais des

Nations unies à New-York. La nou-

velle a été annoncés, jeudi 2 août, par le directeur général de l'UNI-

CEF. M. James Grant, qui a pré-

au sommet mondial

ENFANCE

de l'UNICEF

ajoute les cent cinquante départs naturels par an pour cause de retraite, la DGSE enregistre un renouvellement de ses personnels qui n'est pas négligeable par rapport à ses effectifs.

Les suites du fiasco de l'opération menée en juillet 1985 contre le mouvement Greenpeace en Nouvelle-Zéhande ne sont pas étrangères à cette crise morale. Mais elles sont loin de tout expliquer. La situation de la DGSE est jugée par certains de ses agents « aussi préoccupante aujourd'hui qu'il y a quelques années». Les uns parlent de « crise de confiance entre la hiérarchie et les exécutants». D'autres évoquent, le « manque de considération», voire les « humiliations » dont leur métier serait l'objet. Certains encore dénoncent l'absence d'« un équilibre harmonieux » entre les anciens et les nouveaux venus.

Des trésors d'énergie

M. Silberzahn, qui a pris ses fonctions en mars 1989 est, pour l'instant, épargné par ces critiques. Sans être tenu pour responsable de ce « climat d'exaspération », pour reprendre le jugement de la présidente du CÉSC, le patron de la DGSE est invité à concrétiser davantage le « souffle nouveau » qu'il est censé représenter après avoir accepté de succéder à trois officiers généraux depuis 1982. Les doléances portent, pour l'essentiel, sur des garanties statutaires assurant aux agents de la DGSE une hausse de rémunération et un véritable plan de carrière, au besoin en sortant leur corporation du carcan de la fonction publique.

C'est là une vieille revendication d'une « maison » où cohabitent difficilement des militaires directement

rétribués par les armées, des fonotionnaires civils titulaires gérés par la seule DGSE, des contractuels recrutés temporairement pour leur spécialité et des fonctionnaires détachés qui continuent à être contrôlés par leur administration d'origine. Il faut à la direction générale des services secrets déployer des trésors d'énergie pour attirer, conserver et faire vivre ensemble tant de corps jaloux de leurs prérogatives.

jaloux de leurs prérogatives.

Déjà, en 1987, le général René lmbot, l'homme qui avait voulu « verrouiller » la DGSE après l'affaire Greenpeace, avait cherché à resondre ces disseruts statuts en expliquant qu'il faudrait tirer le « meilleur parti » du régime général de la fonction publique pour répondre aux exigences de ses subordonnés qui réclamaient de bénéficier d'un classement indiciaire supérieur à celui de la Police nationale. Remplacé quelques mois plus tard par le général François Mermet qui, luimême, ne devait demeurer qu'un an à la tête de la DGSE, le général Imbot n'eut guère le temps de tenir

Aujourd'hui, M. Silberzahn fait comme s'il avait la durée pour lui. En raison des difficultés de recrutement, le « patron » des services secrets sait qu'il doit composer, dans un premier temps, avec la diversité actuelle des resources humaines de son service, qu'elles soient militaires ou civiles. Il n'ignore pas non plus qu'il lui faudra combler le délicit « majeur » de recrutement dans les armes dites techniques, comme les transmissions ou l'électronique, et prévoir de nouveaux moyens réglementaires et financiers pour offir aux civils des profils de carrière suffisamment attrayants.

Côté budget d'abord. En 1990, la DGSE n'a pas subi la déflation des effectifs imposées aux armées. Au contraire, quatre-vingt-dix emplois supplémentaires ont été créés au service des écoutes des transmissions gouvernementales à l'étranger. L'indemnité mensuelle de contraintes pour l'ensemble des personnels a été portée de 529 à 600 francs et celle de sujétion pour les «techniques» a été majorée de 15 %. Pour 1991, on discute de l'opportunité d'attribuer à la DGSE cent vingt emplois nouveaux dans la recherche du renseignement à l'étranger et quatre-vingts autres pour le personnel technique. L'indemnité de contraintes devrait passer à 1 000 francs.

Côté statut, ensuite. C'est un travail de Pénélope qui attend l'administration de la DGSE puisqu'il devrait s'étaler sur environ conq ans. Il s'agit de tenter de ressouder une « maison » divisée, sous l'égide d'un statut plus homogène englobant tous les recrutements. concevoir un statut dit d'emploi pour l'ensemble des personnels, civils et militaires, sur le modèle de ce qui existe déjà au Commissariat à l'énergie atomique ou dans les éta-blissements publics créés par la nonvelle réforme de l'administration des PTT. Cette réorganisation se fera par étapes. Grosso modo, chacun des agents de la DGSE qui arrive de son administration d'origine avec actuellement son bagage d'indices et de primes pourra accéder à des fonctions selon ses compétences d'expert reconnues et non plus parce qu'il est titulaire d'un grade (dans l'armée) ou d'un titre (dans le civil). Les fonctionnaires civils ou militaires et les contrac-

Une petite révolution

tuels partiront donc à égalité.

Ce statut répartira tous les personnels en six niveaux d'emploi – trois niveaux de conception et trois niveaux d'exécution - correspondant à leurs connaissances et à leurs qualifications. A l'intérieur de ces niveaux d'emploi il sera possible de faire carrière tout en restant dans le domaine de son expertise, et il sera même loisible de passer, sous certaines conditions, d'un niveau d'emploi à un niveau supérieur. Tous les agents recrutés à l'extérieur qui ne sont pas des fonctionnaires détachés pourront cesser d'être contractuels pour entrer au service de l'Etat

Si elle est menée à son terme, c'est d'une mini révolution à l'intérieur de la fonction publique qu'il s'agit puisque les postes au sein de la DGSE seront désormais ouverts à quiconque, civils ou militaires, fonctionnaires de l'Etat ou contractuels. pourvu que la qualité d'expert leur soit unanimement reconnue par la communauté du Renseignement. A ce jour, le syndicat maison a réservé son appréciation. Ultime niveau : c'est à une commission de concertstion et d'information du personnel, récemment créée et convoquée à cinq reprises depuis le début de l'année, que revient le soin d'examiner les textes de ce statut. En cas d'échec du dialogue avec l'état-major de la DGSE ou de refus de ce statut d'emploi par le gouvernement, les responsables du CESC, qui disent 'se méfier des «chaussetrapes » qu'on pourrait leur tendre, convienment que la seule façon d'apaiser la « grogne » actuelle serait de s'en tenir à une résorme par résérence aux statuts de la Police natio-JACQUES ISNARD

JUSTICE .

Inculpation d'homicide volontaire à Nice

Nicole Maire personnage d'Agatha Christie

Mare, quarantetrois ans, a été inculpée d'homicide volontaire le 27 juillet
à Nice et écrouée. Elle aurait
tranché la gorge de son troisième mari, mort dans la nuit
du 20 au 21 juillet. La thèse
du suicide a été écartée après
la déposition du deuxième
mari de Mare. Celle-ci,
rapidement passés du statut
de victime à celui de meurtrière, nie toujours.
NICE

de notre envoyé spécial

M= Nicole Maire traçait sa vie tranquille. Sans heurts et sans joie. Elle arrosait ses roses et ses plantes vertes, nettoyait sa volière et allait à la plage avec sa petite fille de cinq ans. Nicole n'aime pas les histoires.

Elle baladait sa belle chevelure rousse, se silhouette élancée et ses vêtements élégants sur la Promenade des Anglais. Seule ou avec sa famille. Elle ignorait les sorties en boîte ou les virées entre amis. Nicole Maire craint les histoires.

Ses voisins la connaissaient de vue. Elle parlait pau, « tou-jours très polie » dans les escaliers, une causerie de balcon sur la nouvelle poudre à laver. « Avant de lire les journaux, je ne connaissais même pas son prénom », avoue sa voisine de palier. Nicole Maire ne reconte pas d'histoires.

Ou alors, toute sa vie est une histoire. Elle imagine des personnages, les façonne, les monte, les joue et les jette quand ils ont fait leur temps.

quand ils ont fait leur temps.

A quarante-trois ans, Nicole Maire a déjà eu trois maris, tous plus jeunes qu'elle. Du premier, qui aurait émigré aux Etats-Unis, on ne sait rien. Le deuxième, Jean-Claude, qui avait dix-neuf ans lors du mariage, a été prié de faire ses bagages quand son cabinet de kinésithérapeute lui a permis de prendre un pau d'indépendance.

Le troisième, Patrick Maire, trente-huit ans, avait quitté récemment la sécurité des banques pour ouvrir un commerce de vins. Le 21 juillet, il est retrouvé mort, un couteau de 30 centimètres dans la gorge. Un suicide pour Nicole Maire, qui ne raconte pas d'histoires. Un suicide pour tout le monde, La veille, Patrick Maire avait joué et perdu une forte somme d'arrent.

l'argent. Pourtant, quelques heures avant l'incinération du défunt, le deuxième mari se souvient de la fascination de Nicole pour les armes blanches et des lames dont elle le menaçait les soirs: de dispute. Il elerte le police, la cérémonie est reportée pour cause d'autopsie et, après quarente-hunt heures d'interrogatoire, Nicole Maire est inculpée d'homicide volontaire et écroués à la maison d'arrêt de Nice.

«Qu'on ne me parle pas de vengeance, clame Jean-Claude. Le divorce a plutôt été une délivrance pour moi. Je me suis remarié depuis. Un homme est mort, il était de mon devoir d'avartir la police. Je n'ai accusé personne, j'ai simplement apporté des éléments à l'anquête. » A la suite à la dépoaition du kinésithérapeute, qui a vécu huit ans avec elle. de 1975 à 1983. la veuve martyre d'un mari qui buvait, cognait et jouait prend vite un statut de meurtrière aux veux des

Le réveil du subconscient

Maire avait parlé de divorce il y a quelques semaines, que les époux falsaient chambre à part, que le voisinage avait eu vent de violentes disputes. Pas de preuves, des soupçons. Nicole Maire se lève d'habitude à 11 heures. Le 21 juillet, elle était debout à 8 heures, « Mon subconscient m'a réveillée», dit-elle, trop simplement pour empêcher la suspicion de grandir. Elle avance l'hypothèse, alia, la mèra, que Nicolas, fils de son premier mari, adopté successivement par les deux autres, aurait commis le meurtre. Mais le fils a de solides allbis. Le changement de stratégie aggrave encore les soupçons.

Nicole Maire avait fait plusieurs tentatives de suicide, dont l'une en 1987 l'a plongée dans le coma pour trois jours. Selon ses proches, elle consultait régulièrement un psychiatre. La victime, devenue coupable, finiralt ainsi irresponsable. Nicole Maire, qui n'aime pas les histoires, aurait dû s'en tenir à ce principe et ne jamais s'acheter les œuvres complètes d'Auatha Christie.

gatha Christie. CHRISTOPHE DE CAEVEL

peut dire que nous avons une pointe, une vague de relâchement de l'autocontrôle sous certains aspects. Pourtant, si l'on regarde attentivement la situation, on s'aperçoit que ce mouvement est très partiel, ne touche que certaines sphères et tout particulièrement celle qui concerne le sexe (...); tandis que certains tabous ont reculé, la structure de l'autocontrainte s'est développée. D'ailleurs, d'un point de vue général, toute démocratisation requiert un renforce-

Ce problème du lien entre démocratie, liberté et contrainte inspirait fortement la réflexion politique d'Elias: la démocratie, en contraignant les pulsions, en faisant intérioriser sans cesse de nouveaux interdits ne conduisaitelle pas à un affadissement, à une dépersonnalisation de la vie individuelle?

a Nous ne devons pas simplement considérer comment les contraintes peuvent être construites chez l'individu au cours de sa croissance, autant que possible sans mutiler ou limiter ses possibilités personnellés de jouissance. Nous devons aussi considérer comment développer une structure de pouvoir telle que l'on ne construise pas dans la personne, au cours de son développement, des formes de contraintes, dont la seule fonction est le maintien d'un déséquilibre de pouvoir existant ».

L'analyse historique, menée avec allégresse, souvent avec humour par ce savant observateur de nos comportements, débouchait naturellement sur la réflexion morale et sur le fonctionnement, encore mystérieux, de ce qu'on nomme le pouvoir. Elle s'accommomme le pouvoir.

pagnait aussi chez Elias d'une interrogation qui traverse ses derniers livres, notamment sur les Allemands (Studien über die Deutschen) et sur l'Europe: comment les Etats dont le développement a si fortement contribué à la civilisation des mœurs ont-ils conservé entre eux des relations qui sont de l'ordre de la loi de la jungle et de la violence barbare la plus primi-

Une interrogation qui l'amenait à penser que l'Europe, qu'un Etat européen auraient un grand rôle à jouer dans la civilisation de l'hu-

PIERRE LEPAPE

RELIGIONS

Le pape au téléphone

La société anglaisa Global Telecom Ltd a signé un accord avec Radio-Vatican pour la diffusion d'extraits de discours du pape par téléphone dans le monde entier. Des extraits différents d'une durée de deux minutes seront enregistrés chaque jour et mis à la disposition des fidèles, qui pourront les écouter en composant le 611-411-611 pour entendre le message en anglais et le 611-411-612 pour l'avoir en espagnol. Le montant de l'appel, qui sera remis par la société anglaise su Vatican, servira à financer les voyages de Jean-Paul II. - (AFP.)

La jonctie

C 1



cisé que trente-huit présidents, vingt premiers ministres et deux rois ont déjà répondu favorable-

ment à l'invitation.

Protestation du Conseil d'Île-de-France

Les projets d'aménagement de l'ouest de la Défense, annoncés mercredi 1º août, par le ministre de l'équipement (le Monde du 3 août) ont été très mai accueillis par le conseil régional d'Ile-de-France qui a décidé, à la majorité, d'élever « une solennelle protestation » contre le manque de concertation. «Le gouvernement prend des mesures unilatérales qui engagent l'avenir de toute l'Île-de-France, déclare dans un communiqué M. Pierre-Charles Krieg, président du conseil régional. Cette décision fausse toutes les mesures prises depuis de nombreux mois en faveur du rééquilibrage Est-Ouest ». Pour lui, «la concertation entre tous les acteurs économiques, sociaux et politiques, ainsi que la prise en compte de l'ensemble des problèmes de toute la région, sont la base du succès de l'aménagement des

MEDECINE

Nouvelle polémique entre SOS-Médecins et des généralistes

Une plainte pour diffemation a été déposée, jeudi 2 août, par le docteur José Juhel, président de

l'association SOS-Médecins, contre le vice-président du syndicat de médecins généralistes MG-Paris, le docteur Gérard Agulhon. Ce dernier, avait accusé, la veille, l'association SOS-Médecins d'« exercer la médecine comme un commerce», de porter atteinte «à la qualité des soins, à la moralité de notre profession » et de mettre en jeu « la sécurité des malades ». Récemment, cent vingt-six praticiens de l'association SOS-Médecins Paris avaient été suspendus par le conseil régional d'Ile-de-France de l'ordre des médecins pour publicité illégale, à la suite d'une plainte déposée notamment par le syndicat MG-Paris.

POLLUTION

REPÈRES

Le Sénat américain accroît la responsabilité des pétroliers

Alors que les experts se disputent pour savoir si la nappe de pétrole qui menaçait la côte du Texas depuis plusieurs jours s'est évaporée ou bien si elle a coulé, le Sénat américain a adopté une loi accroissant fortement les moyens de prévention et de lutte contre les marées noires. Désormais le plafond de responsabilité des affréteurs de pétroliers, qui ne dépassait pas 150 doffars par tonne (environ 825 F), est porté à 1 200 dollars (environ 6 700 F). Un fonds de 1 milliard de dollars devra être disponible en permanence pour payer les opérations de nettoyage. Les réservoirs des nouveaux tankers devront avoir une double coque et ceux déjà en service devront s'en équiper d'ici 2010 sous peine d'être retirés de la circulation. - (AFP.)

Des filts d'uranium baladeurs.-Deux fîlts contenant 130 kilos d'uranium destiné à servir de combustible dans une centrale nucléaire se sont promenés durant une semaine par avion entre l'Europe et les Etats-Unis, sans aucun contrôle, alors que le transport de ces matériaux dangereux est sévèrement réglementé. Explication donnée par Advanced Nuclear Fuels, la firme allemande concernée : une simple erreur de manutention. La Commission européenne a décidé, pour la première fois de son histoire, de mettre sous utelle l'entreprise fautive. — (AFP, Reuter.)

La mort de Norbert Elias

Suite de la première page

Depuis une dizaine d'années, presque aveugle, il vivait, entouré de statues d'idoles africaines, dans une petite maison d'Amsterdam. Au moment de sa mort, il travaillait à un essai sur Mozart.

Ce qui ne l'empêchait pas de suivre de près l'évolution de la situation en Allemagne: « Je n'ai pas cru possible – je l'avoue sincèrement – que cette plaie (la divission de l'Allemagne) se referme un jour. Mais à présent, il faut tout mettre en œuvre pour donner à tous les Allemands le sentiment qu'ils sont européens. Européens avant tout, c'est cela la réalité.»

Mais l'œuvre d'Elias - dont la majeure partie n'est toujours pas traduite en France - a surtout pâti de son audacieuse nouveauté. Abandonnant les chemins traditionnels de l'historiographie, forgeant ses concepts et ses analyses à partir de la sociologie et de la psy-chanalyse, Elias comprenait le processus historique moderne comi on ne l'avait jamais fait avant lui : comme une modification de la sensibilité et du comportement des hommes entre le seizième et le vingtième siècle, ces transformations des structures psychiques et des modes de relations entre les hommes étant liées à la lente essentiel de pacification qui tend à

une contrainte individuelle libre-

Lire l'histoire de ce processus de civilisation, c'est se pencher sur les modifications qui affectent l'homme dans son ensemble, sa sensibilité, ses rapports avec lui-même et avec le monde qui l'environne, ses concepts intellectuels, ses manières d'aimer, de boire, de sentir son corps, d'avoir peur, d'éprouver du plaisir...

Histoire culturelle et histoire du pouvoir économique et social : Norbert Elias met en relation dialectique les deux maillons, l'individu «intime» et la société globale, pour découvrir ce qui lui apparaît comme le sens même de l'évolution des sociétés vers la « civilisation », à savoir le développement de l'auto-contrainte sous la pression de la société d'Etat : «Il est nécessaire de relier la structure de la personnalité comme quelque chose de changeant aux conditions sociales et à leurs changements.»

A ceux qui lui objectaient que son analyse, sans doute exacte lorsqu'elle s'appliquait à la France « civilisée » par la société de cour imposée par l'Etat de Louis XIV, était plus difficialement défendable pour comprendre la période contemporaine dans laquelle le contrôle croissant de l'Etat s'accompagne d'une libération des mœurs et des contraintes individuelles, Elias répliquait que « l'on

وكذامن والإمل

La navigatrice Florence

Arthaud a franchi le cap Lizard,

jeudi 2 aout à 0 h 19 GMT, à la

barre de son trimaran

« Pierre-1 « », après 9 jours

21 heures et 42 minutes de tra-

versée, améliorant ainsi de plus

d'un jour et demi le record de la

traversée de l'Atlantique en soli-

taire que détenait Bruno Peyron

Avec ses longues mèches brunes

qui fouettent son visage triangu-laire, Florence Arthaud, à la barre

d'un voilier, ressemble à une furie

de la mythologie antique. La colère

va bien à cette femme qu'à tort on

Florence était d'ailleurs furieuse

jeudi matin parce qu'en cédant

quelques heures au sommeil vers le terme de son odyssée, elle venait

de perdre un peu de temps, c'est-à-

dire de réduire la marge de son

triomphe. Un requin, une tempête et un trou dans un des flotteurs du

trimaran avaient aussi contribué à

depuis août 1987.

pourrait croire chétive.

SPORTS

VOILE: record de l'Atlantique en solitaire

Florence Arthaud la décalée

SOCIÉTÉ

ESPACE

Pour la mission franco-soviétique Antarès en 1992

Michel Tognini devrait être le troisième spationaute français

Les deux spationautes francais retenus pour participer au vol franco-soviétique Antarès sont Michel Tognini et Jean-Pierre Haigneré. Après dix-huit mois d'entraînement en URSS, l'un d'eux - Michel Tognini selon toute vraisemblance quittera la base de Baikonour, en juillet 1992, pour rallier la station orbitale Mir.

En 1988, lors de la mission Aragatz, Michel Tognini est resté cloué au sol de la Cité des étoiles. Pendant ce temps, Jean-Loup Chrétien, relié à la station sovietique, s'évertuait à déployer dans l'atmosphère une charpente en fibres de carbone récal-citrante, conque par les ingénieurs de l'Aérospatiale, pour ce qui allait devenir la plus longue sortie extra-véhiculaire d'un être humain.

Dans deux ans, en revanche, il sera bien passager à bord de la sta-tion Mir, pour la mission franco-soviétique Antarès. Et ce sera au tour de Jean-Pierre Haigneré d'arpenter les couloirs du centre louri-Gagarine en attendant son heure . « C'est la tradition de faire volet la doublure de la mission précédente », explique M. Daniel Sacotte, directeur général adjoint, chargé de la stratégie, de la planification et des affaires internationales et industrielles au CNES (Centre national d'études spatiales).

Depuis jeudi 2 août, les deux spationautes français candidats à la mission Antarès (du nom de l'étoile la plus brillante de la constellation du Scorpion) sont donc connus. Agés respectivement de quarante et un et quarante-deux ans, tous deux pilotes d'essai et lieutenant-colonel dans l'armée de l'air, cosmonautes au CNES depuis 1986, Michel Tognini et Jean-Pierre Haigneré sont les deux rescapés des sélections, sur 297 volontaires au départ. Michel Tognini sera done, sauf accident, le troisième spationaure francais, après Jean-Loup Chrétien et la mission PHV en 1982 à bord du

Soyouz T6, Patrick Baudry et le vol 51-G en 1985 à bord de la navette américaine *Discovery*, et Jean-Loup Chrétien à nouveau, en 1988, pour

de cristallisation de supraconducteurs à haute température critique et en microgravité.

Passager payant

Mais pour le CNES, l'objectif principal et à long terme de cette mission, est de voir un pilote fran-çais aux commandes du premier vol de la navette européenne Hermès, prévu pour 1997 ou 1998. Le fait, pour le CNES, de disposer de trois ou quatre spationautes rompus aux entraîpements de la Cité des étoiles, au cœur du centre Iouri Gagarine, est un atout de poids. Comme pourrait l'être également la possibilité, pour Jean-Pierre Haigneré ou un autre, de participer à un vol de la navette soviétique Bourane, dans le cadre des prochaines missions fran-

Pour le CNES et la recherche spatiale française dans son ensemble, la mission Antarès constitue en fait une opportunité inestimable, au coût non négligeable cependant. Pour la première fois en effet, la France va devoir payer sa participation au vol soviétique : le «billet» de Michel Tognini à bord de la station Mir coûtera au total environ

la mission Aragatz.

Troisième volet de la coopération franco-soviétique dans le domaine de l'espace, Antarès doit durer quatorze jours, un séjour durant lequel le spationaute du CNES aura à réaliser de multiples expériences, tant biomédicales que physiques ou technologiques. Ainsi, sont au programme l'étude des mécanismes hormonaux et des systèmes sensorimoteurs de l'être humain en apesan-teur, ou encore l'analyse des effets biologiques des rayonnements cosmiques sur l'homme. Michel Tognini effectuera aussi des essais

EQUITATION La France championne du monde

de saut d'obstacles L'équipe de France de saut victoire à Eric Navet, auteur d'un d'obstacles est devenue chamdouble sans-faute avec « Quito de-Baussy » - seuls trois concurrents pionne du monde de la spécialité, jeudi 2 soût à Stockholm (Suède). ont réussi pareille performance -Les quatre cavaliers français - Eric et à Hubert Bourdy (« Morgat »), Navet, Hubert Bourdy, Pierre Durand et Roger-Yves Bost - ont lui aussi auteur d'un sans-faute dans la deuxième manche, à un devancé les Allemands de l'Ouest, moment crucial de la compétition. champions olympiques en titre, et Patrick Caron, l'entraîneur franles Britanniques, champions d'Eucais, s'est félicité de ce titre. Selon rope. Le dernier titre de la France

Le succès de Stockholm a mis en évidence les qualités des deux cavaliers les moins connus de l'équipe. Plus qu'aux pillers Pierre Durand (« Jappeloud ») et Roger-Yves Bost (« Norton de Rhuys »). l'équipe de France doit en effet sa

dans l'épreuve par équipes remon-tait à 1982 à Dublin.

n'allait-elle pas faire mieux que le légendaire Charlie Barr, dont le

c'était contre elle-même qu'elle

pestait alors même qu'elle aurait

dû s'apprêter à savourer son

triomphe après dix journées de

Etrange poussée d'adrénaline :

record tint trois quarts de siècle, mieux aussi que Marc Pajot et Eric Tabarly, marins à la renommée sans égale en France? Peut-être pressentait-elle déjà qu'on allait lui contester la validité de ce record, en objectant qu'elle a bénéficié de l'assistance météo du Marseillais Louis Bodin, procédé encore inconnu en 1980 et 1981 par Tabarly et Pajot, ou qu'elle a disposé d'un nouveau trimaran exceptionnel, dessiné par Marc Van Patenham et Missatt Marc Van Patenham et Missatt Marc Van Peteghem et Vincent Lauriot-Pré-vost, construit par Jeanneau, bateau bien supérieur en tout cas à Paul-Ricard et Elf-Aquitaine.

De bien mesquines objections qu'a alimentées Lionel Péan, l'ancien vainqueur de la course en solitaire du Figaro, arguant de « l'hy-

lui, « une médaille par équipe a

plus de signification encore qu'une

médaille individuelle car cela

démontre la bonne santé de notre

équitation et de notre élevage ». Vendredi 3 août, trois des quatre

Français étaient encore en lice

dans l'épreuve individuelle : Pierre

Durand, Eric Navet et Hubert

Bourdy.

per-medialisation de l'événement », mais qu'à balayées le détenteur du précédent record, le funo Peyron: « Florence a établi un record qui ne sera pas repris de sitót. » Ces réserves sont cependant l'expression des sentiments mélangés qu'avait suscités une navigatrice dont jusqu'à présent la notoriété avait été inversement proportionnelle

été inversement proportionnelle Sans avoir jamais fait le tour du monde en solitaire comme l'An-glaise Naomi James ou en équiglaise Naomi James ou en équi-page comme la Suissesse Sylvie Viant, sans avoir disputé les Jeux olympiques comme Claire Foun-taine, sans même avoir été la pre-mière femme à battre le vieux record de Charlie Barr comme Dany Delage, Florence Arthaud a été considérée par les médias comme « un grand marin » dès qu'elle a commencé à disputer des courses océaniques en 1978. Une situation qui lui a permis de trou-ver sans mai des commanditaires ver sans mai des commanditaires et qui a nourri rancœurs et jalou-sies. Un rôle que Florence Arthaud a parfois eu du mal a assumer.

et accidents

La nouvelle détentrice du record de la traversée de l'Atlantique en solitaire est un personnage décalé, toujours en lutte avec elle-même et les autres. Fille de l'éditeur grenoblois Jacques Arthaud, sa famille la destinait à la médecine mais à dixneuf ans elle a rompu avec son milieu bourgeois : elle a aban-donné ses études pour aller «trainer» aux Etats-Unis. C'est la qu'elle assista à l'arrivée d'une Transat en solitaire britannique et qu'elle eut le coup de foudre pour l'océan en faisant le convoyage de retour sur le bateau de Jean-Claude Parisis.

Devenue semme-marin, après avoir demandé le concours financier de son père pour sa première Route du rhum, elle attira l'attention dans un milieu traditionnelle-ment machiste, mais refusa la cau-tion des férninistes après quelques navigations avec d'autres femmes : « Je présère partir avec un mec » expliqua-t-elle avant une Transat en double.

Avec la notoriété, Florence

Arthaud a trouvé de puissants commanditaires qui en font une véritable professionnelle. Pourtant elle a souvent négligé l'entretien des bateaux qu'elle a manœuvrés et elle a une liste impressionnante d'avaries à son palmarès. En doublant le cap de la trentaine, Flo-rence Arthaud a renoué avec son milicu familial, mais elle n'en a pas moins continué à collectionner les accidents d'automobiles et à vivre à cent à l'heure.

Les records de traversée de l'Atlantique

Les records de la traversée de l'Atlantique à la voile, entre New-York et le cap Lizard (pointe sud-ouest de l'Angleterre), avant la tentative de Florence Arthaud, étaient les suivants:

• En équipage : 1905 : Goélette Atlantic, Charlie Barr (E-U) 12 j. 4 h min. 1980 : Trimaran Paul-Ricard Eric Tabarly (Fra), 10 j. 5 h

1981 : Catamaran Elf-Aquitaine, Marc Pajot (Fra), 9 j. 10 h 6 min. 1984 : Catamaran Jet Ser-

vices, Patrick Morvan (Fra), 8 j. 6 h 36 min. 1986 : Trimaran Royale, Facque et Caradec (Fra), 7 j.

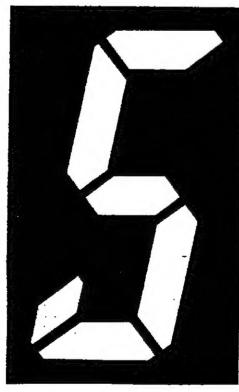
1987 : Trimaran Fleury-Michon 8, Ph. Poupon (Fra), 7 j. 12 h 50 min. 1989 : Catamaran Jet Services V, Serge Madec (Fra), 7 j. 6 h 12 min.

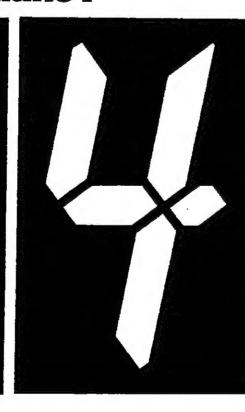
21 h 5 min.

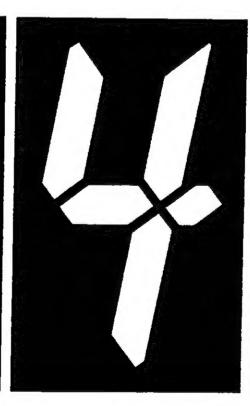
1990 : Catamaran Jet Services V. Serge Madec (Fra), 6 j. 13 h 3 min. · En solitaire :

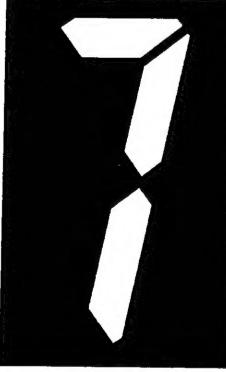
1987 : Catamaran Ericsson, Bruno Peyron (Fra), 11 j. 11 h

La jonction dans:









mètres.

Le 01.08.90, il ne reste que 5447 mètres à forer dans le tunnel de service l'un des trois tunnels en construction.

La mise en service du système est prévue pour 1993.



Traversez avec nous.

The second second The second second second

Military of the same was the same of The state of the same of the s The same was a second

美国的现在分词 BOOK AND PROPERTY AND A STATE OF A MARINE : Marine All Same hall also 1800 months and 180 Thirties Thirties White

the property designations between But the second of the second of the second of

والاراد والإيتاري والانتجار وويهي وجوافها

Mary Mary martines . The far have been a A STATE OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF T Man Bear State of the State of A STATE OF THE PROPERTY OF THE with the commence of the contract CHANGE OF RESIDENCE OF THE COMPANY ではないとなってはなると、ありであるからいかかり スペット The state of the second Control of the second second second Andrews and the second second second second the same with the same same of a second to be second The same of the same of the same the second distriction of the second of the second Andreas Control of the second

which were the said said the said the the state of the s Complete Service Service Service Service Sale of the sale of the sale of the sale of -Cold of the said and wanter the transfer of the same of the entrans appropriate of the material and A STATE OF THE PARTY OF THE PAR mental of the second of the The state of the s The state of the s

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

the state of the s

many from the work of the con-A CONTRACT OF STREET OF STREET Marie Property with a state of the The same of the same

Market of There &

And the second s

Le rêve américain de Raymond Loewy

Le Centre Pompidou célèbre mal ce pionnier du design qui affirmait qu'« il n'est point de ligne plus belle que celle de la progression des ventes »

Un bus Greyhound, un paquet de cigarettes Lucky Strike, un distributeur de Coca-Cola... L'histoire et ceuvre de Raymond Loewy (1893-1986) collent comme un chewing-gum à celle du grand rêve américain: la consommation, la vitesse, l'efficacité, la foi en la technique. Après Berlin et avant Amsterdam et Londres, le Centre de création industrielle à Beaubourg (CCI) consacre au pionnier du design américain une exposition-rétrospective . Hommage d'autant plus ambitieux qu'il s'applique à un stakhanoviste du «bon» produit, à l'origine de la célèbre petite phrase : « La laideur se vend mal », titre d'ailleurs de son

ment de joie à la vue du drapeau. Et, après tant d'années, chaque fols que je vois le Stars and Stripes flotter au vent, j'éprouve encore la même émotion. Esthétiquement, c'est un chef-d'oeuvre, c'est un dessin des plus fait, expression du pays bui-même».

Parti à la « chasse aux tout-puis-sants dollars », il fait ses débuts comme étalagiste chez Macy's, avant de dessiner des costumes de théâtre (pour Florenz Zigfield) et de travailler comme illustrateur pour Vogue, Harper's Bazaar. Mais la véritable carrière de Raymond Loewy (il préfère modestement par-ler de « croisade industrielle ») commence en 1929, avec sa première record inouï dans ce domaine ». La légende de Loewy commence, à l'image de la boulimie consumériste et de la prospérité de l'après-guerre.

«Il n'est point de ligne plus belle que celle de la progression des ventes», écrivit, dans une lettre au New York Times, Raymond Loewy. Il ne tarde pas à ouvrir des bureaux à Chicago (1938), à Londres (1946) et même à South Bend, dans l'Indiana, proches des usines Studeba-ker, où il redessine l'une des voitures mythiques du vingtième siècle, la Studebaker champion.

Objectif de Loewy : réduire le poids des véhicules, les «dégon-fler». Ememi de ce qu'il appelle le

ments ») explique sans doute la mul-tiplicité et l'éclectisme de ses contrats, allant des logos (eau de Javel La Croix, Shell, BP, Newman) aux robinetteries pour évier, aux postes de télévision Westinghouse et aux réfrigérateurs Frigidaire, en pas-sant par les hélicoptères Alouette. Contrairement aux Français, la chance de Raymond Loewy est d'avoir bénéficié d'un enthousiasme industriel lié à l'apparition de nou-veaux besoins et à l'âge d'or de la production en série.

Cette façon de voir dans un soutien-gorge...

Reste un solide sens pratique, appliqué sans mépris à tout objet quotidien, du cure dent à la locomotive, et puis cette façon d'analyser, de voir dans un soutien-gorge « un problème de construction ou d'encorbellement, familier à ceux qui dessi-nent des ponts ou calculent des efforts de flexion»

Ingénieur missionnaire, Raymond Loewy défend la simplicité plus que la fonction elle-même. «Il n'y a pas de beauté sans ordre», a-t-il écrit, formule qui sous-entend des milliers de croquis pour un prototype et jus-tifie sa popularité auprès d'un public dont il comprend très vite les exigences : confort, bien-être, vitesse. Pour recouvrir les sièges d'un autocar, n'est-il pas allé jusqu'à échantillonner la taille moyenne des taches et leur nature? Le «Frog» (la grenouille, comme le surnomment ses premiers détracteurs) fera la une du Time en 1949.

En 1965, l'atelier de Park Avenue à New-York devient la plus grande agence de design du monde, employant deux cents dessinateurs et un département de maquettes sur 3 000 mètres carrés. Dans les années 60 - 70, Raymond Loewy collabore avec la NASA pour le programme de Skylab, signe l'aménagement intérieur du Concorde pour Air-France. Il meurt en 1986 à Monaco.

Cinq cents concepteurs industriels seraient passés par l'«organisation Loewy». Leurs conseils auraient été des plus utiles aux organisateurs de l'exposition du Centre Pompidou, où le visiteur déambule dans une forêt métailique de panneaux, erre dans des coulisses improbables, uie sous les do familiariser avec l'univers de Raymond Loewy, ce grand bourgeois fasciné par l'Amérique, qu'il savait pourtant si bien tourner en dérision. Tout ce que déplorait le maître en arrivant chez Macy's, en 1919, est ici mis en scène sur 800 mètres carrier de l'order de relations de la comme de la tés : «On se serait cru dans le salon des frères Collyers, ces excentriques qui, n'étant jamais sortis de chez eux pendant quinze ans, furent finale-

sonné d'une pointe de logique fran-çaise, me faisait entrevoir une techni que différente...» LAURENCE BENAIM ➤ Raymond Loewy, galerie du CCI, Centre-Georges Pompidou, Jusqu'au 24 septembre.

ment trouvés morts sous un piano...

(1) Réédité par les éditions Gallimard, coll. Tél. 414 p., 68 F.

:ur? » Sur le livre d'or de Saint-Savinien, un touriste ne sait plus à quel saint se vouer. De l'art contemporain sous des voutes manes, cela étonne encore. Les rois édifices romans de Melle, netite ville des Deux-Sèvres tout en rondeur, accueillent cet été de nouveaux paroissiens : les « codespeintures» de Jean-Paul Albinet à Saint-Savinien, les espaces sonores et lumineux de Christina Kubisch à Saint-Pierre et le MH-Tronic, une boîte à musique dernier cri, à

Saint-Hilaire.

L'idée d'Henri-Michel Borderie, directeur artistique de « l'Été roman », est séduisante. L'art contemporain n'est pas un trou-ble-fête, mais le révélateur de cette architecture sobre, éclaircie par des rénovations récentes. Les codes-barres et les collages publicitaires en forme de vitraux de Jean-Paul Albinet font ressurgir, grace à un pistolet laser, les stèles ou la moindre petite niche cachée.

Certains, dans la région, out crié au scandale. « Où est la provoca-tion? » rétorque Heuri-Michel Borderie. Le directeur artistique de « L'été roman » est plutôt content d'avoir fait ouvrir une église qui servait de hangar presque toute l'année. « Saint-Savinien a subi le pire des outrages pour un lieu saint. Au XIX siècle, c'était une prison. L'art contemporain ne fait que la valoriser. »

Dans l'église Saint-Hilaire, seul lieu de culte actif, il a préféré la sagesse d'un recueillement musical en installant le MH-Tronic. 5. F dans cette grosse boîte à musique, et le Nisi Dominus, de Vivaldi, la belle voix grave d'Aretha Franklin tombent de la voûte.

Un couple d'amoureux s'est offert un chant de germination des paysans talwanais, une famille l'Ave Maria, de Gounod, manifestement devenu le tube de Saint-

Les alchimistes de la pierre

A Melle, les églises romanes dévoilent leurs secrets grâce à l'art contemporain

de notre envoyée spéciale

Christina Kubisch s'est arrêtée une semaine à Melle. Le jour, elle a contemplé Saint-Pierre brûlée par le soleil. Le soir, au crépus-« C'est une église, vous êtes cule, elle a écouté les cris des martinets autour du petit clocher et les a euregistrés. L'artiste allemande a en l'idée de plonger l'église dans le noir.

Le sol humide et moite du chœur

Après la lumière crue, il faut s'habituer à la pénombre, se laisser envahir par cette chaleur angoissante, animale, s'asseoir, sur le sol humide et moite du chœur, s'enivrer de l'obscurité qui peu à peu se transforme en lumière laiteuse, du chant lanci-

nant des martinets. Seules les jointures des pierres des colonnes sont soulignées par des fils phosphorescents, couches sédimentaires ou tranches d'âge. On retrouve à la fois l'architecture des églises de Toscane, rayées de noir et de blanc, et l'atmosphère du Dark Passage, de James Tur-rell, visible au Musée d'art moderne à Paris (1).

Henri-Michel Borderie entend continuer son exploration de Melle. Il songe à l'hôtel Renzissance de Ménoc et à deux magnifiques lavoirs nichés au creux d'un vallon, il imagine les mises en scène possibles, et réfléchit aux prochains artistes qui investiront ces vieilles pierres.

BÉNÉDICTE MATHIEU

▶ De 10 heures à 20 heures. Jusqu'au 16 septembre. Tél. : 49-29-11-46. Catalogue des expositions : 35 p., 25 F. « L'été roman » sera clôturé le 16 septembre, à 19 heures, par un concert de carillonneur de

(I) Collection Panza, Musée d'art 10 heures à 17 h 30, le mercredi jusqu'à 20 h 30. Fermé le lundi, Jusqu'au entre 'Amérique et les Romanov

Le patois de Chaissac

Une rétrospective à L'Isle-sur-la-Sorgue de ce peintre dispara il y a vingt-six ans

«Un peintre «rustique moderne», un homme «en culotte de velours et veste de moleskine». qui peint « en patois », comme il le disait lui-même, chez le marquis de Campredon! En fait, on ne sait lequel est le plus aristocratique, de l'hôtel particulier sis non loin de la Sorgue ou de l'art de Gaston Chaissac, tant ses totems et ses peintures respirent à l'aise dans cette maison noble.

Galeries et collectionneurs privés ayant prêté des tableaux élégamment encadrés, l'impression de raffinement en est accentuée. Le ponvoir de Chaissac est tel que ses matériaux les plus dérisoires - du bois un peu gâté, une gamelle, une porte de gazinière, un seau écrasé, un pot à lait - pour peu qu'il ait, sur eux, tracé des traits, posé des touches de peinture, collé des papiers colorés: acquièrent un

indéfinissable crédit poétique: Vingt-six ans après sa mort et passée l'époque qui privilégiait le pittoresque du personnage - l'épistolier du bocage vendéen interpel-lant les beaux esprits, le cordonnier de village peignant au gros ripolin sur ce que le hasard et son flair lui mettaient sous la main voici que l'œuvre parte seule et elle

est plus énigmatique que jamais. Qu'est-ce qui a compté le plus pour la « formation » de Chaissac : sa rencontre avec Otto Freundlich. ses entretiens avec Albert Gleizes à Saint-Rémy, son compagnonnage avec Dubuffet on son apprentissage de bourrelier peignant des attelles, sa propre curiosité de chroniqueur villageois, son observation constante de la nature?

Devant ses tableaux fortement construits, même quand la composition est stimulée par des empreintes de hasard, et harmo-nieusement colorés, même dans la violence, on imagine que les contacts avec les maîtres n'ont pu que délivrer en lui un don magique, captif des empêchements de la

Les yeux qui naissent des entre lacs, les figures cernées de noir qui surgissent comme des diables des formes imbriquées - apparition obsédante et parfaitement saugrenue d'une goeule là où on ne l'at-tendait pas! – la puissance forcenée de l'écriture, la bizarrerie des déformations suggèrent l'apparte-nance à un folklore. Mais lequel, sinon l'imaginaire de Chaissac qui comme quelques autres de son espèce, est d'une planète non iden-tifiée.

Totems et objets de récupération Art d'exilés qui se sonviennent

peut-être, inventent l'autre monde. celui des origines, d'une enfance... En soixante-quinze pièces, très bien choisies et présentées, l'exposition de L'Isle-sur-la-Sorgue fait le point sur Chaissac. Il y a des totems, des objets de récupération, des peintures, de 1943 aux dernières années, dont l'une annonce franchement l'Hourloupe de Dubuffet, de grands collages dont ceux qui assemblent des échantillons de tapisserie, des gouaches de 1948 faites à partir d'empreintes, plus allègres que les autres œuvres,

et des dessins. Ils ont fait dire que Chaissac était un Klee populaire, ce que jus-tifie leur féerique gracilité. Ils rap-pellent aussi certains travaux d'écriture automatique. Mais, là encore, la notion d'exotisme s'impose. C'est un art qui vient d'ail-

Dans la demeure du marquis provençal, le cordonnier vendéen parle un patois bien étrange. On reconnaît certains mots de notre idiome, de notre usage. Mais ils ne sont là, avec d'autres, que pour mieux nous égarer dans les terres

JEAN-JACQUES LERRANT ► Hôtel Donadei de Campredon, la-Sorgue. Jusqu'au 21 octob

Né à Neuilly-sur-Seine et fils d'un

économiste viennois, Raymond

Loewy passe son enfance entre Paris

(le lycée Chaptal), Nice (la villa Bel-

la-Vista) et Trouville. Il est le

témoin des grands bouleversements

du siècle. «Amoureux de douze loco-

mier vol de Santos- Dumont et

exploite très vite ses talents de desi-

gner . Adolescent, il fait breveter un modèle réduit d'avion, enregistre la

marque Ayrel (RL) et, pendant ses

vacances, participe à des conférences de la Ligne nationale

Sergent pendant la première guerre mondiale, il bricole « un abri quasiment luxueux » baptisé «Studio rue de la Paix». Démobilisé, il s'embarque pour les Etats-Unis, avec l'espoir d'être engagé par la General Electric Company. C'est à l'automne 1919, avec 40 dollars en poche, qu'il arrive à New-York. «L'uniforme râpé mais bien coupé et repassé», le voici aussi ému qu'un Rastignac des temps modernes : «Je savais que, très vite, j'apprécierais toutes choses américaines. Je me

souviens encore de mon tressaille-

vraie commande, le duplicateur Gestetner, exploit artisanal et solitaire, inaugurant une réussite digne de la légende américaine.

Raymond Loewy devant la locomotive S 1 en 1937

La voiture mythique du vingtième siècle

Dès 1935, le citizen Loewy, miraculé de la crise économique, tra-vaille pour une douzaine de firmes (la Pensylvania Railroad, Sears Robuck, Greyhound Corporation...). Mais la métiance à l'égard d'une profession nouvelle - l'esthétique profession nouvelle — l'esthetique industrielle — règne. Ainsi, après deux ans de visites répétées à Chicago («à mes propres frais», précise le designer), Raymond Loewy dessine le réfrigérateur Coldspot pour la somme de 2 500 dollars.

« J'en dépensai à peu près le douva en aepensul a peu pres le aou-ble pour exécuter ce travail comme je voulais. Le projet fut accepté, le nou-veau réfrigérateur fabriqué et les ventes doublèrent. Pour le modèle suivant, les honoraires furent triplés, les ventes montaient considérable-ment, mes honoraires furent porté à ment, mes honoraires furent portés à 25 000 dollars. Les ventes montèrent à 160 000 unités, puis à 275 000. style * flanc à la gélatine », Ray-mond Loewy imagine une voiture qui suggère l'idée de vitesse, même à l'arrêt. Les ailes avant intègrent pare-chocs et phares, la surface des vitres est augmentée. En 1952, Studebaker sort la Starliner, dont la calandre chromée, le capot effilé se traduiront par un échec commercial. Puis, en 1962, la Avanti, dernière création de Raymond Loewy pour la compagnie automobile.

Maître à penser du streamline. Raymond Loewy considère que la forme suprême est l'œuf, « un merveilleux exemple d'aérodynamisme applique à un objet à progression ralentie. Toute autre forme, cubique par exemple, rendrait la vie des poules fort désagréable », note-t-il dans son livre . Lapalissade? La méthode de Raymond Loewy c'est peut-être, et avant tout, l'art de communiquer des évidences. L'ancien paquet de Lucky Strike était vert, celui de Raymond Loewy (1940-1942) sera blanc. Avantage : meilleure lisibilité, réduction des

Son talent d'observateur («l'es-thétique industrielle est faite de 25 % d'inspiration et de 75 % de déplace-

MUSIQUES

L'eau vive de Fontfroide

Le « Golgotha » de Frank Martin dans une cité monastique miraculeusement préservée

de notre envoyé spécial

Les milliers de voitures qui, chaque jour, près de Narbonne, s'en-gagent sur l'autoroute A 9 ignorent que non loin, au creux d'un vallon, veille une cité monastique qui dominait toute la région au Moyen Age : l'abbaye de Fontfroide, fondée en 1093. On est stupéfait de trouver, derrière les remparts de cyprès, un monastère entièrement conservé, aux pierres rouges et dorées, qui enclôt l'église d'un dépouillement tout cistercien, un cloître admirable, toutes les salles de la vie monastique, des cours élégantes aux décorations du XVII siècle et des jardins à l'italienne en terrasses, traces des époques de décadence.

C'est miracie qu'un tel trésor architectural ait traversé les siècles et les révolutions, sauvé par des moines de Sénanque au XIX siècle, puis, après la loi de séparation en 1905, par des mécènes qui sur-enchérirent sur l'Institut Rockefel-

ler pour empecher que le cloître ne fût envoyé, pierre par pierre, aux Etats-Unis. La musique contribue à préserver l'esprit de ce haut lieu, grâce à Nicolas d'Andoque et à l'Association des amis de Fontfroide, qui organisent des concerts depuis 1967 avec Jean-Bernard Pommier. Aujourd'hui, le Festival de Radio-France et de Montpellier donne un large écho aux concerts de Fontfroide (1). L'eau vive de la musique y supplée le torrent à sec.

Abstraction et nudité

Dans la cour Louis XIV, devant un public nombreux installé sur des gradins en tubulures métalliques, le Golgotha de Frank Martin a succèdé à la 9 Symphonie de Mahler, dans une interprétation aussi magistrale de Marek Janowski, à la tête de l'Orchestre

Caley, Jean-Philippe Courtis et Nicolas Christou, porte-parole du Christ) .

La foi brûlante de ce fils de pasteur (dont on célèbre cette année le centenaire) dans ce couvent brûlé de soleil tout le jour, l'abstraction et la nudité de la tradition cistercienne, tout cela se recoupe dans cette vaste méditation, d'un esprit proche des Passions de Bach, qui donne la primauté à la transcendance du drame, projette sa lumière sur la seule dimension verticale de l'espoir humain incarné dans le Christ, comme l'a suggéré Rembrandt dans l'eau-forte des Trois Croix, point de départ de

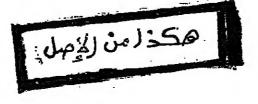
L'œuvre est simple et directe, prière et contemplation avec le chœur, action dramatique par les solistes sur le récit très sobre que Frank Martin a tiré des Evangiles, avec un orchestre aigu et incisif. philharmonique et du grand choeur de Radio-France, avec cinq superbes solistes (Mariette Kem-mer, Nathalie Stutzmann, Ian

quelques airs de confiance et d'amour tirés des psaumes ou de saint Augustin, jusqu'au chœur final qui s'envole avec une fraîcheur et une allégresse indicibles, après la proclamation solen-

La veille, dans la cour Jacques-

Cœur de Montpellier, Armin Jordan et l'Ensemble orchestral de Paris (après une interprétation translucide de la 2 Symphonie de chambre de Schoenberg) avaient donné une autre image saisissante du drame du Calvaire dans les Sept Paroles du Christ de Haydn, jouées avec une formidable énergie contenue, un lyrisme profondément enraciné, une sorte de grand ques-tionnement de l'âme, correspon-dant à l'effet recherché par le cha-noine de Cadix qui en avait fait la commande. Haydn s'y révèle un grand orateur mystique, une sorte

JACQUES LONCHAMPT



A

Le palois de Characte

The Control of the Co

The state of the second second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR the state of the state of the The second second second second The state of the s THE RESERVE OF THE PARTY OF THE The State of the State of the State of The second second second The same of the sa Er Me Sales Bless Sand of section The same of the sa The short will be to be the The second of the second of the second · 本京教授者的中国 学 (1967) State of the property of The state of the s Marie Contract of the Contract STATE OF THE WHITE ! The second second A PARTY

being and surround as in the THE WHEN THE THE Le Monde

SANS VISA

Moscou entre l'Amérique et les Romanov

Si Mikhail Gorbatchev, adossé à l'Oural, fait miroiter la « maison commune » européenne, les Moscovites, qu'ils soient moine ou entraîneuse, préfèrent souvent regarder au-delà de l'Atlantique. Quand ils ne rêvent pas de leurs tsars disparus...



que vous allez en Union soviétique en « Ursse », comme prononcent ceux qui n'ont pas peur de réduire un pays à un sigle au goût de ferblanc, - je veux dire en Russie. Vous y arrivez la tête pleine de « transparence » et de « restructuration », nouvelle politique à deux têtes plus connue chez nous sous ses appellations indigenes : glasnost et perestroiks.

Vous êtes de ceux qui, tel de Gaulle, non seulement ont toujours espéré en une seule Europe, de l'Atlantique à 'Asie, mais encore n'ont jamais cessé de croire que le communisme, notamment en compriment la «Sainte Orthodoxie», fabriquait lui-même. goutte à goutte, le puissant rejet de sa mainmise. La foi finit toujours par ébranler la montagne, surtout quand l'adversaire a perdu une à une ses convictions comme d'autres leurs dents.

10 10 May 12

Vous débarquez la joie dans l'âme à Moscou. Et vous y êtes accueilli des l'aérogare de Cheremetievo, au sortir même de l'avion, avant les formalités, par Pepsi-Cola et American Express! Comme si les Américains avaient voulu d'emblée vous faire la nique; comme un sonore « oui » russe aux Américains afin que ces pauvres Europeens sachent, au débotté, a quoi s'en tenir. Après les Allemagnes de Coca-Kohl que vous venez de survoler, vous voilà donc chez Coca-Gorba!

l'aurais du m'en douter en seuilletant le petit dossier qu'on nous avait remis avant de quitter Paris, de la part des Komsomois - organisation sovietique de jeunesse - managenrs du voyage : le bloc-notes offent était de la marque Wall Street... Et le taxieur, hele pour

'EST la première fois une première course, qui vous a éconduit lorsqu'il a su que, n'ayant sur vous que des roubles, vous ne pourriez pas le payer en dollars! Alors que vous croyant sans doute encore sous Staline, vous le menaciez d'appeler un des miliciens arpentant le trottoir, il a éclaté de rire en vous plantant là sans autre forme de procès... Demain ce sera la discrète entraîneuse, croisée au bar l'Orbite, qui, ex abrupto, vous informera de son tarif directement en dollars; le flic, le serveur, l'étudiant, le gamin du coin de la rue vous proposeront, toujours dans la même monnaie, le samovar prétendument de grand-mère, l'une de ces fameuses montres naïves de l'armée rouge si prisées à Paris, tel insigne ou décoration, etc.

Les pantoufles de saint Serge

Un autre jour, vous irez à Zagorsk, dans les environs de Moscou. Au milieu des bouleaux, assailli de pèlerins (un million par an), le Vatican orthodoxe, doré, ripoliné, astiqué à neuf, est tout frétillant de l'air nouveau : « M = Gorbatcheva a planté un arbre dans un de nos couvents de province comme les tsarines! « L'Etat doit nous reconnaître et nous rendre Saint-Basile-le-Bienheureux (1) !» « Bientôt la messe sera célébrée à l'intérieur du Kremlin, pour la première fois depuis 1917. » Les moines et les séminaristes russes ont du bagout! En tout cas, ils ont l'allure de se ficher des indics qui, routine oblige, doivent bien figurer parmi nos sympathiques accompagnateurs.

Coquets, mains et moustaches soignées, cheveux longs (moins soignés), soutanes en beau drap noir à haut collet, les religieux de Zagorsk sont teurs étrangers : « Il est tales, mais pas encore dans de troupes coloniales malgré The state of the control of the state of the

parfois même plus que renversants lorsqu'ils vous apostrophent d'un « Vous qui êtes français, donnez-nous donc des nouvelles de nos Romanov!». Heureusement, j'avais souvenir de quelques photos du Figaro-Magazine sur les grands-ducs russes dans leur

Mais nos jeunes interprètes laïques n'étaient pas moins intéressés que les moines par leur ci-devant dynastie, voulaient même en savoir plus, à l'heure où les Nouvelles de Moscou tartinent sur la découverte du « lieu où sont enterrés Nicolas II et sa famille», avec reproduction du « crâne identisiè comme étant celui du tsar».

Ensuite, pendant qu'on nous

fait admirer les pantoufles en cuir de saint Serge de Radonège, un moinillon raconte le destin de cet ermite du quatorzième siècle, « patron de la Russie éternelle, éducateur des moujiks, médiateur politique, inspirateur du tsar Dimitri IV. le tsar qui repoussa les Mongols, etc. » L'émotion fait dérailler la voix de l'ensoutané en herbe. Les Russes, «ces Arabes blonds, ces Orientaux » (Custine), semblent avoir parfois la même conception «horizontale» de l'Histoire que les mahométans : les batailles, les hommes d'il y a cent ou mille ans qui nous paraissent, à nous, si éloignés, si morts, ne sont pas derrière eux mais à côté d'eux et donc constamment mêlés aux événements présents

Des théologiens laïques se joignent plus loin aux religieux et également des étudiants, toujours plus d'étudiants (il y en a I 500 à Zagorsk en incluant cenx qui travaillent par correspondance), ardemment désireux de communiquer leurs opinions aux visi-

scandaleux que l'Etat soviétique n'ait autorisé que l'ouverture de mille églises en 1989 alors qu'il y en a des dizaines de milliers fermées l » « Avezvous remarque que même des popes ont été élus lors de nos dernières législatives? r « Un pape slave [Jean-Paul II], ce n'est pas un cadeau pour nous, orthodoxes, car il veut récupérer des chrétiens en Ukraine. » (Cas de catholiques orientaux intégrés de force à l'orthodoxie

par Staline.)

Pour finir, un vice-higoumène nous entraîne dans un pavillon recélant le livre d'or du monastère : un registre nécessitant deux hommes pour être déplacé. Défilent les signatures augustes d'Elisabeth de Belgique, du pape Cyrille IV, des coptes d'Egypte, de Hussein de Jordanie et d'une foule d'autres célébrités mondiales. Soudain le prêtre, dans un geste encore plus large, les yeux au ciel, marque un temps et décline emphatiquement, comme s'il annonçait Dieu le Père en personne: «Et voici maintenant la dédicace de notre ami le président Jimmy Carter des Etats-Unis!» Admi-

Un instant effacée par les cénobites et les tsars, l'Amérique revenait in fine rafler toute la mise...

Kitsch kolkhozien

Pour vous changer, quand le soir vous allumez la télévision de votre chambre d'hôtel, vous tombez sur la version soviétique de la... gymtonic californienne dont ces braves Russes ne savent sans doute pas encore qu'elle tasse les vertèbres comme jogging sur macadam, autre cadeau américain. La Russie est entrée dans la servitude des modes occidenleurs commodités : j'ai deux télés dans ma chambre, mais pas d'électricité dans la salle de bains et l'électricien mettra trois jours à venir...

Autres programmes de Télé-Moscou: des clips presque aussi osés et tout aussi débiles que chez nous; des concerts de rock échevelé suivis avec plus d'enthousiasme encore qu'en Occident; l'androgyne chantant Amanda Lear, bref on est comme chez soi... Le lendemain matin, en

tirant les rideaux de votre baie du Cosmos, gigantesque hôtel de 3 000 lits répartis sur vingtcinq étages, construit par le promoteur parisien Jean-Claude Aaron (celui de la tour Montparnasse) pour les Olympiades de 1980, face au parc des Réalisations-de-l'Economie-Nationale, le lendemain matin donc, vous vous croyez un instant revenu au «temps beni » où les Soviétiques n'avaient pas besoin d'aller se fournir outre-Atlantique en rêves (et cauchemars) : un couple communiste géant, en furie, surgissant de la brume, vous menace de leurs bons vieux faucille et marteau...

Ce n'est heureusement que la statue Ouvrier et kolkhozienne, bloc d'acier de 75 tonnes et 30 mètres de haut; s'il réchauffa les cœurs de tous les prolétaires visiteurs du pavillon soviétique de l'Exposition technique internationale de Paris en 1937, il n'est plus aujourd'hui qu'un monument kitsch au pied duquel, rigolards, lunettes noires par temps gris et cheveux roses ou verts, se font portraiturer pour Paris-Match les rockeurs moscovites...

Dans le métro se déplacent par groupes les soldats en permission, blancs, jaunes ou basanés, de conserve. Des airs les uniformes ternes mais magistralement coupés, la taille haute soulignée, de longues fentes anoblissant le dos de banales capotes. Et puis de l'or et du rouge sur les képis.

Empire, empire... Quand celui de Moscou se sera écroulé, comme ceux des Habsbourg ou des Ottomans, sous les applaudissements planétaires, et que les anciens « peuples allogènes » s'affronteront, même au sein des nouveaux petits Etats composites offrant tous les inconvénients de l'ancien empire et rien de sa grandeur, à ce moment-là alors on gémira sur feu l'Union soviétique comme on regrette aujourd'hui François-Joseph ou la Sublime Porte...

A cela, on ne peut pas ne pas penser dans les rues de Moscou, devant tous ces visages accolés, du Nord et du Sud. d'Europe et d'Asie, du christianisme et du chamanisme, d'Islam et d'Israël.

Ces rues, je les arpenterai seul pour mon dernier soir ici pendant que les confrères se seront laissé tenter par Valentin Savtchenko, peintre de vingt-quatre ans qui travaille entièrement nu comme ses modèles et fait courir le Tout-Moscou ; puis par un travesti qui se grime à volonté en Elizabeth Taylor ou en Gorbatchev hippie avec vrai rouge à lèvres et faux cils. Madame Arthur sur la Moskova... Eh oui I II fallait ces minables extravagances pour sentir le vent de la liberté sur la place Rouge... Comme les serveuses aux seins nus de Budapest, comme les casinos des chrétiens à Beyrouth...

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ

(1) Edifiée en 1555-1560, la fameuse cathedrale de la place Rouge, avec ses quinze dômes multicelores, à été trans-formée en musée par le regime commu-

SANS VISA

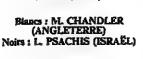
JEUX

échecs

№ 1396

DÉVIATIONS

(Tournoi de qualification GMA, Moscou, 1990)



66 | 16. Th-gl d5 | 17. f4(p) C6 | 18. D63 dx64(a) | 19. f64 F67(c) | 20. c64 Fx86(d) | 21. Txs77; 0-0 | 22. D655(c) Dx66 | 23. Tg/S(c) Dx76 | 24. Txs8+ Fç6(0) Cd7 3. Ce3 4. Fg5 5. Cx64(b) 6. Fx66 7. Ct3 8. Dd2(e) Fg6 Td8(s) Dxg4 RE7 RI6 RE7 R86 RE7 21. 1×0/1 22. DéS(r) 23. Tg-(t) 24. Tod8+ 25. Doc7+ 26. Dé5+ 27. Dd6+ 28. Dd4+ 28. Dd4+ 8. Daz(e) 9. Cx65+3g) 10. F43 11. Cg53(i) 12. Ch7 13. Cx68 F67(h) h6(j) Dxd4 Rxf8(k) Db4(l) 14. c3 Dh4(1) 28. Dd4+ 15. 0-0-0!(m) Fxg2(n) 29. Th8: Aband

NOTES

a) Ou bien le système classique 4..., Fé7; 5. é5, Cf-d7; 6. Fxé7, Dxé7; 7. f4 ou bien la variante Mac Cutchéon, 4....Fb4; 5.é5, h6; 6. Fd2, Fxç3; 7. bxç3, Cé4; 8. Dg4, g6; 9. Fd3, Cxd2; 10. Rxd2, c5; 11. Df4 ou bien, comme dans la partie, la variante Burn 4..., dxé4 qui laisse aux Noirs un jeu un peu passif mais assez solide.

b) 5. Fxf6 ne donne rien : 5....

gxf6; 6. Cxe4, f5!; 7. Cg3, c5! c) 5...(Cb-d7 est joué de temps en temps par Kortchnoî : 6. C×f6+C×f6 : 7. Cf3, c5 : 8. Fb5+, Fd7 : 9. Fxd7+, Dxd7 ; 10. Dé2, Fé7 : 11. 0-0-0, 0-0 et rien n'est clair (Timman - Kort-chnoî I wegge (980) chnoï, Lucerne, 1989).

d) 6..., gof6 semble plus risqué:
7. Cf3, f5: 8. Cg3!, c5; 9. Fb5+, Fd7: 10. Fxd7+, Dxd7: 11. d5!, exd5: 12. Dd3, Cc6: 13. 0-0-0, f4: 14. Ch5, Dg4: 15. Dxd5 avec avantage aux Blancs (Chabalov-Savchenko, Tbilissi, 1989). E) S. Dd3 et 8, Fc4 sont égale-

/) 8.... Cd7 est aussi à examiner. g) Une nouveauté! On poursuit

souvent par 9. Fd3, Fb7: 10. 0-0, Cd7 ou par 9. 0-0-0, Fb7; 10. Df4, Cd7; 11. Fd3, Fé7; 12. Th. é1. h) Sur le coup préventif 10..., h6, la réponse 11. Fé4 est forte.

i) Une attaque dangereuse. Non seulement les Blancs récupèrent la case é4 mais ils posent la question du pion h7. Comment le défen-dre? 11..., h6 perd la qualité pour un ou deux pions tandis que 11..., g6 donne aux Blanes des perspec-tives idéales d'offensive sur l'aile-R après 12. 0-0-0 suivi de h4-h5.

j) D'où ce moindre mal. k) Si 13..., Fxg2; 14. Fh7+ et 15. Dxd4. Si 13..., Dxb2; 14. Fh7+, Rh8 (et non 14..., Rxf8; 15. Dd8 mat); 15. 0-0. Si 13..., Dé5+; 14. Fé2!

/) Si 14..., Dé5+ ; 15. Fé2! · m) Et non 15, 0-0 à cause de 15..., Fxg2; 16, Rxg2, Dg4+ nulle. n) Deux pions pour la qualité comme compensation. o) Ou 16..., Ff3; 17. Fé2, Fxé2; 18. Dxé2, Cç6.

p) Si 17. Tg3, Cd7; 18. Td-g1, a) Si 18..., Cf6; 19. D65! Cependant, 18..., Td8 semble joua-ble; 19. Fé4, Fxé4; 20. Dxé4,

r) La pression augmente : si 22..., Dxb2; 23. Txg6, fxg6; 24. Dxg7 mat.

s) Une erreur. 22..., Té7 devait être joué même si après 23. Td8+, Té8; 24. Txé8+, Rxé8; 25. Td1,

Dxh2; 26. Db5+, c6!; 27. Dxc6+, Ré7; 28. Dc7+, Rf6; 29. Dc5+, Ré7; 30. Dd6+, Rf6; 31. Dd4+, Rf5; 32. b4! les Blancs conservent des chances de gain.

t) Déviation de la D noire. u) Si 29..., 65; 30. Tb7+, R68; 31. Dx65+, D66; 32. Db8+, Dc8; 33. Dxc8 mat et si 29..., 16; 30. Dd8+, Rf7; 31. Df8 mat.

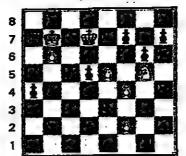
SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1395

P. PROKOP (1925) (Blancs: Rd4, Fa2, Cd7, Pf7, Noirs: Rh7, Dh6, Fd2 et b5, Pg7.)

Nulle.

1. Cf8+, Rh8; 2. Cg6+!, Dxg6
(Si 2..., Rh7?; 3. f8=C mat);
3. f8=D+, Rh7; 4. Fb1!!, Fc3+! (Si
4..., Dxb1; 5. Df5+!, Dxf5. Pat.);
5. Ré3!, Fd4+! (Si 5..., Dxb1;
6. Df5+!); 6. Rd2!, Fé3+! (ct non
6..., Dxb1; 7. Dh8+!, Rh7;
8. Dh7+, Rxh7. Pat.); 7. Rc3!,
Fd2+! (ct non 7..., Dxb1;
8. Dxg7+, Rxg7. Pat.); 8. Rd4!
Nulle.

ETUDE N- 1396 N. BAUTINE



abcdefgh BLANCS (6): Rb7, Cg5, Pb6, ć5, f2, f4. NOIRS (6): Rd7, Pa4, d5, f7, g6, h7.

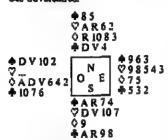
Les Blancs jouent et gagnent, CLAUDE LEMOINE

bridge

№ 1294

ÉTOUFFEMENT METHODIQUE

Dans un des tournois du Cavendish de New-York, quelques décla-rants chutèrent le chelem à Cœur. Mais l'Américain Nail réussit le contrat qui avait été contré par un des adversaires.



Ann: N. don. Pers. vuln. 10 20 40 50 passe passe passe passe 2 **♦** 4 SA 6 ♥

Ouest a attaqué l'As de Carreau et la Dame de Carreau sur lesquels

l'Est a fourni le 7 et le 5. Comment Nail, en Sud, a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A CŒUR étant donné que le contre permettait de supposer que Ouest (ou Est) avait quatre ou cinq atouts?

RÉPONSE

Si, grace au contre, on prévoit une mauvaise répartition des atouts, il faut mettre le Roi de Carreau pour éviter de se raccourcir s'il y a cinq atouts dans une main ; ensuite Nail a tiré le 10 de Cœur et Ouest n'a pas fourni! Dès lors, le plan de jeu était de réaliser le plus de levées possible dans les autres couleurs sans être coupé. Et, pour arriver à douze levées, il était nécessaire que trois Trèfles « passent »; ensuite la conduite du coup devient automatique : les deux gros honneurs à Pique et les trois Trèfles, puis le reste en double coupe, le déclarant coupant notamment les deux petits Piques avec l'As et le Roi de Cœur (au cas où Est aurait eu un Pique de moins et

un Carreau de plus) et les Carreaux

(en surcompant deux fois Est)...

A une autre table, la Chinoise Gu Ling a gagné également le chelem après des enchères où Ouest avait bondi à 3 Carreaux, mais le chelem n'avait pas été contré et Ouest avait entamé la Dame de Pique prise par l'As de Sud qui avait tiré la Dame de Cœur et avait joué Carreau pour l'As d'Ouest. La suite du coup avait été la

LA DÉFENSE DE ROSS Cette donné jouée dans le Grand

National d'Amérique est un bel exemple de jeu du déclarant et de la ♥876 ♦ ¥987653

O E S AR9 VARD532 0 102 +75 ♦ ARD4 ♦ 1094 **₱DV8432** ♦ARD832

Ann.: N. don. E.-O. vuln.

Sud 3 🕏

Ouest ayant entamé le Roi de Carreau, comment Caslan, en Sud, aurait-il pu gagner QUATRE PIQUES contre toute

En fait, Caslan coupa, puis il monta au mort par le Valet de Trèfle pour jouer le 5 de Pique. Quelle a été la défense mortelle de Ross en Est ?

SUR LES ENCHÈRES

Le cue bid à « 2 Cœurs » était le Michael cue bid, une convention très en vogue inventée par Michael Michaels. Elle promettait un bicolore avec au moins cinq Piques et une mineure longue indéterminée.

A l'autre table, l'ouverture et le contrat final furent différents.

Mccks contre confre

Résultat une de chute.

COURRIEN DES LECTEURS

« Que signifie l'entame pair-impair? » demande M. Bouillon, C'est ce que les Anglais appellent la « troisième » ou la « cinquième » meilleure. Cette convention consiste à attaquer la troisième carte avec une couleur de trois ou quatre cartes, et la cinquième catte dans une couleur de cinq ou six cartes. Cette convention est plus difficile à jouer que l'excellente quatrième meilleure, et elle n'a réellement un avantage que dans une conleur déclarée par le camp

PHILIPPE BRUGNON

scrappie®

Nº 351

Fabius LE SOLITAIRE

CAFTÉES « scrabble » sur FUIT; AFFECTES, CAFTEUSE, FACÉ-TIES, FACETTES. Autre exemple: SOUPENT scrabble sur DOCTRI-Six mois après la mise en vigueur de l'Officiel du Scrabble, le 7+1 de Michel Pialat voit le jour : c'est un répertoire de tous les tirages permettant de trouver un scrabble soit « sec », c'est-à-dire en 7 lettres, soit avec appui sur une lettre déjà placée sur la grille, c'est-à-dire en 8 lettres. Tout en conservant la fiabilité et la tres qui ne peuvent se transformer en mots de 8. Ainsi, si vous avez trouvé ABUSIFS (« Fabius » + S) sans pouvoir le placer « sec », renoncez au Scrabble. lisibilité des éditions précédentes, le Pialat 1990 offre une longue introduction qui apporte d'intéressants renseignements statistiques et pratiques. On apprend ainsi que l'ODS 1990 offre une possibilité de MICHEL CHARLEMAGNE scrabbles supérieure de 7 % à celle du PLI 1989 et de 14 % à celle du * Larousse, 110 F. PLI 1988. Viennent ensuite quel-

NALES. A vous de trouver les offertes qu'en fin d'article. On trouve enfin la liste des 1 112 solitaires, c'est-à-dire des mots de 7 let-

* SOUPENT SUT DOCTRI-NALES: DÉPUTONS -ETOUPONS - PONCTUES -POUTSENT - PORTUNES, SUPERONS, REPUTONS -PIEUTONS, POINTUES, TOUPINES - PÉTUNONS -ÉPOUSANT - OPULENTS -SOUPENTE, ÉPOUSENT -POUSSENT. ques aphrorismes permettant de retenir des anagrammes : « nous HURLAMES nos MALHEURS au GUINEEN marié à l'INGÉNUE ». Autre procédé mnémotechnique : regrouper, sous la forme d'un mot, les lettres d'appui permettant à tel mot de 7 lettres de se transformer en scrabble de 8 lettres. Exemple :

Scrabble club Laxembourg, mai 1990 Tournois an Centre culturel de Beggen, le mercredi à 20 h 15

Utilisez un cache afin de ne volr ue le premier brage. En bais cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O ; les colonnes, par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre. Il est horizontal; par un chiffre, Il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage pré-

cédent a été rejeté, faute de voyelles

ou de consonnes. Le dictionnaire de

référence est l'Officiel du Scrabble

(Larousse).

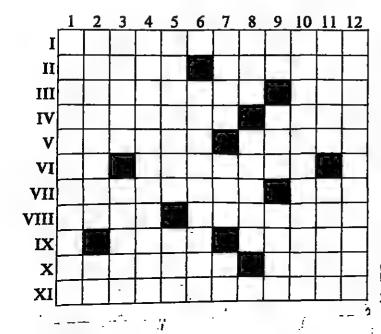
_	N•	TIRAGE	SOLUTION	REF.	PIS
	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20	DILNORS TAECLOE LAG?LSE IDEENAE UORETIB NEFSOHR R+QUNOTA OWTEM?A OWTEM?A OMHEADIL IPSEIHE IHHEUMMF IHMM+GUE IMGU+VAC GUVIN+TA YUBZXER UBX+ISUA UUB+RSIP UUBR+NVR BURRN	LINDORS (a) ECOLATRE (P) AGELLES (b) DELAINEE ESTOURBI (2) FOEHINS ROQUANT WAT(T)EE MODELAI JEEPS FEU HEM MICA KOT NAVIGUAT LYREZ (d) MAXIS PIFS VU REBU	H6 11B 86P 15A N1 14H 31 C2 A4 2J 5J D1 113 L8 13B 1 D 1 L 4 H G5	68 70 74 65 149 40 112 48 71 72 30 26 31 33 78 46 45 44 20 18
-				LOTAL	2140

mots

№ 623

I. Moins déprimé, d'année en année. - II. On raconte qu'il était

très beau. Tiennent le haut de la scènc. - III. Ne connaissent pas la ligne droite. Fait son cinéma. -IV. Relevée. Vous tiennent bien, en un sens. - V. Promesse. Fit changer. - VI. Possessif. Ça a une fin, pourtant. - VII. Va tout consumer. Au bout de l'échelle. - VIII. Dròic d'étai ! Il vous a permis de vivre. - IX. Vous pou-



HORIZONTALEMENT

vez les garder en y prenant soin. Dit n'importe quoi. - X. Quels aigles ! Rivière. XI. Conduisirent VERTICALEMENT 1. Souvent amiable. - 2. Pour le gratin. Dieu. - 3. Ne reconnais-

sait rien. La tête en bas depuis Noël? - 4. On est heureux de les rencontrer. - 5. Peut être n'im-porte où mais pas n'importe comment. C'est ainsi. - 6. Prennes un deuxième souffle. - 7. Prise. Portugaise autrefois. Note. - 8. Article. Prennent peu de place. -9. Pronom. Met en paix. Ce que voulait Thomas. - 10. Bienvenue dans l'extrême sécheresse. -11. Fit courir. Voisine de Londres. - 12. Tirèrent.

SOLUTION DU Nº 622

Horizontalement I. Accroissement. - II. Reliure. Sanie. - III. Crépir. Nectar. -

IV. Hé. Erige. Haīr. - V. Imbro-glio. Ise. - VI. Vol. Nuisibles. -VII. Inertes. Sel. - VIII. Site. ESE. Leur. - IX. Tatar. Arconne. X. Electrisantes.

Verticalement

Archiviste. - 2. Cérémonial. - 3. Clé. Blette. - 4. Riper. Réac. - 5. Ouiront. Rt. - 6. Irrigué. -7. Se. Glissai. - 8. Neis. Ers. -9. ESE. Ois. Ca. - 10. Mach. Belon. - 11. Entaillent. -12. Niaise. Une. - 13. Terrestre.

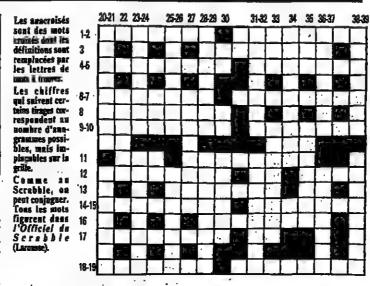
FRANÇOIS DORLET

Nº 625

. AEIMNRX. - 2. AAGNORSU. -1. AEIMNRX. - 2. AAGNORSU. 3. AIOSSTTU (+ 1). - 4. AEINORSV
(+ 6). - 5. EEIRRST (+ 3). 6. AEIINRS (+ 6). - 7. CEIMOPRS. 8. ADEIRRSV (+ 1). - 9. AEEINORR.
- 10. ACEINST (+ 2). - 11. EIILLINRY.
- 12. AEENPOTU. - 13. EENSSTU. 14. AEIMRSTU (+ 6). - 15. ABDEINT.
- 16. AEIIRRTZ (+ 1). 17. ACEIORTU (+ 3). - 18. AEELNPR.
- 19. EIMNRTUU.

Verticalisment

20. ADEEMNRV. - 21. AEEMPRS-(+ 3). - 22. EIINOR. - 23. ABINRRU: (+ 1). - 24. CEOOOPST. - 25. EII-NORS (+ 2). - 26. AEI,MNOR (+ 1). -27. AADEIQRU. - 28. AAIINRT. (+ 3). - 29. AIILNSTU (+ 2). -30. AEILST (+ 5). - 31. ENORSSU (+ 1). - 32. ADIINORR (+ 1). -33. ACEHIRST (+ 2). -34. AEHIOPRT+E. - 35. AEEIMNS (+ 5). - 36. AEEINRT (+ 7). -37. ACENNOZ. - 38. EEMSSTY. -39. EEFINRST (+ 2).



SOLUTION, DU N- 624 1. CONSOLEE. - 2. ILLUTEE, 1. CONSOLEE - 2. ILLUTEE, enduite de boue. - 3. ANAPHASE. - 4. ROCHIERS (CIRRHOSE). - 5. OGIVAUX. - 6. APHONIES. - 7. LYNCHER. - 8. EMERAUDE. - 9. LEPISME (EMPILES, EMPLIES). - 10. LABIALE. - 11. GRAVAT. - 12. APPRETEE. - 13. AIRURE, extrémité d'une veine de métal (RUERAI).

- 14. PRELEGS. - 15. ESTONIEN
(TISONNEE). - 16. IODASSE. 17. OASIENS. - 18. RESSENS. -19. COLONEL - 20. EGRAPPER -21. ORIGAMI. - 22. EMPLATRE (EMPERLAT). - 23. SAUVERA. -24. AVEULIES. - 25. BARRETTE

(BRETTERA, REBATTRE). -26. ULULAIT. - 27. EPOXYDE. -28. NEPALAIS (APLANIES, PENA-LISA). - 29. INEPTIE (PIETINE). -30. ISOPHASE. - 31. PARSIS (PRI-SAS). - 32. ARRETOIR. - 33. HOR-DEACE, relatif à l'orge. - 34. ETON-NANT (TENONNAT, TONNANTE, ANNOTENT, ENTONNAT). -35. TREILLIS. - 36. ECUISSE (SCIEUSE). - 37. REECOUTE (ECOURTEE, ECROUTEE). - 38. EUSSIONS. - 39. VINEUX.

> MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET

Le Monde

All the state of t

.

 $(u_{i,j},...,v_{i+1-p})$

All But to the

7.5

State of the same

Longtemps I'on a dit & Chez Barattero ». Ce chef illustre donna en effet son nom à sa maison, typiquement provinciale, du cœur ardéchois et, plus tard, la chère M- Barattero per pétua son souvenir. Aujourd'hui, c'est le fief de Bernard Perner, qui, en cuisine, maintient la tradition du pain d'écravisses, de la pouterde de Bresse en vessie, du pigeon rôti au jus d'ail et du navarin de homand au Beaumes de Venise, Avec une superbe carte des vins du pays et des Côtes-du-Rhône. No menus de 140 F à 325 F et carte compter 350/400 Ft. HOTEL DU MIDI,

Chiens acceptés.

place de Seignobos, 07270 Lamastre.

T&L: 75-08-41-50.

AE-DC-CB.

Schaeffer à Sernères Petite auberge mais franche cuisine avec les tomates farcies d'escargots, les aubergines du pays, de bonnes viandes toutes simples et les fromageons de chèvre du pays. Beaux desserts et cave honnête. Menus de 100 F à 250 F et carte. Terrasse. 12 chambres climatisée **► SCHAEFFER.** qual J.-Roche, 07340 Semine Tel.: 75-34-00-07.

Fermé lundi soir et merdi. Carte bleue. Chiens acceptés.

lunes à Vals les Bains Les villes d'eaux se doivent d'avoir au moins une halte gourmande qui console du régime. ici, c'est le restaurant de Maurice Rune (fils du Runel qui s'illustra à Montpellier durant des années). Dans un décor boisé clair et tendre, sur la terrasse. Il fait bon découvrir les aubergines frites au coulis de tornates, les

saumon fumé, la galette de pigeon et les truffes blanches du pays, avant de succulents desserts. Menus de 60 F à 210 F et carte (compter 250/300 F).

> RUNEL 43, rue Jean-Jeurès, 07600 Vals-les-Bains. Tél.: 75-37-48-57. Fermé dimanche soir et lundi. Carte bleue. Chiens acceptés.

Marc et Caristine à ADDORAY

Marc Juliat (en cuisine) et Christine. charmante hôtasse, dans un cadre qui, denière une facade banaie, se révèle agrésble, font merveille, Elève de Bocuse, cet enfant du pays virevolta de la potée ardéchoise au canaton grillé, des mignons de porc à la sauge à la pastilla d'épaule d'agneau avant le soufflé aux marrons d'Ardèche inoubliable du dessert. Bonne cave de vins régionaux. Au € Patio > annexe, on retrouvers pour une certaine de francs d'autres spécialités régionales plus rustiques.

MARC ET CHRISTINE 29, avenue Marc-Seguin, 07100 Annonay. T&L: 75-33-48-97. Fermé dimenche soir et lundi. Carre bleue. Chiens acceptés.

Comas, c'est le haut lieu des vins vivarois. Renseignez-vous sur place et visitez quelques chais avent (ou après) un repas au « bistrot » du village. C'est tout simple, mais rudement bon et d'une rusticité oublées. Pas de carte, mais trois menus et même quatre, car l'un est de semaine (80 F) et l'autre de fâte (150 F). Entre, vous vous régalerez pour 110 F ou 135 F des chercuteries du pays, d'une brandade, d'un saimis de pintade au vin de Comas, ► OLLIER

av. du Colonel-Rousset, 07130 Comes. Tel.: 75-40-32-17. Fermé du 9 au 30 août. Carte bisue. Chiens acceptés. Lectures de vacances

ACANCES I C'est moins l'oc-casion de se reposer que de pratiquer une activité autre que celle du quotidien. C'est pourquoi beaucoup d'hommes s'amusent à cuisiner (de plus en plus, dirai-je, à en croire le courrier). Cuisiner alors, lorsque cela devient un a hobby », c'est à la fois s'amuser et s'instruire Voici quelques ouvrages à manger des yeux, entre les passages au « piano » ou au barbecue :

D'abord voyager, avec la Cuisine de Louisiane (par Jacqueline Denu-zière et Ch. Henri Brandt, un chef de là-bas, éditions Denoël). Vous y apprendrez que la famense Vichys-soise est née en 1910 à New-York et que (ne pas confondre comme trop de chefs le font) les œufs Bénédictine n'ont rien à voir avec les œufs Bene-dict, nes aux Etats-Unis.

Voyager, encore, avec la Passion des fruits exoliques (par Monique Guillaume et Yvonne de Blaunac, éditions Flammarion), qui vous per-mettra d'offrir à la famille des physalis en robe blanche et un caram-bole cocktail. Voyager, enfin, mais en France, avec Saveurs de France (par J.-L. Delpal, éditions Nathan), musi-

mets en un merveilleux voyage au pays gourmand. Passons à l'histoire de la cuisine avec la Grande et la Petite Histoire des cuisiniers (de Maguelonne Toussaint-Samat et M. Lair, éditions Robert Laffont), de Tantale à Raymond Oliver, Passionnant. Ou encore le Moyen Age à table (de Bruno Laurioux, éditions Adam Birot), confirmant mon avis de toujours, à savoir que ce fut une grande époque de raffinement et d'imagination que Catherine de Médicis et ses cuisiniers vinrent saboter. Enfin, les Liturgies de la table (de Léo Moulin, éditions Albin Michel), une histoire culturelle du manger et du boire par l'auteur de l'Europe à table.

Restent les ouvrages de recettes. Ils sont trop, penserez-vous. C'est vrai l' Notez pourtant la Grande Culsine en Périgord (par Catherine Favalelli, éditions Solar), la Grande Cuisine des brasseries des frères Blanc (par Christian Saint-Roch, éditions Tail-

landier), les Recettes secrètes de Patrick Lenôtre (chez Albin Michel), avec la bonne idée de proposer, scion semaines et saisons, cinquante-deux menus, les conseils d'achat et les vins en accord. L'Ambroisie, place des Vosges (de Bernard Pacaud, éditions Robert Laffont), et 52 Semaines de cuisine (par Céline Vence et Jacques Charette, éditions ne 1) Charette, éditions nº 1).

Et comme, paraît-il, les messieurs s'intéressent plus au vin que les dames, abordons le chapitre boissons avec Mes hommes du vin (par Fiona Baeston, une femme et une Anglaise, qui mieux est | De quoi rougir, mes-sieurs - chez Plon), une Encyclopédie mondiale du vin (de Tom Stevenson, éditions Flammarion), et, enfin, le Porto (de Chantal Lecouty, éditions Laffont). Voilà !

Bonne lecture, messieurs, et... i vos casseroles, vite !

DROME PROVENÇALE

Paris/4 h par TGV (Montélimar).

Site except microclimat, prom., muscul.

UVA sauna. Chis. à votre goû!

On ne fume pas à table.

Chbres gd cft prix d'hiver. Mireille

Colombe, Tel.: 75-26-12-89.

Auberge du vieux village d'Aubres,

26110 Nyons - Fax. : 75-26-38-10.

Angleterre

LONDON LODGE HOTEL

134 Lexham Gardens, Londres W8 6JE.

Hôtel harneur à Kensington

« Breaks » à 286 F par mit et par per-sonne dans chambres 2 pers, et à 2 lits.

dans le centre de Londres

LA REYNIÈRE

Un grand cuisinier retrouvé

quet I Ce fut une des meilleures adresses régionalistes de Paris et, lorsque Christian Julien prit sa retraite, une véritable peine pour les vrais gourmets. Mais, à la retraite, on peut s'ennuyer, et c'est ce qui arriva à notre ami. Il vient de prendre en main la direction (et les fourneaux) d'un neuf (avec une quinzaine de vaille aussi, le célèbre « bourrichambres pour cet automne) au bout » que le cher Henry Monier

des étangs de Guibert. A la carte, vous retrouverez le potage Billy By, le merveilleux fole gras de canard et ses toasts aux nobr, la terrine de lapin aux pruneaux, le steak bourguignon à la moeile, la coqualet aux écravisses, les desserts en farandole (de la Tatin au baba Stanisles). Une merveilleux relais sarthois, tout belle carte des vins, une retrou-

munion d'avec l'académie Rabe-lais. Un menu forestier à 110 F, un menu gastronomique à 230 F et la carte (comptez 300 F). ► RELAIS DES ÉTANGS DE GUIBERT

72600 Neufchâtel en Saosnois Tel.: 43-97-15-38. Au cour d'activités touristiques : promenades, pêche, bateau, chaval, etc. Fermé le lundi. Visa, Eurocard, Master Card.

ESCALES

Les bastides du roi d'Angleterre

F ...

 H_{n}

vées, ces bastides du Sud-Ouest et conformes à leurs origines : la place centrale est encadrée de « couverts » voûtés pour les échoppes, avec une halle au milleu ou sur un côté, les rues se coupent à angle droit et altement - une rue principale pour les charrettes, une rue traversière pour les piétons les maisons sont identiques — 8 mètres en façade, 20 mètres en profondeur - séparées par un étroit couloir, l'« androne », qui faisait office de coupe-feu. En retrait l'église à une nef, construite sous l'influence des

cisterclens. Sobre. Tout est significatif dans une bastide. Les maisons de la place centrale de Monnazier. par exemple, se touchent avec délicatesse aux quatre angle de la place, formant voûte à la hauteur qui conveneit pour que Dasse un cavaller assis sur S8 monture... Bâtles sur le même modèle, elles diffèrent en fonction des caractéristiques locales et du matériau utilisé : pierre, brique cuite ou crue,

Le Monde

Édité par la SARL le Monde

Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Rédacteurs en chef :

REDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15, RUE PALGUIÈRE, 76501 PARIS CEDEX 15 Tél: (1) 40-65-25

ADMINISTRATION: ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BELIVE-MÉRY
94852 |VRY-SUR-SERIE CEDEX
T&L: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: (1) 49-60-30-10

eur : (1) 40-85-25-99

ort Beuve-Méry (1944-1969)

recteur de la rédaction : Daniel Vernet

ministrateurs délégués : ine Griset, Neily Pierrei

Gérant : André Fontait directeur de la publicati

colombages. Villages ou gros bourgs, les bastides furent fondées au Moyen Age, entre 1220 et 1370, per les puissances locales : le roi d'Angleterre, le seigneur ou l'abbays. Ceux-ci s'unissaient per contrat de « paréage » pour les doter et en tirer des bénéfices. Certains ne voient-ils pas dans la bastide « un espace fiscalisé qui prend parfois des allures de damiers? Ce dernier est en effet très pratique pour asseoir l'assiette de l'impôt.

C'est l'avis de Gilles Bernard, auteur d'une excellente monographie, les Bastides du Sudsst (40 pages, 39 F) parue chez Diagram (68, rue du Caillou-Gris, 31019 Toulouse Cedex, tél.: 61-22-82-82) où I'on trouve l'essentiel, savemment illustré, avec carte d'implantation des bastides, graphique historique et index alphabétique. Ouvrage à compléter par les Bastides de Lomagne, première plaquette d'une série qui en comporters

Pour comprendre le charme des bastides, il faut aller les voir. Des forfaits sont proposés par les offices départementaux

405

du tourisme : du Périgord (une semaine, 3120 F; trais jours, 1 470 F; réservations à Loisirs-Accueil, 53-53-44-35); de Midi-Pyrénées (un week-end en Gascoone, 250 F/personne et par nuit, réservations à Loisirs-Accueil. tél. : 61-31-95-15) et de la région Aquitaine (Loisirs-Accueil Gironde, tél. : 58-52-61-40).

La Route de la soie

Tout le monde ne peut pas être Alexandra David-Neel, Pourtant, il est possible de partager sinon se façon de voyager soiltaire, du moins quelques-unes de ses émotions. L'Association française des amis de l'Orient (19. avenue d'Iéne, 75118 Paris, tél.: 47-23-64-85) a préparé la voie. Plus précisément une très longue Route de la sole qui, de Pékin à Islamebed, contourne les déserts de Gobi et du Taklamakan, traversant le Pamir et le Karakorum.

Visites habituelles à Pékin, excursion aux tombeaux de l'Est, nécropoles des empereurs mandchous des Qing et

205 Green

205 Diesel (3 oo 5 portes)

205 Automatique

0 205 GTI 15 a 130 av

Faites une affaire

avec un de nos derniers modèles 90

en livraison immediate.

● 309 Diesel GLD & SRD ● 605 SV/SR 3 kms

8, rue du 4 septembre 75002 PARIS 242.61.15.68

4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

227 bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21

toujours plus avec la griffe

l'on s'envole vers Lanzhou et les grottes de Binglingsi, haut lieu de l'art et de la méditation bouddhiques. Train de nuit pour Tianshui, le monastère taoïste de Yutianhuang et le sanctuaire rupestre de Maijishan. En avion, on gagne l'oasis de Dunhuang, au seul des déserts de Gobi et

Le soir, promenade au lac du Croissant de lune à travers les dunes des Sables chantants. Le sanctuaire bouddhique de Mogao retiendra les voyageurs. Les étapes suivantes seront Turfan et les villes mortes de Jiaohe et de Gaochang, Uramqi et son quartier ouighour, Kuqa.

Pour atteindre cette demière. l'autocar longe le désert de Takiamakan dont le nom signifie «impasse» en langue ouighours. De Kashgar on s'envols pour Kashi, point de rencontre des mondes chinois, indien, iranien et centre-esiatique, aux confins de la Chine. De Kashi à Taxgorgan, la piste ancienne passe au pied des monts Pamirs. Après le passage de la frontière Chine-Pakistan, on continue vers Hunza, Gilgit, Islamabad. Du 13 septembre au 6 octobre, 29 850 F, tout

4 309 GTI 16 soupapes

0 405 MI16

9 505 familiale

● 505 ST

VACANCES-VOYAGE

Côte d'Azur

06400 CANNES

HOTEL LIGURE ***NN 5, rue Jean-James - 06400 CANNES TEL: 93-39-03-11. - Telex 970275 FAX 93-39-19-48

A 300 mètres de la célèbre Croisette et des plages. Climatisé, insonorisé, chambres TV couleur. Tél. direct, minibar.

HOTEL LA MALMAISON

Best Western ***NN Hôtel de charme près mer, calme, grand confort, 50 CH. INSONORISÉES ET CLIMATISÉES TY COULEUR PAR SATELLITE

Restaurant de qualité. 48, hoslerard Victor-Hage, \$6000 NICE TSL 93-87-62-56 - Telex 470-418. Telécopia 53-16-17-99.

HOTEL VICTORIA*** 33. boulevard Victor-Hugo 06000 NICE - TEL 93-88-39-60 Picin centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin, chambres TV conleur clible. téléphone direct, minibar.

Paris

SORBONNE HOTEL DIANA ** 73, rue Saint-Jacques es avec bain, w.-c., TV couleur

Tel direct De 280 à 420 F. - T& 43-54-92-55.

Provence

ADX-EN-PROVENCE

HOTEL RÉSIDENCE Location d'appartements menblés pour séjour de courte ou longue durée. Prestations de qualité. L'HOTEL PARTICULIER Tel.: 42-38-29-92

Gratuit pour les enfants (ch. partagée avec les parents). Offre valable pour toute réservation réglée avant 31/12/90. Pour détails et brochure, écrire ou ML: 19-44-31-244-3444.

Fax: 19-44-71-373-6661.

Telex: 51922921. .

Suisse

CH-1854 LEYSIN HOTEL MONT-RIANT Confort. Un accueil jeune et chaleureux. Cuisine personnalisée faite par le patron.

Terrasse, Jardin, Jeux. Pens. complète. Chambres à 2 lits. Par personne, par jour, env. FF 300,-/352,- (Fr. S. 75,-/88,-), toutes taxes comprises. Demi-pension possible.

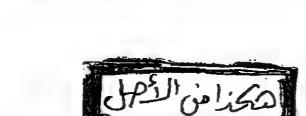
Jean-Marc et Brigitte RYHEN-WINTER, dir.-propr. Tel. (19-41) 25-34-27-01. Fax (19-41) 25-34-27-04.

TOURISME

Home d'enfants Vacances d'été

HAUT DOUBS (900 m alt.) 3 h de Paris. par TGV, agrément Jennesso et Sports. Yves et Liffane accueillent vos enfants dans une ancienne ferme XVII^a, confort, résov. au milieu des forêts et piturages. Accaeil limité à 14 eafts, cuis. saine et équilibrée, chbre 2 on 3 avec sdb, WC. Activités avec monitear: poseys, teasis, jeux, ping-pong, V.T.T., initiat. 6chees, peinture a/bois,

fabrication du pain, Tarif tt compris : 1 800 F/semaine par enft. TEL: (16) 81-38-12-51 La Crêt-l'Agnosu - La Longeville . . 25650 MONTBENOIT.



VENDREDI 3 AOUT

Semaine théâtre et cinéma : Jeanne Doré (1916), de Louis Mercantor 16 h ; la Ménagerie de verre (1987), de Paul Newman, 19 h ; Drôle de couple

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie, porte Saint-Eustache Forum des Halles (40-26-34-30)

Café, cafés : la Parisienne : Publicités RFP, Eve et les Magasins (1965) de Maurice Delbez, Edouard et Caroline (1950) de Jacques Becker, 14 h 30 es Métiers de Paris (1989) de la Vidéothèque de Paris : la Patron (1930) de Pierre Boyer, 16 h 30 ; Un grand patron (1951) d'Yves Ciampi, 19 h 30 ; Café, cafés : les Cafés de Paris (1966) de Guy Gilles, Ascenseur pour l'échafaud (1957) de Louis Malle, 18 h 30 ; Montparnasse 1919 -1989 : la Fureur de vivre des années vingt (1963) de Jean-Marie Drot, Quartet (1981) de James lvory, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS ALEXANDRIE ENCORE ET TOU-

JOURS (Fr.-Eg., v.o.) : Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34). ALLO MAMAN ICI BÉBÉ (A., v.o) UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94).

ALWAYS (A., v.f.) : Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27). L'AMOUR (Fr.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26) ; Pathé Hau-tefeuille, 6- (46-33-79-38) ; Sept Parnassiens. 14- (43-20-32-20).

nassiens, 14: (43-20-32-20).

ATTACHE-MOI ! (Esp., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12) : Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33) ; Ciné Beaubourg, 3= (42-71-52-36) ; UGC Danton, 6= (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6= (45-74-94-94) : Le Pagode, 7= (47-05-12-15) ; UGC Biarritz, 8= (45-62-20-40) ; 14 Juillet Bastille, 11= (43-67-90-81) ; Escurial, 13= (47-07-28-04) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15= (45-75-79-79). (45-75-79-79).

AUX SOURCES DU NIL (A., v.o.) : AUX SOURCES DU NIL (A., v.o.): Epée de Bois, 5: (43-37-57-47).

BEST OF THE BEST (A., v.o.): George V, 8: (45-62-41-46); v.f.: Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31).

BLACK RAINBOW (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82).

LA CAPTIVE DU DÉSERT (Fr.): Seint-André-des-Arts I, 6: (43-26-48-18).

48-181. LE CERCLE DES POÈTES DISPA-RUS (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46) : v.f. : Pathé Impérial, 2 (47-42-72-62) : Pathé Montparnesse, 14 (43-

CHARLIE (A., v.f.): Le Berry Zèbre, 11º (43-57-51-55): Denfert, 14º (43-21-41-01): Saint-Lambert, 15º (45-32-

CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSSES (A., v.l.) : Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) ; Denfert, 14 (43-21-41-01) : Grand Pavois, 15: 46-85) ; Saint-Lambert, 15• (45-32-91-68).

CHET BAKER, LET'S GET LOST

(A., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00). CINÉMA PARADISO (Fr.-It., v.o.): Lucernaire, 6- (45-44-57-34); George V, 8- (45-62-41-46).

V, 8° (45-62-41-46).

CONTE DE PRINTEMPS (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6° (46-33-97-77).

CONTRE-ENQUÊTE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); UGC Biarniz, 8° (45-62-20-40); UGC Maillot, 17° (40-68-00-16); v.f.: UGC Opéra, 9° (45-74-95-40).

(45-74-95-40) COUPABLE RESSEMBLANCE (A. v.o.): Forum Horizon, 1º (45-08-57-57): Pathé Hautefauille, 6º (46-33-79-38) ; Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-82) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79) ; v.f. : Rex. 2- (42-36-83-93); Pathé Français, 9· (47-70-33-88); Les Nation, 12· (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12· (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13· (43-31-60-74) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Pathé Montparnasse, 14 (43-

Radio Nostalgie

et Ecla Théâtre

présentent le

FESTIVAL MOLIERE

2 spectacles en afternance

à 20 h tous les soirs du lundi au samedi

à 15 h les samedi et dimanche

nu Pré Cetalan

Théâtre de verdure du jardia Shakespeare

mº Porte Maillot.

bus 244 arrêt Bagatelle/Pré Catelan

retour assuré par pavette jusqu'au métro

prix des places : 120 F

collectivités, étudiants, CV: 80 F

RESERVATIONS: 42.72.00.33

20-12-08) ; Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27) ; Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01). CRIMES ET DÉLITS (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34) ; Le Triomphe, 8 (45-74-93-50).

CYRANO DE BERGERAC (Fr.) Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Danton, 6= (42-25-42-25); UGC Danton, 6* (42-25); UGC Montpamasse, 6* (45-74-94-94); Le Triomphe, 8* (45-74-93-50); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (45-61-94-95); Mistral, 14* (45-39-52-43); UGC Meillot, 17* (40-68-00-16).

DE HOLLYWOOD A TAMANRASET (Fr.-Alg., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1-(40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2-(47-42-60-33) ; Gaumont Parnasse, 14-(43-35-30-40).

LE DÉCALOGUE 1, UN SEUL DIEU TU ADORERAS (Pol., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6: (43-26-58-00); Saint-An-dré-des-Arts I, 6: (43-26-48-18).

LE DÉCALOGUE 10, TU NE CONVOITERAS PAS LES BIENS (Pol., v.o.): 14 Juillet Pamassa, 6- (43-26-58-00); Saint-André-des-Arts 1, 6- (43-26-68-00); Saint-André-d

LE DÉCALOGUE 2. TU NE COM-METTRAS POINT DE PARJURE (Pol., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18).

DOUBLE JEU (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); UGC Denton, 5* (42-25-10-30): George V, 8* (45-62-41-46); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); v.f.: Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Les Montparnos, 14* (43-27-52-37); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01); Le Gembetta, 20* (46-36-10-96). 36-10-96).

36-10-96).

EINSTEIN JUNIOR (Austr., v.o.):
George V, 8* (45-62-41-46); v.f.;
Saimt-lambert, 15* (45-32-91-68).

EXTRÊMES LIMITES (A., v.f.): La Géode, 19- (46-42-13-13). LE FESTIN DE BABETTE (Dan.

v.o.): Utopia Champollion, 5: (43-26-LA FILLE AUX ALLUMETTES (Fin. v.o.): Utopia Champolion, 5: (43-26-B4-65).

LE GRAND BLEU (Fr., v.f.): Elysées Lincoln, 8· (43-59-36-14). HISTOIRE DE GARÇONS ET DE FILLES (it., v.o.): Utopia Champollion, 5· (43-26-84-65). IL Y A DES JOURS... ET DES LUNES (Fr.) : George V. 8 (45-62-

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6: (46-33-10-82).

JE T'AIME A TE TUER (A., v.o.) : Cinoches, 6: (46-33-10-82) ; UGC Emitage, 8: (45-63-16-16).

LES FILMS NOUVEAUX

COUPÉ DE VILLE. Film américain de Jos Roth, v.o. : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V, 8 (45-62-41-46); v.f.: Pathé Impérial, 2• (47-42-72-52) ; UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94) : Fauvette, 13- (43-31-56-86) : Pathé Wepler II (ex-images), 18- (45-22-47-94); Le Gambetta, 20- |46-36-10-96).

CRY-BABY. Film américain de John Waters, v.o. : Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36) : UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); UGC Champs-Elysées, 8- (45-62-20-40); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40); La Bastille, 11-(43-07-48-60); Escurial, 13. (47-07-28-04); 14 Juillet Beaugrenelle. 15: (45-75-79-79) ; v.f. : UGC Montpamasse, 6• (45-74-94-94).

ECHEC ET MORT. (*) Film américain de Bruce Malmuth, v.o.: Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC Normandie, 8- (45-63-16-16); UGC

Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Opéra, 9. (45-74-95-40); Les Nation, 12. (43-43-04-67) : UGC Lyon Bastille. 12. (43-43-01-59) : UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14: (43-20-12-06); UGC Convention, 15. (45.74-93-40); Pathé Wepler II (ex-Images), 184 (45-22-

Maillot, 17• (40-68-00-16); v.f. :

FULL CONTACT. Film américain de Sheidon Lettich, v.o. : Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Normandie, 8- (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6: (45:74-94-94); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (45-61-94-95); Mistral, 14: (45-39-52-43); UGC Convention, 15. (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01); Le Gambette, 20 (46-36-

LE DÉCALOGUE 3, TU RESPECTE-RAS LE JOUR DU SEIGNEUR (Pol., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); Saint-André-des-Arta I, 6 (43-26-48-181

LE DÉCALOGUE 4, TU HONORE-RAS TON PÈRE ET TA MÈRE (Pol., v.o.) : 14 Juillet Pamasse, 6- (43-26-58-00) ; Seint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18). LE DÉCALOGUE 5, TU NE TUERAS

POINT (*) (Pol., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6: (43-26-58-00); Saint-Andrédes-Arts I, 6: (43-26-48-18). LE DÉCALOGUE 6, TU NE SERAS PAS LUXURIEUX (Pol., v.o.): 14 Juillet Pamasse, 6- (43-26-58-00); Saint-André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18).

LE DÉCALOGUE 7, TU NE VOLE-RAS PAS (Pol., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00); Saint-André-des-Arts I & (43-26-48-18).

des-Arts I, 6- (43-26-48-18). LE DÉCALOGUE 8, TU NE MENTI-RAS PAS (Pol., v.o.) : 14 Juillet Par-nasse, 6 (43-26-58-00) ; Saint-Andrédes-Arts i, 6- (43-26-48-18).

LE DÉCALOGUE 9, TU NE CONVOITERAS PAS LA FEMME (Pol., v.o.): 14 Juillet Parrasse, 6: (43-26-58-00); Saint-André-des-Arts I, 6: (43-26-48-18).

DÉLIT D'INNOCENCE (A., v.o.):
UGC Emitage, 8- (45-63-16-16); v.l.:
Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31);
UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Miramar, 14 (43-20-89-52); Pathé Cli-chy, 18 (45-22-46-01). LE DÉNOMMÉ (Fr.) : L'Entrepôt, 144

(45-43-41-63). DO THE RIGHT THING (A., v.o.) (Cinoches, 6* (46-33-10-82). KILL ME AGAIN (*) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); 14 Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83); Bre-tagne, 6= (42-22-57-87); George V, 8= (45-62-41-46); 14 Juillet Beaugrenelle, 15= (45-75-79-79); v.f.: Gaumont Ald-sia, 14= (43-27-84-50). LENINGRAD COW-BOYS GO AME-RICA (Fin., v.o.): Forum Orient

RICA (Fin., v.o.) : Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26) : Utopia Champollion, 5- (43-26-84-65).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.) : Cinoches, 6• (46-33-10-82) ; Denfert, 14• (43-21-41-01). MANIAC COP 2 (7 (A., v.f.) : Rex, 2•

MAUVAIS SANG (Fr.) : Ciné Beau-bourg, 3• (42-71-52-36) ; Studio des Ursuines, 6• (43-26-19-09). MEURTRE DANS UN JARDIN

ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Studio des Ursu-lines, 5- (43-26-19-09). MISS DAISY ET SON CHAUFFEUR MISS DAISY ET SON CHAUFFEUR (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); v.f.: UGC Opéra, 9° (45-74-95-40); UGC Gobalins, 13° (45-61-94-95); Bienvende Montpamasse, 15° (45-44-25-02) ; Gaumont Convention 15° (48-28-42-27) ; Pathé Wepler II

15° (48-28-42-27); Pathé Wepler II (ex-Images), 18° (45-22-47-94).
MUSIC BOX (A., v.o.): Cinoches, 6° (46-33-10-82); Bienvende Montparnasse, 15° (45-44-25-02).
MY LEFT FOOT (irlandais, v.o.): Lucemaire, 6° (45-44-57-34).
MYSTERY TRAIN (A., v.o.): Utopia Champolion, 5. (43-26-84-65).

ESTIVAL

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A. v.o.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71) ; Grand Pavois, 15- (45-54-

SIDEWALK STORIES (A.) 46-85). NIKITA (Fr.): Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Miramar, 14* (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15* (48-

LES NOCES DE PAPIER (Can.) : La Pegode, 7- (47-05-12-15).

NOUVELLE VAGUE (Fr.-Suis.): Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09); Républic Cinémas, 11- (43-05-51-33).

Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33). LA NURSE (7 (A., v.o.); Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); 14 Julilet Odéon, 6° (43-25-59-83); George V, 8° (45-62-41-46); UGC Blarritz, 8° (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-20); v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); Paremount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13° (45-61-94-95); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-

10-96].
L'ORCHIDÉE SAUVAGE (*) (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); UGC Maillot, 17° (40-68-00-16); v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Momparasse, 8° (45-74-94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9° (47-42-58-31); Les Nation, 12° (43-43-04-87); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (45-61-94-95); Mistral, 14° (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).
LES PTITS VÉLOS (tt., v.o.): Utopia

LES P'TITS VÉLOS (It., v.o.) : Utopia Champolilon, 5- (43-26-84-65).

LE PETIT DINOSAURE ET LA VAL-LÉE DES MERVEILLES (A., v.l.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68). QUAND HARRY RENCONTRE SALLY (A., v.o.) : Elysées Lincoln, 8-(43-59-36-14).

(43-59-36-14).

QUELLE HEURE EST-IL (it., v.o.):
Gaumont Opéra, 2. (47-42-60-33)
Gaumont Pamassa, 14. (43-35-30-40):
Gaumont Alésia, 14. (43-27-84-50). RETOUR VERS LE FUTUR 3º PARTIE (A., v.o.): Forum Horizon, 1º (4508-57-57); Gaumont Opéra, 2º (47-4260-33); UGC Danton, 6º (42-2510-30); Gaumont Ambassade, 8º (4359-19-08); George V, 8º (45-6241-46); UGC Normandie, 8º (45-6316-16); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); Kinopanorama, 15• (43-06-50-50); v.f.: Rex, 2º (42-3883-93); UGC Montparnasse, 6º (45-7449-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8º (4383-35-43); Paramount Opéra, 9º (4742-56-31); Les Nation, 12º (43-4304-67); UGC Lyon Bastille, 12º (4304-67); UGC Lyon Bastille, 12º (4304-68); Bastille, 12º (4504-68); Bastille, 12º (45 RETOUR VERS LE FUTUR 3- PAR-

RÉVES (Jap., v.o.): Pathé Impérial, 2• (47-42-72-52); Républic Cinémas, 11• (48-05-51-33); Saint-Lambert, 15• (45-32-91-68); v.f.: Les Montparnos, 14• (43-27-52-37).

LA SERVANTE ÉCARLATE (*) (A.v.o.) : Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-39).

Cinoches, 6- (46-33-10-82). SUSIE ET LES BAKER BOYS (A. SUSIE ET LES BAREN BUTS (A., v.o.): UGC Biarritz, 8· (45-82-20-40).

TATIE DANIELLE (Fr.): Gaumont Opéra, 2· (47-42-60-33); UGC Biarritz, 8· (45-62-20-40); Les Montparnos, 14· (43-27-52-37).

LE TEMPS DES GITANS (Youg., A.): Lucerraire, 6· (45-44-57-34).

v.o.) : Lucerneire, 6- (45-44-57-34). THE KING OF NEW YORK (**) (A 1.00 NEW YORK (**7) (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26) ; Pathé Hautefeuille, 6- (46-33-79-38) ; Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82) ; Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20) ; v.f. : Pathé Français, 9- (47-70-33-88) ; Fauvette, 13- (43-31-156-86).

THE MAHABHARATA (Fr., v.o.) Panthéon, 5- (43-54-15-04).
TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.)

Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). Epée de Bois, 5º (43-3/-5/-4/).

TOUCHE PAS A MA FILLE (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); v.f.: Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Fauvette Bis, 13º (43-31-60-74); Pathé Montpernasse, 14º (43-20-12-08); Pathé Wepler II (eximages), 18º (45-22-47-94).

TU MI TURB! (It., v.o.); Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); 14 Juil-let Odéon, 6- (43-25-59-83); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81).

TUMULTES (Fr.-Bel.): Gaumont Parnasse, 14: (43-35-30-40).

UN ANGE DE TROP (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1*: (40-26-12-12): Gaumont Ambassade, 8*: (43-59-19-08): Gaumont Alésia, 14*: (43-27-84-50); v.f.: Les Montparnos, 14*: (43-27-52-37): Gaumont Convention, 15*: (48-28-42-27). (48-28-42-27).

UN MONDE SANS PITIÈ (Fr.) : UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94); Le Triomphe, 8: (45-74-93-50). LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.) : Cinoches, 6- (46-

LA VOCE DELLA LUNA (h.-Fr., v.o.) : Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34). VOYAGEURS SANS PERMIS (A., v.o.) : Forum Horizon, 1" (45-08-57-57) ; Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-38) ; Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-82) ; Sept Parnassiens, 14-(43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9-(47-70-33-88); Fauvette, 13- (43-31-56-86); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18- (45-22-

LES GRANDES REPRISES

ANNA KARÉNINE (A., v.o.) : Action Christine, 6: (43-29-71-30). L'ARDENTE GITANE (A., v.o.) Action Christine, 6: (43-29-11-30). L'ATALANTE (Fr.) : Saint-André-des-

Arts II, 6* (43-26-80-25).

BABY DOLL (A., v.o.): Action Christine, 6* (43-29-11-30); Elysées Lincoln, 8* (43-59-36-14). CÉLINE ET JULIE VONT EN BATEAU (Fr.) : 14 Juillet Odéon, 6-

EASY RIDER (A., v.o.) : Cinoches, 64

DE NERFS (Esp., v o) : La Basulle, 11-(43-07-48-60). LA FIÉVRE DANS LE SANG LA v.o.) : Racine Odéon, 6. (43-26-19-68) : Les Trois Balzac, 8. (45-61-10-60)

L'EQUIPÉE SAUVAGE (A., v o.) . Saumont Les Halles, 1+ (40-26-12-12)

FANTASIA (A., v.f.): Rex (le Grand Rex), 2- (42-36-83-93).

FEMMES AU BORD DE LA CRISE

L'ILE NUE (Jap., v.o.) Le Champo -Espace Jacques Tati, 5- (43-54-51-50). L'INCONNU DU NORD-EXPRESS (A., v.o.): Le Samt-Germain-des-Prés. Salle G. de Beauregard, 6- (42-22-87-23): Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08).

LA LOI DU DÉSIR (*) (Esp., v.o.) : Geumont Las Halles, 1+ (40-26-12-12) ; 14 Juillet Odéon, 6+ (43-25-59-83) : Gaumont Ambassade, 8+ (43-59-19-08) ; Gaumont Pamasse, 14- (43-35-30-401

LUDWIG (It., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5: (43-54-42-34); Les Trois Balzac, 8: (45-61-

10-60). MACADAM COWBOY (*) (A., v.o.) .
Sept Parnassiens, 14: (43-20-32-20).
MAMMA ROMA (it., v.o.) : Les
Trois Luxembourg, 5: (46-33-97-77).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.) Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33) ; Denfert, 14- (43-21-41-01). MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Brit., v.o.) : Grand Povois, 15-

45-54-46-85 MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Brit., v.o.) : Le Triomphe, 8- (45-74-93-50).

OTELLO (Fr., v.o.) : Vendôme Opéra, 2- (47-42-97-52). LA PARTY (A., v.o.): Utopia Cham-pollion, 5- (43-26-84-65). PAT GARRETT ET BILLY THE KID

(A., v.o.): Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40); Gaumont Ambassade, 8-(43-59-19-08). PINK PLOYD THE WALL (Brit.-A v.o.) : 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-

90-81). LA PREMIÈRE FOUE DES MONTY PYTHON (Brit., v.a.): Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36); UGC Odéon, 6• (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8• (45-62-20-40).

OU'EST-CE QUE J'AI FAIT POUR MÉRITER CA I (*) (Esp., v.o.) : Publicis Sains-Germain, 6- (42-22-72-80). QUO! DE NEUF PUSSYCAT ? (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40); Les Trois Batzac, 8- (45-61-10-60).

LA RÈGLE DU JEU (Fr.) : Action LA REGLE DU JEU (Fr.) : Action Christine, 8- (43-29-11-30). SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.o.) : Gaumora Lea Helles, -1- (40-26-12-12). STRANGER THAN PARADISE (A.

Al., v.o.): Utopia Champolion, 5- (43-26-84-65). TAXI DRIVER (**) (A., v.g.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). UN POISSON NOMMÉ WANDA (A., v.o.) : Gaumont Parmasse, 14^o (43-25-30-40) ; v.f. : Saint-Lazare-Pasquier, 8^o (43-87-35-43).

LA VIE EST BELLE (A., v.o.) : Action Christine, 5 (43-29-11-30).

THEATRES

SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de relâche sont Indiqués entre parenthèses)

KEN ALLEN. Sunset (40-26-46-60), mer, jeu, ven, sam, 20 h (1). PLAIT DIT ALLAIS. Sentier des

Halles (42-36-37-27), dim, lun 20 h 30 (1).

THÉATRES

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Adélaide 90 : 20 h 45. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Pas d'âge pour l'amour : 21 h. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). La France, la fiorté fout l'earne : 22 h. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Les Versets satiriques :

CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Les Justes : 20 h 30, COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). onaire's Folies: 21 h. CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Le

Mystère de la charité de Jeanne d'Arc : 18 h 30. Bajazet : 20 h 45. DÉJAZET-T.L.P. (42-85-30-31). Patrick Adler limite les dégâts : 21 h. EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres: 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h.

ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). Plus convivial tu meurs: 21 h. ESPACE MARAIS (48-04-91-55). Le Jeu de l'amour et du hasard : 18 h 30. La Mouette : 20 h 30. Baudelaire :

GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Histoire d'en rire : 20 h 15. Les Bidochons, histoire d'amour : 22 h. GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). One-man-show André Lamy :

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantartice chauve : 19 h 30. La Leçon ; 20 h 30. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théâtre noir. Le Petit Prince : 18 h 45. La Fontaine-fables : 20 h. Nous, Théo et Vincent van Gogh : 21 h 30. Théâtre rouge. Viol au-dessus d'un nid de poètes : 20 h. La Vie à

MICHODIÈRE (47-42-95-23). Une

NOUVEAUTÈS (47-70-52-76). Le Grand Standing: 20 h 30. ŒUVRE (48-74-42-52). Exercic

PARC DU PRÉ-CATELAN LIARDIN SHAKESPEARE) (42-72-00-33). Les Fourberies de Scapin Festival Molière 20 h. RANELAGH (42-88-64-44). Line année à hannetons : 21 h.

THÉATRE DE PARIS (48-78-62-22). Au secours... tout va mieuxi : 20 h 45. THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). La Provocation ou le Procès de Ceausescu : 20 h. Mata-Hari :

THÉATRE GRÉVIN (42-33-43-00). Tranches de vie conjugale : 21 h. TOURTOUR (48-87-82-48). Le Sience de la mer : 20 h 30.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 4 AOUT

«L'Hôtel de Sully», 10 h 30, 62, rue Saint-Antoine.

« La Chambre de commerce dans le cadre XIX siàcle de l'hôtel Potock! », 15 h, 27, évenue de Friedland.

« La vie quotidienne au Moyen-Age à l'hôtel de Sully », 15 h, 6, place Paul-Painlevé (Monuments historiques).

Painlevé (Monuments historiques).

« Grande Archa et quartier de La Défense », 10 h 30 et 14 h 30, RER Défense, cortie L (M. Pohyer)..

« Le Louvre, des fortifications de Philippe-Auguste à l'intérieur de la Pyramide », 11 h et 14 h 30, métro Louvre-Rivoli (C. Merle).

« Exposition le Guerchin au Louvre », 11 h, porte Jaujard, pavillon de Flore (D. Bouchard).

(D. Bouchard),

« L'île .Saint-Louis », 11 h, métro :
Pont-Marie (M.-C. Lasnier).

« Les impressionnistes au Musée d'Orsay », 13 h, devant l'entrée du Musée de la Légion d'honneur, rue de Bellechasse (Connaissance d'ici et d'all-leurs). « Le Palais-Royal, de Richelieu à Phi-

lippe-Egalité, et les passages du XIX siècle », 14 h 45, place du Pelais-Royal, devant les grilles du Conseil d'Etat (Connaissance de Paris). a L'Opéra Gamier a, 15 h, en haut des marches (Tourisme culture).

«Le Musée Rodin a, 14 h 30, 77, rue de Varenne (P.-V. Jasiet).

« De Jules Vallès aux deux murs des Fédérés : souvenirs de la Commune au Père-Lachaise a, 14 h 30, métro : Père-Lachaise, sortie escalator (V. de Langlade).

¿L'étrange quartier Saint-Sulpice », 15 h, sortie métro Saint-Sulpice (Résurraction du passé).

« Fromenade poétique et littéraire autour du canal Saint-Martin », 15 h, sortie métro Jacques-Bonsergent (Paris et son histoire).

DIMANCHE 5 AOUT « Versailles : le potager du roi », 10 h 30, 10, rue du Maréchel-Joffre (Office de tourisme). « L'île Saint-Louis », 10 h 30 et 14 h 30, métro : Pom-Marie (M. Pohyer). Beaux hôtels du Marais (Lamoignon, arnavalet, Sully) et place des Vosges »,

11 h et 14 h 30, métro Saint-Paul (C. Merle). Louvre médiéval et appartements royaux », 11 h, sortie métro Louvre.
 Sous la coupole de l'Académia française », 15 h, 23, qual de Conti (D. Bouchard).

chard.

« Une heure au Père-Lachaise »,
11 h; « Tombes célèbres du Père-Lachaise », 14 h 45, porte principale, boulevard Méralmontant (V. de Langlade),
« Ateliers d'artistes, jardins et curlosités de Montpamasse », 11 h et 15 h,
métro Vavin (Connaissance d'ici et d'aillaure!

« La Conciergerie », 14 h 45, 1, qual ille l'Horloge (Tourisme culturet). « Circuit Insolité dans le Marais », 14 h 30, 44, rue François-Miron (Seuve-garde du Paris historique).

 Montmartre, cités d'artistes et jardins secrets », 15 h, métro Abbesses (P.-Y. Jeslet). € De la foire Saint-Germain à l'hôtel de Sourdéac : le quartier Saint-Sulpice », 15 h, métro Mabillon, sortie rue Mont-

€ Exposition : le patrimoine roumain > 15 h, 62, rue Saint-Antoine (Monuments e Notre-Dame, la Sainte-Chapelle, et les riches heures de l'île de la Cité », 15 h, devant le portail droit de Notre-Dame (Connaissance de Paris). « Les salons d'apparat du ministère de l'éducation nationale, ancien hôtel de Rochechouart », 15 h, 110, rue de Gre-nalle (). Haulier).

« Ancienne cour des miracle et rue fontorqueil », 15 h, sortie métro Sen-er (Résumettion de passé) tier (Résurrection du passé).

« L'ile de la Cité, berceau du vieux Paris », 15 h, portail central de Notre-Dame (Paris et son histoire).

CONFÉRENCES

DIMANCHE 5 AOUT 1, rue des Prouvaires, 15 h :
« Aspects sur les prédictions de Marie-Julie Jahenny et sur le retour du lys », par Jean-Noël (qui fera des mancies au public); « Les prophéties du voyant « Zaccharie » et leur actualité », par

AGENTS FRACESSERVE CHC PC MOSTALLIE deux: 21 h 30. journée chez ma mère : 21 h. ه کدر من رایومل:





なべる ちょうかい

Elestration

Bertef.

 $\mathfrak{s}_{D_{1,1}}$

AGENDA

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 3 AOUT 1990 A 0 HEURE TU

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 3 août à 0 heure et le dimanche 5 août à 24 heures.

Un anticyclone bien alimenté en air très chaud s'est installé sur toute l'Europe, apportant une canicule d'une ampleur inhabituelle, qui sévira partout en France durant tout le week-end. Samedi : la canicule exceptionnelle et généralisée.

Quelques nuages bas tempéreront un peu les ardeurs du soleil près des côtes de la Manche et de l'Atlantique.

Sur le relief des Pyrénées, du Massif central, des Alpes et de la Corsa, quel-ques cumulus de beau temps se déve-lopperont temporairement dans l'après-midi.

Les températures minimales serons comprises entre 18 et 23 degrés sur la majeure partie du pays, et entre 22 et 25 degrés sur les régions méditerra-néennes; les maximales seront vol-

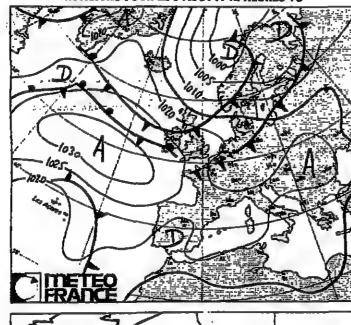
sines de 28 degrés sur les côtes de la Manche; partout alleurs, elles seront comprises entre 33 et 37 degrés, pou-vant même localement atteindre 38 ou

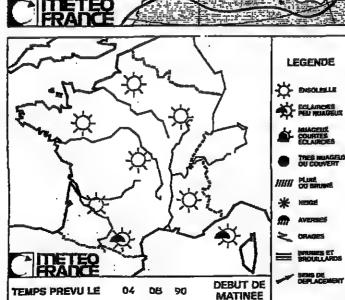
Dimanche : La canicule comm

En Aquitaine, Poitou-Charentes, Paysde-Loire, Bretagne, Normandie, Ile-de-France, Nord-Picardie et Champagne-Ardenne, quelques nuages associés à un petit vent de nord-ouest rendront les rayons du soleil nettement plus suppor-tables. Partout ailleurs, la canicule per-sistera, mais II commencera à faire un petit peu moins chaud.

Les températures minimales restaront sans changement, pendant que les maximales accuseront une baisse sensible, de 4 à 6 degrés sur le Nord et le Nord-Ouest, légère eilleurs, entre 1 et 3 degrés. Un vent d'ouest ou nordouest s'établira sur la moitié nord sinsi que sur le Sud-Ouest.

PRÉVISIONS POUR LE 5 AOUT A 12 HEURES TU





			٠.				
	TEMPÉRATURES				et	temps	observé
	Valeurs extrêr le 2-8-90 à 6 heures TU	nes relevées en et le 03-8-90 /	### 6	heuras TU		ie 03	3-8-90
- 1			_				

FRANCE AIACCO 38 BIARTIZ 55 BORDEAUX 36 BOURGES 33 BEST 34 CHERBOURG 31		TOURS TOLLOUS POENTEA ÉT ALGER	FIRE IZ	19 18 25 R	000	LOS ANGEI LUXEMBOI MADRID MARRAKEI MEXICO MILAN MONTRÉAL	URG	29 20 26 14 23	N D N D C N D
CLERONIT-FER	28 DD	BARCELOR BELGRADO BERLIN BRIDXELLI LE CAIRE. COPPEHA DAKAR DELIII	35 36 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37			NAIROBI NEW-YORK OSLO PALMA-DE- PÉKIN RIO-DE-JAN ROME SINGAPOUI	MAJ. 55 MERO. 20	12 19 16 21 21 15 21 21 21	D C D C B D C N C
MARSEN LE MAR. 33 SANCY 12 SANCY 12 SANCY 12 SANCY 13 SANCY 13 SANCY 13 PARIS MORTIS 34 PERFORMAN 31 REPORTS 35 STELEPARE 34 STRASBORRG 34		DIERRA GENEVE HONGKON BTANKLI IFRI SALE		23 17 21 20 15	DADD	STOCKHOL SYDNEY TOKYO TUNIS VARSOVIE VENISE VIENNE		25 C 20 L 10 L 21 L	A C D D D
A B bruste c	C coci	D cicl cicl	N ciel nemptex	ouste O	,	P pluie	T tempère	# neig	e

(Dixament établis avec le support technique spécial de la Météorologie nationale)

PHILATÉLIE

Déjouer les contrefaçons





Les timbres-poste méritent d'être observés par transparence, en lumière rasante ou encore sous les rayons ultraviolets : au-delà de la qualité des papiers choisis pour imprimer les timbres, les administrations postales n'ont de cesse de tenter de décourager les faussaires.

Comme pour les billets de banque, des filigranes apparaissent par transparence, imprimés directement dans la pâte du papier. Les premiers filigranes, une petite cou-ronne, sont nés en 1840 en Angleterre avec les premiers timbres, le penny black et le two pence blue. En France, seules quelques vignettes, imprimées par hasard sur des papiers dits de fabricants, en comportent (le 10 c Semeuse roso, avec la marque Papeteries Aussedat). Si les filigranes ne sont pas visibles par transparence, on peut utiliser soit de la benzine, soit un appareil spécial, le filigrano-

Une absence, une disposition inhabituelle du filigrane, c'est la fortune. Ainsi, une série de timbres



de Pitcaira, émis en 1981 pour le mariage du prince de Galles et de lady Diana, vaut près de 15 000 F avec filigrane inversé au lieu de la quinzaine de francs pour la version normale. Et les exemples de ce type abondent.

D'autres pays out choisi les surimpressions fluorescentes visibles aux ultraviolets : Banco de El Salvador pour le Salvador, armoiries pour les îles Cook, un sigle pour l'indonésie... A noter également parfois la présence d'un fil de soie (Bavière, Suisse), l'utilisation du burclage, fond de lignes sur lequel se détache le motif du timbre (France, Danemark, etc.). Enfin, évitez de décoller de leur support, en les trempant, des timbres imprimés avec des encres « lugitives », qui s'effacent ou se brouillent...

> Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatelistes 5, roe Antoine-Bourdelle Tél.: 42-22-20-20

En filigrane

 Malson France-Brésil. – Le Brésil a émis la 14 juillet un timbre-poste Maison France-Brésil Rio de Janeiro à partir de la maquette réalisée par Cécile Guillaume qui a servi pour le date en France. Le timbre brésilien, d'une valeur de 50 cruzeiros, imprimé en offset, a été tiré à 1 325 000 exemplaires (Division centrale de philatélie, Edificio sede-ECT-SBN. Conjunto 3, Bloco A, 9e Andar, 70002 Brasilia DF,

 Répertoire international des négociants en timbres. -L'International Stamp Dealers' Directory vient de paraître. Au sommaire de ce répertoire de 180 pages, les adresses des principaux marchands de timbres du monde entier et leurs spécialités ; les coordonnées de tous les services philatéliques, de l'Afghanistan au Zimbabwe; un giossaire multilinque des principaux termes philatéliques (International Stamp Dealers' Directory, 9,50 livres sterling,port compris, auprès de Philatelic Exporter, PO Box 21, Radlett, Hertfordshire WD7 8XA, Angleterre).

 Manifestations. - Le club philatélique de Die (Drôme) organise le mardi 7 août, de 15 heures à 19 haures, une journée de € prise de contact » des col-MJC de Die, chemin de Fontgi-

La cinquante-deuxième Samaine fédérale internationale de cyclotourisme à Cassagne-Mazères-sur-Salat (Haute-Garonne), organisée du 5 au 12 août, sera accompagnée le 5 par l'ouverture d'un bureau de poste temporaire (souvenirs philatéliques, 15 F plus port, auprès de R. Castres, route d'Aspret, 31800 Labarthe-Rivière).

En Belgique, un bureau de poste automobile doté d'un cachet spécial fonctionnera les 18 et 19 août à Villers-la-Ville sur le grand parking des « ruines » tfête de Saint-Bernard) et le 25 août à Temploux, rue Saint-Fargeau (brocante annuelle). Les philatélistes peuvent obtenir par correspondance cette oblitération en s'adressant à la Régie des postes, administration générale, division 1.1.4.2, 1000 Bruxelles, Belgique, avant le 7 septembre.

WEEK-END D'UN CHINEUR

ILE-DE-FRANCE Samedi 4 août

Rambonillet, 21 heures: bijoux, argenterie, tapis, tableaux, meu-

PLUS LOIN Aviguou, mobilier de jardin XIXº ; Cosne-sur-Loire, mobilicr courant, objets de vitrine, grès de Joseph Talbot; Loubresac (46) trois cents postes de TSF des années 20 aux années 60.

Dimmorche 5 mont

Provins: armes anciennes, civiles et réglementaires; Rambouillet, 10h30: porcelaines, ivoires, objets d'art.

PLUS LOIN

Gien: tableaux, meubics et objets d'art, faïencerie de Gien; Sens: meubles, objets d'art, tapis; Contances, 20h30: atelier Pierre Commarmond (1897-1983); Cherbourg : meubles époque et style, bijoux, argenteric; Les Andelys:

mobilier ancien, linge brodé,

FOIRES ET SALONS Saint-Vallier (06); Allanches (15); Touques (14).

TRAME DE SE SE SE DU JAGREREZA 1- AGUT 1896 **69459** 4 THRADE, SHARECT OUR TOTAL EM 4 AQUIT TOTAL 25 H 30

ı 1 644 430,00 F 113 300,00 F 7 695,00 F 6 BOHS N 1 746 134,00 F 4 SQ(3) N= 10,00 F

CARNET DU Monde

Naissances Valérie LAINE

Christian BAYSSE sont heureux de faire part de la nais-

Adrien.

le 21 juillet 1990.

36, quai Louis-Blériot, 75016 Paris,

 M
 ¬ Jean Aubert,
 M, et M
 ¬ Jacques Alizard ct leurs enfants,
M. et M. Denis Gaussot

et leurs enfants, M. et M= François Guillon

et leurs enfants, Et toute la famille, ont l'énorme chagrin de faire part du

> M. Gérard AUBERT. ingénieur ESME, ingénieur docteur, faculté Dauphine licencié en théologi

picusement endormi dans la paix du Seigneur, le 31 juillet 1990, à l'âge de

Pas de steurs, des prières en union

Jean Aubert.

- Orléans. Annie Blanc, son épouse, Et sa famille,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Philippe BLANC, ingénieur TPE, chevalier de l'ordre national du Mérite. survenu dans sa quarante-huitième

année, à la suite d'une implacable maladie.

Les obsèques auront lieu le samedi 4 août 1990, à 10 heures, en l'église de Fleury-les-Aubrais (Loiret), Orléans.

- Marie-Christine Bonnefoy. Julien et Olivier. Françoise et Dominique Larget Anne-Laure, Isabelle, Claire,

M= Monique Rius, M. et M= Léon Barré, M. et M= Jacques Donzeau Sa Camille

Et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

survenu accidentellement à Jacksonville (Floride), le 27 juillet 1990, à l'âge de quarante ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée, samedi 4 août, en l'église Sainte-Jeanne-d'Arc, à Tours, à 14 h 30.

92, rue Giraudeau, 37000 Tours. 125, boulevard Kæning, 92200 Neuilly-sur-Seine.

- Roger et Lucienne Boutinbrousie, leurs enfants et petits-enfants,

Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M= Suzane BROUSTE.

née Mahiers, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945 avec Palmes. rescapée du camp de Ravensbrück

(42 086), officier de l'instruction publique Survenu le 1ª août 1990, dans sa qua-

tre-vingt-douzième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 7 août, à 8 h 30, en l'église Saint-Jean-Baptisté de Sceaux, où l'on

L'inhumation aura lieu dans l'intimité familiale, au cimetière de Val-

11, rue des Filmins, 92330 Somme.

- M= Lucie Simon. M. et Me Alexandre Rescond. es grands-parents,
M. et M= Pierre-François Simon,

es parents, Valéric Simon, Eric Simon, sa sœur, son frère,

Toute la famille Et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

Anne SIMON,

survenu accidentellement, le 26 juillet 1990, dans sa vingtième année.

brée en l'église de Bois-le-Roi (Seine-et-Marne), dans l'intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part.

10, rue du Pas-de-Vau, 77770 Chartrettes. 62, quai de Jemmanes. 75010 Paris.

<u>Décès</u>

- Nous apprenons le décès de M. Michel ARNAUD,

général de corps d'armée, grand officier de la Légion d'honneur et compagnon de la Libération,

survenu à Fréjus (Var), le In août

(Né le 27 novembrs 1915 à Bourg-an-Bresse (Ain), breveté d'études militaires supérieures et ancien âièse de l'Ecule spéciale militaire de Saint-Cyr. Michel Arnaud commence sa carrière au 41 régiment de mitralleurs d'Infanterie coloniale de Sarrabe. Durant la guerre d'Indochine, en 1950, il est commandent du 2- bataillon thai au Tonkin. Délégué militaire de la France au Tohad en 1963, Michel Arnaud accède au grade de général de copps d'armée en 1974, il était à le retraite depuis 1976.]

Jean et François Lemarchand font part du décès de leur mère,

Mª Maurice FRISSON, née Aure-Marie Mittaine.

àgée de quatre-vingt-seize ans, survenu à Rouen, le 1< août 1990.

La cérémonio religiouse aura lieu le lundi 6 août, à 16 heures, en l'église de Dampierre-sur-Linotte (Haute-Saône).

7, rue Louis-Auber, 76000 Rouen,

- Plen GRANGER

est mort le 27 juillet 1990, à la Nouvelle-Chalottière, dans sa soixante-

Il a été inhumé le 30 juillet, à Saint-Quentin-lès-Tròo (Loir-et-Cher).

Une eucharistie sera célébrée le samedi 22 septembre, à 14 h 30, en l'église Saint-Lambert de Vaugirard, 1. rue Gerbert, Paris-15.

Partagez la peine de

M= Pierre Granger, née Denise Tourrilbes,

Anne Granger, Delphine, Dorothée et Pierre de Tregomain, Chantal et Francis Hours, Olivier, Xavier, Magali et Véronique

Hours, Benoît Granger et Dominique Remy, Maud, Jeanne et Clément Granger

Remy, Elisabeth Granger, Yves Granger et Christine Patte

Granger, Léo et Gespard Granger, François Granger et Carmelina de

Pablo, Erwan et Pierre Granger, Marie Granger, Antoine Le Fevre Granger,

ses enfants et petits-enfants, Les familles Granger, Tourrilhes et Dubost, ses frères et sœurs.

200, rue de Javel, 75015 Paris.

- M. Daniel Réville, Le professeur et M= Philippe

leurs enfants et petits-enfants,

leurs enlants et peuts-enteuts,
M. et M= Michel Tarenne,
leurs enfants et petits-enfants,
M. et M= Henry Réville
et leur fille,
M. et M= François Mieg.

leurs enfants et perit-fils,

M. et M. Jean-François de Andria et leurs enfants, M. Pierre-François Réville †

du décès de M= Laure Louise Charlette RÉVILLE,

leur épouse, mère, grand-mère et

survenu à Dammarie-les-Lvs. le mardi 31 juillet 1990, dans sa quatre-ving-tième année.

Les obsèques seront célébrées dans l'intimité familiale au temple de l'Oraoire du Louvre, le vendredi 3 août, à

Cet avis tient lieu de faire-part. 215, rue de l'Université, 75007 Paris.

- M= François Bruno, M. et M= Alain Sauvat-Renoult, M. Jean-François Sauvat, M. René Sauvat, Les familles parentes et alliées

ont la douleur de faire part du décès de ML Jean SAUVAT,

survenu, le 2 août 1990, à l'âge de

Les obsèques religieuses auront lieu le samedi 4 août, à 10 h 15, en la paroisse du Revest (Var), suivies de

Cet avis tient lieu de faire-part.

Messes anniversaires - Les amis de

Claude-Plette BLANCHE

auront une pensée pour lui le jour anniversaire de sa mort le 🗜 août.

Une messe sera dite ce jour-là à son intention,

TF₁

23.25 Dans l'ombre du stade

0.10 Dans l'ombre du stade

0.00 Journal de minuit.

20.35 Téléfilm : Opération

fox fire. De Correy Allen.

22,10 Série : Clair de lune.

coup de cœur.

23.30 Magazine : Avec ou sans

0.15 Six minutes d'informa-

23.00 Série : Les années

LA SEPT

21.00 Téléfilm : Daniya.

22.00 Court métrage :

M S

rock.

0.20 Capital.

0.25 Sexy clip. 2.00 Rediffusions.

Vond	iredi	3	août

20.30	Jeux : Intervilles. Alès-Vic-Fezensac.	22.
22.30	 Documentaire : Histoires naturelles. 	22. 23.
23.30	Série : Merci Sylvestre. L'homme de ménage, de Serge Korber.	23.
0.25	Journal, Météo et Bourse,	0.4
	A 2	_
20.40	Variétés :	ZO.:

řátě. Emission d'André Halimi. 21.35 Série : Héritage oblige. Une mémoire de porcel de Maurice Frydland. 22,30 Journal et Météo. 22,45 Cinéma : Le diable probable-Film français de Robert Bres-son (1977). Avec Antoine Monnier, Tina Irissari, Henn de Maublanc.

20,35 Magazine; Thalassa. 21,30 Journal et Météo. 21.55 Téléfilm : Les filles d'Adam. D'Enç Le Hung. 23.10 Cinéma d'animation : De l'autre côté. Films de François Bruel, Fré-déric Vitali, Henri Heidsiedck, José Xavier.

23.45 Musique : Carnet de notes. CANAL PLUS

20.30 Téléfilm :

A CHATCAL A WAR De Philippe Taberly, Un choix difficile pour le sergent Wilson. Spectacle ; Le mande du 22.30 Documentaire: Musique en temps réel, D'Olivier Mille. cirque. .55 Flash d'informations.

23.00 Concert : Répons, de Pierre Boulez. Cinéma: Le temple d'or.
Film américain de Jack Lee Thompson (1986). FRANCE-CULTURE 40 Sport : Boxe. 20.50 Le roman du Rhin.

21.05 Les Rencontres LA 5 Pétrarque, Faut-il désespé-rer de l'internationalisme ? 35 Série : 22.20 Le bestiaire enchanté et Sur les lieux du crime sans oubli, L'aoûtat, L'ange du mal, de Paul Wendloos 22.20 Série : L'inspecteur Demick.

22,40 Musique: Nocturne.
Quatuor m 12 en fa majeur
op. 96, de Dvorak; Quatuor
m 2, de Janacek, par le Quatuor Emerson; sol.: Eugène
Drucker, Philip Setzer (violons); Lawrence Dutton
(alto); David Finckel (violon-0.05 Du jour au lendemain,

0.50 Musique: Nuits bleues.

FRANCE-MUSIQUE 20,30 Mémoires croisées. Le Fes-tivel d'Aix-en-Provence, hier et

aujourd'hul. aujourd'hul.

21.30 Concert (donné le 27 juillet lors du Festival de Radio-France et de Montpellier); Intégrales, de Varèse; Le mandarin merveilleux, de Bantok; Le soleil des eaux, Le visage rusptial, de Boulez, par l'Orchestre national de France et les BBC Singers, dir. Pierre Boulez; sol.: Phyllis Bryn Julson (soprano), Elisabeth Laurence (mezzo-sorano). 0.00 Nuits chaudes. Voyage d'un rêveur évedlé : de Tanger à

Samedi 4 août

De Philippe Manœuvre. Interview du chanteur, actuel

évadé de l'espace. De Richard Colle, avec Joe Cortese, Maryam d'Abo,

Jacques le dauphin.

Les Goodwill Games.

13.30 Téléfilm : Miss Marple,

la dernière énigme. 15.20 Les héritiers (rediff.).

Les amies de papa. Film français classé X de Gérard Kikoïne (1982), Avec Marllyn Jess, Jessie Seint-James, Dominique Saint-Clair.

ment en prison.

19.30 Flash d'informations.

19.35 Top 50. 20.30 Téléfilm : Le monstre

George Dzundza.

23.00 Flash d'informations.

23.05 Documentaire:

0.00 Cinéma :

1.05 Sport:

		SWILLDUX X WOLLD
	TF 1	20.00 Documentaire : Histoire
13.15	Magazine : Reportages.	parellete. De Louisette Neil.
13.45	La Une est à vous.	21.00 ▶ Opéra : Wozzeck,
13.55	Série : Juliette en toutes	Opéra en trois actes d'Alban
	lettres.	Berg, par les Chœurs et l'Or-
14.25	La Une est à vous (suite).	chestre de l'Opéra de Vienne,
15.45	Tiercé à Deauville.	dir. Claudio Abbado.
15 55	La Une est à vous (suite).	22.45 Journal et Météo.
17.40	Magazine :	23.00 Débat. Dialogue. Thème :
17.70	Trente millions d'amis.	«Les écrivains et le pouvoir»,
10 10	Série : Paire d'as.	avec Alain Finkleikraut et
		Mario Vargas Llosa. 0.00 Cinéma d'animation : Les
10.00	Série : Marc et Sophie. Jeu : La roue	possibilités du dialogue.
13.50	de la fortune.	0.15 Variétés : Johnny Clegg
20.00		et Savuka en concert.
20.00		et payana en concert.
20.25	vert et Loto.	CANAL PLUS
20.33	Variétés :	CANAL FLUS
	Le grand cocotier. Emission présentée par Sté-	13.35 Téléfilm : L'année
	phane Collaro.	du championnat.
22.15	Série : Columbo.	De Jason Miller, evec Robert
23.30	Magazine :	Mitchum, Bruce Dem.
20.00	Formule sport.	15.25 Téléfilm : Mort d'un fils.
0.25	Journal et Météo.	De Ross Devenish, evec Lynn
0.25	Série : Intrigues.	Redgrave, Malcolm Storry,
1 10	Feuilleton : Le souffle de	17.00 Sport :
1.10	la guerre (6- épisode).	Les Goodwill Games.
2.40	Téléfilm : Nous sommes	18.05 Cabou cadin.
2.40	terroristes (1º partie).	
2 25	Documentaire:	En clair jusqu'à 20.30
3.33	Histoires naturelles.	19.00 Documentaire : James
	maunes naturenes.	Brown.

A 2 13.20 Magazine: Envoyé spécial.

14.25 Série : Larry et Balki.

14.50 Magazine : Sports été.

17.25 Série : Un duo explosif. 17.50 Magazine : Villa de star. 19.00 Série : Mac Gyver. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Jeu : Les clés de Fort Boyard. De Jacques Antoine. 21.45 Série : Les brigades du Tigre. 22.35 Documentaire : Demiers Far-West (rediff.). 23.30 Journal et Météo. .23.45 Variétés : Les concerts

imaginaires. Avec Little Richard, Queen, Avec Otto Fignaro, Cueen, Rod Stewart, Roxy Music, Mervin Gaye, Arethe Franklin, Terence Trent d'Arby, Whites Nake, Tine Turner, Crowded House, UB 40, The Pogues, Paul Young, Melissa Etherloge, The Water Boys. FR 3

14.00 Magazine: Racines. - De 15.00 à 19.00 La SEPT -15.00 Magazine : Imagine. 15.30 Documentaire : Les filles du vaudou. De Jean-Paul Colleyn Catherine de Clippel. 16.00 Documentaire : Jean Painlevé au fil de ses films. 16.30 Court métrage : Les oursins. 17.00 Danse portraits : John

16.50 Un juge, un flic (rediff.). 17.45 Série : Rintintin junior. 18.10 Série : Riptide. 19.00 Journal images. 19.10 Divertissement : Les mordus de la vidéo. 19.45 Journal. 20.30 Drôles de sports. 20.35 Téléfilm : Mauvais calcul.
De Peter Adam, avec Gotz George, Eberbard Felk.

22.15 Magazine: Désir. 23.15 Humour : Alex Métayer. 0.00 Journal de minuit. 0.10 Rediffusions. M 6 Neumeier au travail. D'André S. Labarthe. 13.45 Série : Roseanne. 18.00 Magazine : Mégamix. 19.00 Le 19-20 de l'informa-14.10 Série : Les aventures de papa-poule. 15.05 Série : Laramie. tion. De 20.00 à 0.15 La SEPT -15.55 Documentaire :

Chasseurs d'images. 16.10 Magazine : Adventure. 16.20 Série : Section 4. 17.10 Série : L'homme de fer. 18.00 Informations: M6 express. 18.05 Variétés : Multitop.

19.30 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informa-20.00 Série : Madame est servie. n:Les 20.35 Téléfilm : Le boulanger de Suresnes. De Jean-Jacques Goron Jean-Marc Thibault, Catherina Rouvel. 22.15 Téléfilm

Péché d'Innocence. D'Arthur Allan Seldelman, avec Bill Bixby, Dermot Mulro-23.50 Six minutes d'informa-0.00 Les privés de la nuit. 0.50 Musique : Rap line. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

14.30 Cours d'italien (1). 15.00 Magazine : Imagine 15.30 Documentaire : Les filles du vaudou. 16.00 Documentaire : Jean Painlevé au fil de ses films (8).

16.30 Court métrage : Les oursins. 17.00 Danse portraits : John Neumeier au travail. 18.00 Magazine : Mégamix. 19.00 Documentaire : Opéra et musique, la grande aven-ture du Festival d'Aix (4).

20.00 Documentaire : Histoire paralièle. De Louisette Neil. 21.00 ▶ Opéra : Wozzeck Opéra en trois actes d'Alban Berg. 22.45 Soir 3. 23.00 Débat : Dialogue. 0.00 Cinéma d'animation : Les

FRANCE-CULTURE

possibilités du dialogue,

21.00 Agora. Avec Marcel Detienne (L'écriture d'Or-Cuny/Claudel/Bataille. Première rencontre : Georges Bateille. 22.35 Musique : Nocturne. Chine demain. 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE 21.30 Concert (en direct du Festival de La Roque-d'Anthé-ron): Snegourotchka: mélo-cie du Cortes d'automne, de Tchaikovski; Concerto pour piano et orchestre nº 2 en si bémol majeur op. 83, da Brahims; Shéhérazzade op. 35, de Binski Korcakov, por 100. de Rimski-Korsakov, par l'Or-chestre symphonique d'Etat d'URSS, dir. Vassili Sinetski ; sol. : Nelson Freire (piano).

23.08 Le monde de la nuit.

Dimanche 5 août

TF 1	22.15 Magazine : Le divan.
5.55 Série : Intrigues. 6.20 Série : Côté cœur.	D'Henry Chepier. Inviré: Stéphane Freiss. 22.35 Cinéma: Mollenard. == Film français de Robert Siod-
6.48 Météo (et è 7.43). 6.50 Série : Mésaventures. 7.15 Série : Passions.	mak (1937). Avec Harry Baur, Albert Préjean, Gabrielle Dor- ziat.
7,40 Faisons la route ensemble	0.20 Musique :

7.45 Jardinez avec Nicolas. 8.00 Le Disney club. 10.05 Club Dorothée. 10.55 Magazine : Les animaux de mon cœur. 11.23 Météo des plages. 11.25 Magazine : Auto-moto. 11.55 Jeu : Tournez... manège. 12.25 Jeu : Le juste prix.

12.55 Météo et journal. 13.20 Série : Un ffic dans la Mafia. 14.10 Série: Rick Hunter, inspecteur choc, 15.00 Série : Marie Pervenche. 16.20 Tiercé à Deauville. 16.25 Série : Côte Ouest. 17.15 Dessins animés : Disney

parade. 18.25 Magazine : Téléfoot. 19.20 Divertissement : Vidéo gags. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.35 Cinéma : Bleu comme Film français d'Yves Boisset (1985). Avec Lambert Wilson, Tcheky Karyo, Myriam Rous-

Magazine : Ciné dimanche. 22.30 ➤ Cinéma : Les cent cavaliers. ■ Film germano-italo-espagnol de Vittorio Cottafevi (1964). Avec Mark Damon, Antonella Lualdi. 0.00 Journal et Météo.

0.20 Musique : Les rencontres internationales de piano de la côte basque. Récital Mikhai Rudy. 1.25 Téléfilm : Nous sommes terroristes (2 partie).
2.20 Documentaire : Histoires

naturelles. A 2 8.00 Oscar et Daphné. 8.40 Knock-Knock. 8.47 Jardinages. 9.00 Connaître l'Islam. 9.30 La source de vie. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe célébrée à la paroisse Saint-Eloi, à Dunkerque. 12.05 Jeu : Bonne question,

merci de l'avoir posée. 12.30 Jeu : Les mariés de l'A 2. 13.00 Journal et Météo. 13.20 Serie : De 14.15 Documentaire : La planète des animaux. 15.10 Série : Coupable ou non coupable. 16.35 Documentaire La planète de l'aventure. 17.35 Club sandwich.

18.40 Magazine : Stade 2. 19.30 Série : Maguy. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Série : Le Lyonnais. Le massacre de la Saint-Tho-mas, de Joannick Desclercs, avec Kader Boukhanef, Pierre 22.05 Feuilleton: Nord et Sud

(6º épisode). 23.40 Journal et Météo. 23.55 Magazine : Musiques au cœur de l'été. FR 3

9.00 Samdynamite. 11.30 Magazine : Mascarines. 12.00 Flash d'informations. 12.05 Magazine : Estivales. 12.45 Journal. 13.00 Magazine : D'un soleil : l'autre. 13.30 Magazine : Musicales.

14.30 Magazine : Sports 3 dimanche. 17.30 Magazine : Pare-chocs. 18.00 Amuse 3.
Molierissimo ; Les tortues.
19.00 Le 19-20 de l'information. 20.00 Série : Benny Hill. 20.35 Quarante ans d'insok à la télévision.

Emission de Jacques Malihot. 21.50 Journal et Météo.

2.10 Rediffusions.

*!

M 6

CANAL PLUS 7.00 Cabou cadin. 8.20 Documentaire: Mana Kini, de l'autre côté du fleuve. De Patrick Deshayes et Bar-bara Keifenheim. 9.10 Cinéma : Morts en eau trouble. ■

Film américain de Matthew Chapman (1986), Avec Eric Roberts, Beverly d'Angelo, Dernis Lipscomb. 10,45 Cînéma : Le temple d'or. 🗷 Tim américain de Jack Lee Thompson (1986), Avec Chuck Nords, Lou Gossett, Melody Anderson.

En clair jusqu'à 13.35 = 12.30 Flash d'informations. 12.35 Série : Allô I Allô I 13.05 Documentaire : Sur la piste de l'animal le plus SECTOR. 12. Australie, 13.35 Dessins animés :

Décode pas Bunny. 15.05 Série : Deux solistes en 16.10 Documentaire : Métiers de chiens. De Barbara Jampel.

16.54 Surprises spéciales. Phenomena, d'Eric Siemes 17.00 Sport: Les Goodwill Games. 17.20 Magazine : Mag max. 18.00 Cinéma :

Un été d'orages. 🗷 Film français de Charlotte Brandstrom (1989). Avec Judith Godreche, Stanislas Carré de Malberg, Murray Heed.

En clair jusqu'à 20.30 — 19.35 Flash d'informations. 19.40 Les superstars du catch. 20.30 Cînéma : Un monde à Part. IIII
Film britannique de Chris
Menges (1988). Avec Barbara
Hershey, Jodhi May, Unda

22.15 Flash d'informations. 22.20 Snooker. Norwich Union 1990 du 1= juin à Bruxelles. 23.20 Cinéma : Toi, le venin. Film françàis de Robert Hos-sain (1959). Avec Marina Vlady, Robert Hosseln, Odile Versois.

0.50 Sport: Les Goodwill Games. LA 5

6.30 Le journal permanent. 8.00 Dessins animés. 11.10 Série : Shérif fais-mol peur. 12.05 Série : Wonder woman. 13.00 Journal. 13.30 Série : Rintintin junior. 14.00 Sport : Moto.
Grand Prix de Grande-Bretagne, en direct.

14.45 Divertissement: Les mordus de la vidéo. 15.30 Sport : Moto (suite). 16.20 Série : Madame le juge. 18.05 Série : Riptide. 18.50 Journal images. 19.00 Série : L'enfer du devoir.

19.45 Journal. 20.30 Drôles de sports. 20.35 Téléfilm : Sea, sex and surf.
De James Ingrassia, avec
Richard Steinmetz, Richard
Steele.

22.10 Magazine: Ciné Cinq. 22.20 Drôle de cinoche. 22.30 Cinéma : La vie de château. IIII
Film français de Jean-Paul
Rappeneau (1965). Avec Philippe Noiret, Catherine
Denauve, Piarre Brasseur.

0.00 Journal de minuit. 0.10 Spécial Tour de France à la voile. 0.15 Téléfilm : L'or et la fleur. De B. Zacharias et Henri Viard, 6.00 Musique : Soulevard des

clips (et à 0.45). 7.45 Variétés : Multitop. 9.00 Jeu : Pour un clip avec 10.30 Dessins animés : Graffi'6. 11.00 Série : Les espions. 11.55 Infoconsommation. 12.00 Informations : 12.05 Magazine : Sport 6 pre-miène.

12.15 Dessins animés : Graffi'6. 12.40 La météo des plages (et à 19.25, 22.15). 12 45 Série : Les routes du para-

13,25 Série : Madame est servie (rediff.). 13.50 Série : Roseanne. 14.20 Feuilleton : Les aventures de Pinocchio (demier épi-

15.10 Série : Laramie. 15.55 Documentaire: Chasseurs d'images. 16.10 Magazine : Adventure.

16,20 Série : Section 4. 17.10 Série : L'homme de far. 18.00 Informations : express. 18.05 Série : Clair de lune. 19.00 Magazine : Culture pub DEFORM. 19.30 Série : Les années coup

de cœur. 19.54 Six minutes d'informa-20.00 Série : Madame est servie.

20.30 Magazine : Sport 6. 20.35 Téléfilm : Marquée à vie. De Paul Wendkos, svec Blanche Baker, Ciff de Young. 22.20 Six minutes d'informa-

22.25 Capital. 22.30 Téléfilm : Mortelle lune de miel. De Joseph Mehri, avec Jim Williams, Jean Levine. 23.50 Six minutes d'informa-

tions. 23.55 Les privés de la puit.

Séries : Peter Gun : Mister Lucky. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

14.30 Cours d'italien (2). 15.00 Feuilleton: L'or du diable (3 épisode). De Jean-Louis Fournier. 16.00 Série: C'est notre univers

16.30 Documentaire : Les Instruments de musique et 17.00 Documentaire: Propa-

l'image et son pouvoir (5). 18.00 Téléfilm : Daniya (2º par-De Carlos Mira Franco. 19.00 Court métrage : Le cou-

peur d'eau. De Philippe Tabarly. 19.30 Documentaire : Musique en temps réel. D'Olivier Mile.

20.00 Concert : Répons. De Pierre Boulez. 21.00 Téléfilm : Nottumo, Schubert (3. Voyage d'hiver).

22.40 Court-métrage : La chambre de Simon. De François 23.00 Documentaire : Le temps

des cathédrales (6). FRANCE-CULTURE

19.30 Le bon plaisir de... Henri Alekan.

22.35 Musique : Noctume. La Roque-d'Anthéron, dixième Festival international de piano. Œuvres de Chopin, Mous-sorgski, Tchalkovski ; sol. : Nikita Magaloff (piano). 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE 20.05 La vie de château. Concert. 23.05 Library of Congress.

Le Monde / SOFRES NIELSEN Audience TV du 2 août 1990

HORAIRE	FOVERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	38,7	Sants- Barbara 14,8	McGyver 6,5	Actual. rég. 12,7	Top 50 0,9	Enfer devokr 2,0	Checun
19 h 45	38,1	Roue forttine 16,3	McGyver 9,0	19-20 infos 7,9	Top 50 1,4	Journal 1,4	Dis donc 2,0
20 h 16	46,4	Journal 20,0	Journal 10,1	La classe 8,0	Scrupules 1,5	Journal 2,7	M= est servi 4,0
20 h 55	47,8	Orages d'été 17,4	Jeux sans 12.0	Rapport 8,0	Enfant hiver 0,4	Au-dessus 7,9	Vérité caché 3,8
22 h 08	46,7	Orages d'été 18,3	Madonna 8,4	Rapport 9,1	M.A.L. 0,6	Au-dessus 8,6	Vérité caché 3,1
22 h 44	27,3	Série noire 7,6_	Madonna 10,2	Mátéo 2,4	1,A.M 8,0	2 flics Miami 4,5	Taxi mauve

ه کدر من رایم مل

******* Mitter

Him

- III 11111

A Contract of

Le tourisme autrichien bénéficie de l'union monétaire allemande

La RFA et son grand marché intérieur

Les formidables excédents commerciaux accumulés par la RFA sont-ils en train de fondre? La question se pose depuis que le grand voisin d'outre-Rhin s'est lancé dans la gigantesque tâche d'approvisionner, de moderniser et pour tout dire de reconstruire complètement l'industrie et les infrastructures de la RDA qui fait maintenant partie de son territoire. économiquement et financièrement parlant.

La RFA tout entière - ou presque - tendue vers ses territoires retrouvés de l'Est, exporte moins à l'étranger mais importe plus, pour accélérer la cadence d'usines qui tournent déjà à plein rendement, pour accroître les investissements et accumuler les stocks de biens intermédiaires indispensables. Ainsi la production manufacturière s'emballe littéralement avec une croissance de 6,7 % en mai-juin 1990 par rapport à la même période de 1989.

Au cours du premier semestre de cette année, l'excédent commercial de la RFA a tout de même atteint 64,7 milliards de DM (217 milliards de F). Mais pour considérable qu'il soit, ce chiffre est déjà en balsse sensible par rapport au premier semestre de l'année demière, période pendant laquelle il avait atteint 70,1 milliards de DM (235 milliards de F). La baisse d'une année sur l'autre atteint presque 8 %. Elle s'explique par un net freinage des exportations qui n'augmentent que de 2 % alors même que les achats à l'étranger croissent de 4.7 % pendant la même période. Encore faut-il bien voir que la progression des importations en volume est beaucoup plus forte que ne le laissent apparaître les chiffres en valeur, car les prix des produits importés par la RFA ont beaucoup diminus (- 5,4 % en juin par rapport à juin 1989) du fait de l'appréciation du DM par rapport au dollar.

La réduction en cours des excédents commerciaux ouest-allemands entraîne bien sûr une diminution des surplus extérieurs de la balance des paiements courants, diminution qui atteint 18 % d'une année sur l'autre (47,8 milliards de DM contre 58 milliards de DM).

Section 4 to the Section 4.5

Company of the or

The second of the second of the second

STATE MARKET

longtemps vieillissant et suréquilibré, excessivement rigoriste, engagé dans une grande aventure. Une aventure Otti va la raieunir, la dynamiser et probablement un peu la déséquilibrer, pendant un temps du moins. Pour le plus grand bien de l'Europe.

Le tourisme autrichien se pré-

touristes de l'Est dès cette année à la suite de l'union économique et monétaire allemande

pare à de nouveaux records : il

profite d'une véritable ruée de

et de l'ouverture des frontières. VIENNE

de notre correspondante

M. Wolfgang Schuessel, ministre autrichien de l'économie, s'attend à 16 millions de nuitées par an de visiteurs de l'Est en Autriche dans les prochaines années contre 1,3 million en 1989. Pour les Allemands de l'Est, l'Autriche est d'ores et déjà la destination la plus recherchée après la

Selon un sondage, 5,8 % des Alle-mands de l'Est qui envisageaient de se rendre à l'étranger cet été choisis-saient l'Autriche (74,3 % devant passer leurs vacances en RFA) et les experts s'attendent à environ 1,5 million de touristes est-allemands par an en plus des 10 millions d'Allemands de l'Ouest qui viennent chaque année en Autriche.

Derrière les Allemands de l'Est, ce sont notamment les Hongrois qui envahissent l'Autriche, notamment sa région orientale limitrophe et Vienne, la capitale, où ils ont dépensé en 1989 quelque 10 milliards de schillings (5 milliards de

et de l'ouverture à l'Est francs) pour acheter ce qui est trop cher ou introuvable chez eux. Les

visiteurs de Pologne, de Tchécoslova-quie, de Bulgarie, de Roumanie et aussi d'URSS sont, eux aussi, de plus en plus nombreux (+ 255 % en 1989!). Les 1,3 million de nuitées de visiteurs de l'Est représentent cependant 1,4 % seulement des nuitées d'étrangers en Autriche. A titre comparatif, avant la seconde guerre mondiale 37 % des touristes étrangers venaient de l'Est.

Pour ne pas compromettre la stratégie du tourisme autrichien qui tegie du fourisme autrichien qui consiste à donner du pays une image de qualité, une campagne de promo-tion a été lancée pour canaliser les touristes est-européens vers la saison morte et les régions les moins fré-

Un passeport de l'amitie

En effet, l'Office de tourisme autrichien à Francfort reçoit quelque 6 000 demandes de renseignements par mois d'Allemands de l'Est qui s'intéressent essentiellement aux prix des campings, des chambres chez l'habitant et des petites pensions bon marché. Pour accueillir les touristes de l'Est moins nantis, plusieurs pro-vinces ont publié des listes d'hôtels et pensions à bas prix ou créé un système de bons d'hôtel vendus par des agences de voyages en RDA.

ristes est-européens v est la devise de M. Klaus Lukas, directeur de la publicité touristique autrichienne : « c'est notre clientèle des prochaines dix années». M. Lukas s'attend à une hausse de 8 à 10 % des touristes de toute l'Allemagne pour cet été et à une hausse de 10 % des recettes en devises d'origine touristique,

Les premiers fruits de la libéralisation à l'Est ont été cueillis en 1988 et 1989, lorsque le tourisme est redevenu - après plusieurs années de stagnation - la poule aux oeufs d'or de l'économie autrichienne : 164 milliards de schillings de chiffre d'affaires soit une hausse de 12 % après une hausse de 12,5 % en 1988 et 23 millions de touristes (l'Autriche compte 7,5 millions d'habitants) dont 17,5 millions d'étrangers. En 1989 les recettes touristiques en devises, de l'ordre de 123,3 milliards de schillings (+ 7 % par rapport à 1988) out épongé le déficit de la balance extérieure (85,9 milliards) et équilibre la balance des opérations courantes. Première industrie exportatrice du pays, le tourisme, qui fait vivre 400 000 personnes (sur une population active de 3 millions) apporte le tiers des rentrées en devises et 8 % du PIB.

Cette réussite extraordinaire a été essentiellement due à la fuite mas-sive des touristes de la côte adriatique touchée par la «marée jaune»

due aux algues l'été dernier - un phénomène qui risque de se reproduire sur l'Autriche. Les principaux clients sont les Allemands (60 % du total : dans les statistiques allemandes, en 1989, l'Autriche a battu pour la première fois l'Italie comme destination préférentielle des touristes), suivis par les Néerlandais (10 %), les Belges (5 %), les Francais (3 %), les Suisses (3 %) et les Américains (2 %),

L'ean des années 30

L'Autriche, qui tiendrait actuellement 10 % du marché touristique européen, est créditée d'un brillant avenir - les experts prévoient une croissance de 8 % d'ici l'an 2000 - à condition de réussir à protéger son « patrimoine naturel » : ses régions alpines, ses lacs et forêts relativement intacts, devenus un pôle d'attraction pour des touristes las des côtes surpeuplées et polluées de la Méditerranée et de l'Adriatique.

Pour mettre en valeur ces atouts naturels l'Autriche a engagé des efforts financiers considérables pour l'assainissement des lacs et la création de parcs nationaux . « La qualité de l'eau des lacs autrichiens est celle des années 30 » prétend M. Erich Polzer, limnologue en Carinthie, une des régions touristiques les plus fré-quentées de l'Autriche.

De nombreuses critiques mettent cependant en garde contre les dan-gers de ce nouveau «boom» touristique pour l'équilibre écologique de certaines régions particulièrement sensibles comme les Alpes, littérale-ment envahies par les touristes, « La protection de la nature nous coûtera des milliards », estime le ministre de l'économic, mais vu le poids économique du tourisme en Autriche, les investissements, notamment pour un atourisme en douceur » (voies pour les cyclistes, pares nationaux, offres spéciales hors saison pour les « pan-thères grises » et les jeunes), ne seront guère contestes.

Aux attraits du paysage s'ajoute un tourisme culturel florissant qui a fait augmenter de 9 % les nuitées et de 15 % le chiffre d'affaires de l'hôtellerie rien qu'à Vienne : la capitale autrichienne occupe le quatrième rang derrière Londres, Paris et Rome parmi les villes européennes les plus fréquentées par les touristes et la dixième place parmi les villes de

Ce «boom» n'est qu'à ses débuts. Le bureau de tourisme autrichien à New-York covisage d'organiser des voyages dans « les anciens pays de la monarchie des Habsbourg » pour profiter de l'intérêt que présente la région danubienne pour les émigrés de ces pays : plus de 50 millions d'Américains seraient en effet originaires des pays du Danube.

WALTRAUD BARYLI

Un syndicaliste et un inspecteur du travail publient un livre sur Billancourt

L'autopsie d'un symbole

Billancourt : au moment où Renault s'apprête à fermer l'usine de tous les mythes, la fameuse cforteresse ouvrière», il fallait que des voix s'élèvent de l'intérieur pour proclamer la réalité corrosive qui s'attaque à une légende, la mort d'un symbole devenu depuis trop longtemps mensonger. C'est 'maintenant fait avec le livre (1) que viennent de publier un syndicaliste et un ancien inspecteur du ravail, tous deux imp cette longue agonie.

A la tête de la section CFDT pendant une dizaine d'années, Daniel Labbé a vécu la fin orgueilleuse de la CGT, murée dans ses refus. Frédéric Perin, quant à lui, a pris la décision, explosive en son temps, d'accepter le licenciement des «dix», pitoyables héros d'une bataille déjà perdue. Cela les autorise à prononcer, ensemble, un réquisitoire implacable qui reprend les règles de l'autopsie pour disséquer un «système» condamné par le temps, où direction et syndicat puissant se partagaient le pouvoir. Cela les amène, au-delà, à porter un jugement sévère et désespéré sur les politiques sociales ou sur l'avenir du syndicalisme dont ils admettent la déconfiture, historique-

ment explicable. De bout en bout d'une grande qualité d'analyse clinique, le livre (inti-tulé Que reste-t-il de Billancourt?), pourrait ne valoir que par une quinzaine de pages, situées dans sa dernière partie. Quinze pages à la tona-

lité morbide dans lesquelles, à partir de l'expérience de Billancourt, les deux auteurs dressent le constat d'échec d'un syndicalisme a de mili-tants, sans adhèrents, sans bases. Composé d'ouvriers professionnels de l'industrie ou de salariés de la fonction publique, il «parle (...) au nom de la classe ouvrière, une entité qui n'existe plus», ne répond plus aux besoins, notamment sur le terrain de l'emploi.

Profession : délégué « Que reste-t-il aux syndicats? Des

droits et de l'argent », répondent crûment Daniel Labbé et Frédéric Peria, prêts à fustiger « la confrèrie des délégués » qui se protègent eux-mêmes, s'évanouissent dans leurs reponsabilités contractuelles ou institutionnelles, « sans rapport avec leur force actuelle ». Ayant perdu leur légitimité professionnelle, ils exercent un métier de représentation, «comme des députés ». A la limite, prétendent-ils, les syndicats n'ont plus besoin d'adhérents et disposeraient quand même de moyens financiers, sans les cotisations. « Un cian déterminé et sans principes pourrait très bien faire tourner la boutique », écrivent-ils, amers.

Dissidents tolérés, cantonnés et désespérés dans leur solitude, les militants sont pris dans l'engrenage de la marginalisation. Leurs organisations ne structurent plus le monde de l'entreprise mais conservent « une sorte de fonction protestataire indispensable quand les conflits sont refou-les ». Et, pourtant, notent-ils, pour espérer encore, «l'idéologie a déserté les rapports sociaux sans que les conflits d'intérêts aient disparu». Il faudrait une adaptation.

L'exemple de Billancourt montre comment on en est arrivé là. Sur les principes fondateurs d'une entreprise nationale est venu se greffer le rêve productiviste d'après-guerre, célébre de concert par les dirigeants de la Régie, la CGT ou le PCF. De fait, un accord de gestion commune s'est réalisé autour de l'acceptation du taylorisme qui privait les salariés de toute autonomie, privation qui était toute-fois socialement compensée. Tandis les syndicats - la CGT en l'occurrence - se renforçaient en disposant du reste, de tout le reste, poursuivant à l'extérieur une même action d'assistance. «Le jour, le producteur était passif et discipliné », hors de l'usine il se transformait en consommateur, également passif, des innombrable services du comité d'établissement CGT qui employait jusqu'à 600 per-

Exorciser le mythe

Le syndicat et le parti dans sa loulée tiraient leur puissance de l'unifor-misation des intérêts et de la gestion collective des hommes. Ils bénéficiaient de facilités exorbitantes, avec neuf permanences dispersées sur le site des délégués qui ne travaillaient plus, sauf dans le département 70, aussi appelé « le petit Kremlin », et qui ne respectaient plus les heures de délégation. Les permanents du PCF. a ses èlus, ses députés, circulaient librement dans les ateliers et les

bureaux », organisaient des réunions

ou des assemblées, affichaient l'Humanité où ils l'entendaient.

Longtemps profitable, ce «système» où chacun était d'accord nour gérer une vitrine sociale sans prendre en compte l'évolution de l'environnement économique a fini par se dété-riorer et craquer, en 1984, avec l'an-nonce de 12,5 milliards de déficit. A compter de cette date, et progressivement ensuite, la direction de la Régie va rompre l'équilibre implicite pour sauver l'entreprise. Encombrée par le symbole de Billancourt, elle va aussi même temps qu'elle développera une politique de restructuration plus aveugle que bien d'autres groupes.

Les spectateurs et les justiciers

Les premières vagues de départ, seront dramatiques. « Nous étlons dans la vitrine sociale de la France, et la meilleure usine à sabriquer des grèves, notent les auteurs. Nous voilà dans une usine qui licencie plus mal que partout ailleurs, avec mepris et mprévoyance, » Mais la CGT est également dans le collimateur : « La modernisation et le redéploiement ne peuvent plus être négociés avec le vieux partenaire puisqu'ils impliquent sa mort. »

En face, le syndicat ne modifiera pas son attitude, jusqu'à la fin, car il a lui aussi besoin de sombrer « dans un combat franc, simple, tragique ». Sans souci des réalités du marché, la CGT poursuit son rève productiviste, passe sous silence les licenciements et se bloque. Elle rejette toutes les solutions de sortie, dénonce les plans successifs et, victime d'« autisme », fait preuve d'a obstination avengle ». Adepte du tout ou rien, elle entraîne les salaries vers une issue fatale, sans autre alternative que le chômage. Pis, elle en vient à désendre les murs, les machines, plutôt que les hommes.

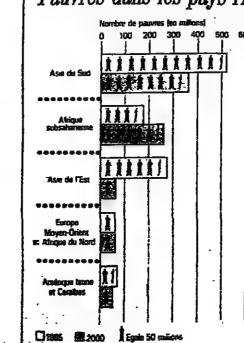
Alors que des milliers d'ouvriers, souvent immigrés, perdent leur emploi, la CGT tient un rôle étrange où le syndicat « sera à la fois le général et ses troupes», comme s'il revenait à quelques-uns d'occuper une fonction protestataire d'autant plus violente que les salariés, eux, travaillent de plus en plus. La dichotomie devient totale entre des spectateurs. rarement grévistes (7 sur 9 000 en juillet 1989), et l'apparition de «justiciers qui agissent pour le compte des autres » dans des actions à caractère surtout médiatique. Le stade ultime sera atteint avec l'affaire des «dix», qui a pendant trois ans (...) auroni épuisé l'énergie de ce qui reste de l'ap-« L'entreprise nationalisée était un

grand theâtre social, ce n'est plus qu'un grand cirque », constatent Daniel Labbé et Frédéric Perin. Mais le drame est noué. Voulue exemplaire, la fermeture de Billancourt, vieille gloire de la classe ouvrière, sonne le glas de toute une époque et de ses illusions. Sous les prochaines ruines de l'île Seguin git le cadavre d'un syndicalisme. Le symbole est retourné.

ALAIN LEBAUBE.

Que reste-t-il de Billancourt? par Daniel Labbé et Frédéric Perin. Editions Hachette. 348 pages, 138 francs.

Pauvres dans les pays riches, riches dans les pays pauvres



D'ici à la fin du siècle, l'Afrique au sud du Sahara comptera, d'après les projections de la Banque mondiale, plus de 30 % des pauvres du monde en développement contre 16 % en 1985. Alors que la pauvreté diminuerait notamment en Asie, mais aussi en Amérique latine (- 400 millions au total), elle augmenterait dans cette région (+ 100 mil-

Cependant, dans tous ces pays en dévaloppement, la richesse voisine avec la pauvreté. Il en est ainsi en Turquie, en Inde, au Mexique et au Nigéria qui feront l'objet d'enquêtes publiées dans les prochains numéros de Champs Economiques : les vieilles familles d'Istanbul, les nouveaux maharajahs, les privilégiés de Monterrey et de Lagos.

En regard, du fait de la crise, une nouvelle pauvreté est apparue dans les pays riches, alors même que la croissance retrouvée creuse les inégalités. Des reportages paraîtront ainsi sur l'Allemagne, la Grande-Bretagne, l'Italie et la France, ainsi d'ailleurs que sur le Japon et les Etats-Unis : les femmes seules en RFA, les clochards de Londres, les marginaux de Rome, les paumés de Paris.

EXTRAIT DE L'ARRÊT DE LA 11° CHAMBRE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS DU 26 JANVIER 1990

(Publicité) -

PARTIES EN CAUSE DEVANT LA COUR :

M. LE HIDEUX Marie-François;
 M. André LAURENS;

 M. Jacques ISORNI;
 M. Hubert MASSOL et l'Association nationale des anciens combattants de la Résistance (Mª Amblard, avocat).

(...) Les prévenus sont poursuivis pour apologie de crime de guerre et de crime ou délit de collaboration (...). La publicité requise pour l'existence du délit du fait de la publication de l'encadré dans le journal le Monde a bien été réalisée par l'un des moyens visés à l'article 23 de la loi du

29 juillet 1881 (...). (...) Par l'absence dans le texte en cause de toute critique et même de toute distance par rapport à ces faits habilement celés, ce manifeste contient donc bien, implicitement mais nécessairement,

a ces faits nabilement celes, ce mainteste connent donc oren, implicatement mais necessarement, l'apologie des crimes ou délits de collaboration commis, tantôt avec la participation active et tantôt avec le consentement tacite du gouvernement de Vichy, c'est-à-dire de Pétain et de ses zélateurs, à des « atrocités » et « persécutions nazies » auxquelles le texte fait, par ailleurs, allusion (...). (...) Cette attitude constante de la part notamment de Jacques ISORNI, ancien défenseur de Pétain devant la Haute Cour, soucieux de voir substituer une nouvelle décision de justice à l'arrêt de

la Haute Cour, est considérée par cet avocat comme un devoir sacré de la défense. Pour légitime qu'ait pu être, de sa part et de ceux qui se déclarent solidaires de cette action, leur intention de faire procéder à cette révision, elle ne leur permettait pas pour autant de recourir dans ce but à des moyens illégaux (...) Tous les éléments constitutifs des délits reprochés sont donc constitués à la charge des défenseurs y compris à la charge de LAURENS André qui, en dépit des précautions qu'il dit avoir prises, a néanmoins accepté de publier le manifeste en toute connaissance de cause (...).

(...) La cour constate que l'infraction de l'apologie des crimes de guerre ou délits de collaboration est constituée à la charge de Jacques ISORNI, André LAURENS, LE HIDEUX Marie-François et Hubert MASSOL.

Les condamne à payer aux parties civiles la somme de I F à titre de dommages-intérêts (...).

Silence, on tourne...

ÉCONOMIE

La SCETA cherche de nouveaux partenaires financiers

Avec 18 milliards de francs de chiffre d'affaires et 25 000 salariés, le groupe SCETA se place au cinquième rang européen des sociétés de transport. Rassemblant, entre autres, Calberson, Frantour et France-Express, ce transporteur très diversifié intéresserait les investisseurs pri-

Une SNCF peut en cacher une autre. Derrière la société nationale, dont les TGV, les trains de voyageurs et de marchandises et les rames de banlieue produisent 46,4 milliards de francs de recettes, se trouve la compagnie de transport et de tourisme SCETA, que la SNCF contrôle à 85 % et qui réalise 18 milliards de francs de chiffre d'affaires.

Le grand public ignore en général cette holding qui fédère 280 sociétés de transport et de tourisme et qui emploie 25 000 personnes. Les syndicalistes cheminots pe l'aiment guère et ils dénoncent ou bien la privatisation insidieuse ou bien le gaspillage d'énergie et de capitaux qu'elle dissimule, selon eux. Le secteur privé, lui aussi. l'apprécie médiocrement et la qualifie parfois de « faux nez » de la SNCF.

Le groupe SCETA est impres-sionnant. Peut-être moins par les bénéfices qui durent depuis quarante-cinq ans et qui ont atteint, en 1989, 360 millions de francs net que par sa place de cinquième entreprise européenne du secteur et sa présence forte dans quatre

Pour le transport des marchandises diverses (12 milliards de

3° arrdt

EXCEPTIONNEL

Appt. de très ht niveau, très apacieuse réception +

ohbres et mezianine, convendrat habitation de luie pour personnalité. Pris élevé justifié. 48-22-03-80 43-59-88-04 p. 22

5° arrdt

5' EXCEPTIONNEL

Neuf, jms habité, imm. 18° s Appt. 96 m², 8 950 000 F. Appt. 116 m², 8 000 000 F Heut de gamme 45-22-03-80 43-59-68-04 p. 22

millions de francs de bénéfices), la SCETA s'est spécialisée dans le transport par route et elle opère sous la marque Calberson (filiale à 51 %), Bourgey-Montreuil (56 %), SCETA Marchandises (100 %), France Express (71 %), Hermann Ludwig (85 %) ou Zust Ambrosetti

Mais elle est aussi groupeur, commissionnaire et logisticien, et elle se charge d'acheminer le fret par fer, par air ou par mer. Viennent ensuite les transports spécialises (4 milliards de francs de chiffre d'affaires et 105 millions de francs de bénéfices). Il s'agit là plus sou-vent de transports ferroviaires ou paraferroviaires qui utilisent des matériels spécifiques comme les casses mobiles et les conteneurs de CNC (filiale à 65 %) ou de Novatrans (40 %), les wagons de céréales de CTC (38 %) ou de voitures de Zust Ambrosetti. C'est dans ce secteur que la SCETA tra-vaille le plus avec la SNCF.

Une complémentarité délicate

Le troisième pôle d'activité de la SCETA est le voyage au seus large (1.5 milliard de francs de chiffre d'affaires et 50 millions de francs de bénéfices). Elle dispose de forts atouts dans le tourisme grâce à Frantour (filiale à 55 %), qui est à la fois voyagiste, distributeur de voyages, hôtelier et restaurateur. Elle se développe rapidement dans le transport interurbain de voyageurs grace à Cariane (70 %), forte de 1 200 autocars, qui s'est récemment associée aux groupes Transcet et Verney pour exploiter des

du 4 juillet). Enfin, la SCETA dispose de filiales dans des services complémentaires à ses trois principaux métiers (300 millions de francs de chiffre d'affaires et 30 millions de bénéfices). On y retrouve aussi bien France Loca-tion (filiale à 60 %), quatrième loueur français de poids lourds, que SEGI (95 %), société spécialisée dans le financement immobi-lier et SCETA Immobilier (100 %), outil destiné à permettre à la SNCF de ne plus subir les projets urbains des collectivités locales et des promoteurs, et qui se charge par exemple de créer des centres commerciaux dans les gares.

Malgré sa taille, le groupe SCETĂ a eu du mal à s'affirmer. Nombre de cheminots ne supportaient l'existence de cette holding de droit privé qu'à la condition qu'elle soit à la botte de la maison mère et qu'elle soit dirigée par l'un d'entre eux. Certains estiment tou-jours que la SNCF devrait gérer directement ses hôtels, ses wagons spécialisés ou ses entrepôts et ils ne comprendent pas que la suppres-sion de ce sas entre le monde du privé et l'administration du chemin de fer conduirait à des décou-

Par exemple, les agents de la SNCF ne sont pas toujours des ges-tionnaires très rigoureux. Brassant des milliards de francs, ils ont un peu tendanco à juger avec indulgence des dérapages de quelques centaines de millions de francs, ce qui est mortel dans les métiers du transport et du tourisme où la marge bénéficiaire est inférieure à % du chillre d'affaires.

Les dirigeants des PME qui composent la SCETA ont eu depuis toujours l'obsession du compte Ambrosetti, premier transporteur italien, ne se serait jamais allié avec la SNCF, trop grosse et trop rigide pour lui, alors qu'il a accepté l'entrée de la SCETA dans son capital. La SNCF, confinée sur le territoire national et limitée au rail, ne peut se passer de sa filiale qui recourt à tous les modes de transports et qui saute les fron-tières sans difficulté, que ce soit ou pour amener des voyageurs à destination.

Longtemps la SNCF a renaclé à l'idée de donner à sa holding l'in-dépendance nécessaire à sa crédibilite. Les alliances avec la route, ennemi juré du chemin de fer, faisaient grincer bien des deuts de cheminots. Ces atermoiements semblent appartenir au passé. M. Jacques Fournier, président de la SNCF, a pris la présidence de la SCETA pour signifier l'importance qu'il lui accorde, ainsi que sa complémentarité avec la maison mère.

M. Alain Bréau, directeur genéral, a reçu le feu vert pour faire de la SCETA, à l'intérieur comme à l'extérieur, un véritable groupe où le contrôle de gestion permet de vérifier tous les trois mois la bonne santé des filiales tout en préservant l'autonomie de celles-ci.

La stratégie de la SCETA est simple. Elle consiste à acquérir dans chaque branche une place prépondérante et à travailler en complèment de la SNCF, comme le montre le développement de Cariane. « En 1986 nous avons constaté que cette entreprise était en bonne santé, mais qu'elle ne pouvait aligner que 300 cars, explique M. Bréau. Nous étions de la allic d'une entreprise jamiliale. Ou bien nous passions la main ou bien nous nous donnions les moyens de figurer parmi les einq premiers autocaristes français. Nous avons donc acquis cette entreprise; notre flotte compte 1 200 autocars: nous nous classons derrière Via GTI, Transcel et la CGEA. Tout en respectant nos spécificités d'untoca-ristes interurbains, nous allons travailler à la complémentarité du rail et de la route, et nous sommes les mieux placés pour y parvenir » .

Le développement de la SCETA se fera en priorité dans le transport international, M. Jacques Four-

Un mois agrès la patron d'Electri-

cité de France, en visite officielle à la

fin juin en Chine, ce fut au tour du

président de Framatome, M. Jean-

Claude Lény, d'être reçu jeudi 2 noût par le premier ministre chinois, M. Li Peng.

Le premier ministre chinois, qui

fut de 1980 à 1983 vice-ministre puis

ministre de l'énergie, a évoqué avec

M. Lény l'avancement des travaux

de la centrale nucléaire de Daya Bay,

au sud du pays, ainsi que les perspec-

tives de coopération entre la France

et la Chine, selon des informations

recucillies en Chine auprès du

constructeur français de chaudières

□ Salomon: 269 suppressions

d'emplois. - La direction de la

société Salomon a confirmé, jeudi

2 août à Annecy (Haute-Savoie), la suppression de 269 emplois à par-tir du 15 septembre (le Monde du

25 juillet). Lors d'une réunion du

comité d'entreprise, la direction du

fabricant d'équipements de ski et

de goif a annoncé que 229 per-

SOCIAL

Engagé dans le projet de la centrale de Daya Bay

Le président de Framatome a été reçu

par le premier ministre chinois

nier, son president, se félicite que de 1985 à 1989 la part du chiffre d'affaires consolidé des activités à l'étranger soit passée de 20 % à 45 %. Il entend également que le secteur voyages soit privilégie afin de dépasser la taille critique. L'objectif est que ce secteur représente en 1992 au moins 20 % des résultats du groupe, contre 10 % en 1985. L'accord de coopération passé l'an dernier avec les voyagistes Sotair, filiale d'Air France et FRAM ainsi que le développe-ment accéléré de Cariane montrent la voie à suivre.

le second marché

M. Fournier ne cache pas sa satisfaction d'un chiffre d'affaires qui a progressé de 10 à 18 milliards de francs en quatre ans et d'un bénéfice de 360 millions de francs, pourtant en léger recul par rapport aux 368 millions de francs réalisés en 1988. « Ce sont des chif fres très honorables dans une période où les autres transporteurs ont vu leurs résultats se dégrader » conclut le président.

Même en bonne santé financière puisque ses capitaux propres s'élèvent à 3,3 milliards de francs, le aroupe SCETA ne pourra croître en s'appuyant seulement sur la SNCF. Développer Frantour de facon interne ou se lancer dans une valorisation du patrimoine immobilier de la SNCF exigera beaucoup de fonds que la maison mère, laucée dans l'extension de son réseau TGV, ne pourra fournir. Aussi est-il sérieusement envisagé de faire entrer des capitaux privés dans le groupe,

Déjà sur le marché hors cote, la SCETA irait chercher de nouveaux actionnaires sur le second marché. mais la SNCF conserverait dans tous les cas les deux tiers du capital. Si l'on en croit les démarches des gestionnaires des fonds américains de pension et des caisses d'épargne britanniques, la SCETA, «l'autre SNCF», n'éprouverait pas trop de mal à séduire les investisseurs privés qui en attendent monts et merveilles, c'est-à-dire la sécurité du monde ferroviaire et les profits de PME dynamiques.

ALAIN FAUJAS

nucléaires. Framatome est en effet

chargé de l'ilot nucléaire de Daya Bay. EDF en étant le concepteur et

l'exploitant. Mais certains retards ont

été constatés dans les travaux de

construction de la centrale, dont la

première tranche devrait être mise

M. Lény a également fait savoir à ces bôtes que Framatome était prêt à

répondre aux offres qui lui seraient

présentées pour la deuxième phase

de la centrale nucléaire de Qinshan,

située dans la province du Zhejiang (est). Le 19 juin, EDF a signé un accord de coopération générale à

long terme » avec la Chine (le Monde du 21 juin).

sonnes, dont 73 cadres et

156 employés, techniciens et

agents de maîtrise, seront licen-

ciées, tandis que l'on dénombre 40

départs volontaires. Conformé-

ment à l'accord signé le 25 juillet

entre la direction et les syndicats,

les partants recevront 700 francs

par année de présence et une prime

de départ de 50 000 francs.

en service à l'été 1992.

Confrontée à la baisse des commandes militaires

Pratt and Whitney devrait supprimer 4 000 emplois

Le motoriste américain Pratt and Whitney a annoncé, le jeudi 2 août, la suppression de 4 000 emplois d'ici 1993 sur un effectif total de 45 000 personnes.

Filiale de United Technologies, dont elle représente environ un tiers des 20 milliards de dollars (114 milliards de francs) de chiffre d'affaires, Pratt and Whitney fabrique notamment des réacteurs d'avion. La baisse de son activité, qui dépend pour 35 % des commandes du Pentagone, est directe-ment liée à la contraction attenduc du budget américain de la défense.

Ce plan de réduction des effectifs, qui se fera surtout par des départs volontaires et en retraite, sera le second en deux aus. Pratt and Whitney avait en effet déjà supprimé 2 650 emplois en 1988 et 1989 pour alièger les charges de l'entreprise et améliorer sa compétitivité. - (AFP.)

TRANSPORTS

Nommant une mission d'étude

M. Delebarre veut modifier le tracé du TGV-Méditerranée

M. Michel Delebarre, ministre de l'équipament, après avoir pris coanaissance du rapport d'étape de la SNCF sur le projet de tracé du TGV-Méditerranée, a décidé d'écarter certains tracés à l'étude et a acemá una mission chargée de « faire toutes les suggestions utiles pour la bonne insertion de la ligne nouvelle et notamment de proposer le tracé le plus javorable là où les

Le responsable de cette mission. M. Max Querrien, conseiller d'Etat et ancien directeur de l'architecture, devra remettre un premier rapport sur la prolongation du TOV Sud-Est vers Marseille et la Côte d'Azur en octobre, après une concertation et un dialogue aussi larges que possible avec tous les milieux intéressés. Fin novembre, il devra remettre un second rapport sur le prolongement du TGV Sud-Est vers Montpellier et la frontière espagnole.

Cette mission d'experts devra « faire de nouvelles propositions. améliorant ou combinant les deux tracés afin d'en diminuer les inconvénients », a précisé le ministre.

De Valence à Montélimar. «la variante empruntant la vallée du Rhône, qui traversait des zones fortement urbanisées, ne pouvait être resenue, de même que celle se désachant du tracé est à Chabeuil ». Entre Montélimar et Orange, le tracé est, qui avait été initialement étudié par la SNCF, a été également écarté « en raison des conséquences qu'il comportait pour l'environnement, tant dans la Drôme que, plus au sud, dans le Vaucluse», a déclaré M. Delebarre à

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 3 août 1990 : UN DÉCRET

- Nº 90-680 du 1er 20ût 1990 relatif au statut particulier des pro-fesseurs des écoles. UN ARRETÉ

- Du 11 juillet 1990 portant interdiction de proposer, de donner ou de vendre à des mineurs la revue intitulée Sexy-Mag', éditée par la société Edi. Presse

Le Monde L'IMMOBILIER

REPRODUCTION INTERDITE

locations

offres

Paris

SANS COMMISSION

bureaux.

non meublees

AV. GDE-ARMÉE (Drock)

appartements ventes

17° arrdt

Pte MARLOT (proche) Et. élevé, entr., gd. dble living, 2 chb. + &d.b., dressing + nbreut pleede, env. 130 m², 4 900 000 f. 43-59-88-04 p. 22

8° arrdt maisons CHAMPS-ELYSÉES (proche) Idéal prof. bb., 210 m² env., bcp de charme, entr., dble living + burx + 3 chbres, 2 bains, Traveur à présent de campagne 110 km Pans ast, 51, Bossey-le-Repos, 5 330 m² arborés clos, mason pays rénov., ? p., sains. Travaux à prévoi 45-22-03-80 43-59-68-04 p. 22

CABINET KESSLER BEAUX APPTS

MANIN CHANTECOC 139, rue Manin, loue NEUF, libre de suite, 2 pces, 65 m², loyer: 4 * 720 F + chges 497 F; 3 pces, 65 m² + baie. 13 m² + cave. 5 468 F + 620 F chges, chauf, ind. élect. Appt. témoin ouvert lundi, mércradi, samedi de 10 h à 12 h et 14 h à 17 h. Rens. : 45-65-37-02 h.b. DE STANDING EVALUATION GRATUITE

"achats"

Très urgent pour banque recherche appt. standing, 3 réceptions + 3 à 5 chbres 16° N. 8°, 7°, 5°, 17°. 46-22-03-80 43-59-68-04 p. 22. locations

non meublees demandes Région parisienne

Locations

DOMICILIATIONS Constitution de sociétés et ous services, 43-55-17-60. DOMICILIATION AGECO 42-94-95-28

AGENDA

Stages FORMATION DE PROFESSEUR DE YOGA svec diplôme du 16.9 au 14.10 à Boss. Centre de yog Sivenanda, 123, bd de Sébaso pol, 75002. 40-26-77-49.

Tourisme Loisirs

Vacances

L'AGENDA

e, quarter Palm Beach, calms, unmeuble stan-appt. 2 pces, gd t, climateaux-isine, gde terrasse , ascenseur, proxi-merces,

automobiles! ventes'

de 8 à 11 CV

IMMOBILIER

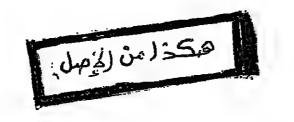
RARE COTE D'AZUR LES DERNIÈRES TERRES A BATIR - DOMAINE PRIVÉ ET GARDIENNÉ TOUTE L'ANNÉE CAP BENAT - Face aux îles d'Hyères 5HON 285 m² SHON 404 m² Visite sur rendez-vous - Documentation sur demande Possibilité de villas clé en main,

POSIDONIA - DÉPARTEMENT-TERRAINS DOMAINE PRIVÉ DU CAP BENAT - 83230 BORMES-LES-MIMOSAS Tél.: 94-71-77-65 ~ Téléfax: 94-64-85-05

DE QUALITE | INFORMATIONS A LOUER 4, qual des Elrods

MARINAS - FRONT DE MER - ARRIERE PAYS APPARTEMENTS ET VILLAS

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS Comptes de l'exercice clos le 30.03,1990. Le Président Christian Maugey a déclaré : Sécuricic continue à offrir aux particuliers un instrument de gestion de trésorerie à court terme sans risque et une Actif net au 30,03,1990 : F 3,561,654,580 nunération proche du marche monétaire. Capitalisant désormais ses revenus, elle permet à ses actionnaires d'éviter les opérations de saut de coupon Performance du 29.12.1989 au 18.07.1990 : + 5,02 % soit 9,26 % annualisés et de béneficier ainsi d'une moindre fiscalis tion des revenus de l'exercice (décision de l'AGE du 24.11.1989) de la Cust.; M. Nicolas Theis (Directeur genéral adjoint de la SERETE); M. Emmanuel Lanca (Secrétaire général d'ARC-UNIÓN et de UNIBAIL) Consultez les valieurs liquidatives de nos Sicav et FCP sur Minitel 36, 15 code ASSOCIC. 77



COMMUNICATION

La grogne des acteurs francophones

Silence, on tourne... en anglais

La multiplication des tournages en anglais sur le territoire national ravive les polémiques. Les artistes français s'en inquiètent et ont manifesté il y a peu devant le ministère de la culture à Paris, pour la défense de la

langue française. « Il n'y a pas de quoi s'alarmer. Tourner en anglais n'est qu'une mode dont an reviendra pour retrouver le charme des œuvres du terroir, bien françaises », se justifie la responsable d'une agence de casting qui recrute actuellement des acteurs pour le tournage en anglais de l'arburg, film adapté d'un roman de lacques Attali.

: "comp

i dia

1 1 mm

1114

 $\frac{1}{2} \frac{B_{ij}}{B_{ij}} = \frac{1}{2} \frac{1}{2}$

. . . .

1 20

Attendre que mode se passe ? Les comédiens français ont sans doute plus à gagner à se mettre sérieuse-ment à l'anglais s'ils veulent continuer de tourner. Plus qu'une mode en effet, ce choix de la langue du tournage influe directement sur les possibilités d'exportation des programmes audiovisuels. Tous les pro-ducteurs savent que les œuvres tournées en français n'ont guère de chance d'accèder au marché international, notamment anglo-saxon. L'économie a des lois que la culture ne connaît pas...

Une Indienne dans sa réserve

Des comédiens s'en accommodent et considérent même que jouer dans une langue autre que leur langue maternelle constitue un excellent exercice. C'est le cas d'Alain Doutey, qui déclare « adorer tourner en anglais ». Ne vient-il pas de jouer aux côtés de Jean Martin et Robin Renucci dans le seuilleton la Dame de Berlin, adapté d'un roman de Franck et Vautrin, produit par TF1 avec des partenaires européens? Que ces acteurs s'expriment plus ou moins bien en anglais n'est pas choquant dans ce cas puisqu'ils interpretent le rôle de « Français à

Mais l'artifice n'est pas toujours au rendez-vous. Ainsi, dans Souf votre respect, un film français produit par Sergio Gobbi, l'action se

déroule dans le Midi de la France. Lorsque l'acteur britannique David Carradine demande un renseignement – en anglais – à une vieille femme dans l'arrière-pays niçois, on entend celle-ci donner la réplique en français avec l'accent méridional « Cest l'indigène de service, telle une Indienne dans sa réserve prononçans le « hugh » traditionnel », s'insurge Serge Vincent, acteur et secrétaire général du SIA (Syndicat indépendent) dant des artistes interprètes). Révolté par ce genre d'incohérences, il va jusqu'à revendiquer la cessa tion de toute coproduction avec les

Le 12 juillet dernier, son syndicat a manifesté avec le SNLA-FO (Syndicat national libre des artistes-Force ouvrière) pour exiger la fin de semblables absurdités. Ils n'ont pas obtenu satisfaction, le ministre de la culture, M. Jack Lang, s'étant contenté de déclarer que « la défense de la langue française relevait plus d'une action des artistes français que de celle du gouvernement ».

Afin de limiter les débordements de ce genre, le CNC (Centre national de la cinématographie) envisage de mettre en place, en septembre 1991, une reglementation plus stricte pour le cinéma. Celle-ci prévoirait une réduction de 20 à 80 % sur les subventions versées par le compte de soutien aux longs métrages tournés en anglais et produits par la France ou par ses partenaires européens. La « nationa lité » française ne serait plus accordée qu'aux films tournés en français, quitte à réviser les actuels quotas de diffusion imposés aux chaînes de télévision. Pour la fiction purement télévisuelle (téléfilms, séries, feuilletons...), les règles seraient moins précises : le CNC se contenterait d'exiger une double version anglais-français. Un projet coûteux pour les producteurs et qui n'éviterait pas aux acteurs de prati-

Pour l'heure, on exige l'anglais courant sur des tournages peu courants... If he reste plus any acteurs qu'à revenir sur les bancs de l'école Faute de quoi, ils devront se satisfaire des tournages de « sitcoms » franco-françaises.

quer la langue anglaise...

Nouvelle procédure de référé contre un journal

Le plus jeune maire de France porte plainte contre un hebdomadaire d'Havas

Le fils du président de la Républi-ue, M. Jean-Christophe Mitterrand, arrive qu'un journal local se transque, M. Jean-Christophe Mitterrand, et M. Bernard Konchner, serrétaire d'Etat à l'action humanitaire, en fai-sant condamner par référés l'Événe-ment du jeudi puis France-Soir et le Parisin le Monde du 27 inities Parisien (le Monde du 27 juillet), sem-blent faire des émules.

C'est ainsi que M. Philippe Schmit, maire socialiste de Longjumeau (Essonne), a trainé l'hebdomadaire régional le Républicain de l'Essonne devant le tribunal des référés d'Evry.

Celui-ci a rendu, mercredi la août, une ordonnance selon laquelle il estime que l'hebdomadaire appartenant au groupe Havas a « porté atteinte à l'honneur et à la considération» du premier magistrat de la ville et l'avait «injurié». Il a cependant débouté M. Schmit de sa demande de 30 000 francs de dommages et intérêts et réduit la longueur de la publication judiciaire qu'il exigeait dans le journal.

Dans un «billet d'humeur» para dans son édition du 26 juillet, le Républicain avait critique la conceprepublicain avait crinque sa concep-tion de la liberté de la presse du plus jeune maire de France (vingt-sept ans) rapporté les noms d'oiseau dont des socialistes l'avaient affublé. Ce hilles justes avoit juste avoite que le biliet survenait juste après que le maire de Longjuneau, membre du courant la Nouvelle Ecole socialiste (NES, animée par Julien Dray et Jean-Luc Mélenchon), eut adressé une lettre à 195 autres édiles du départe-

Les rédactions du groupe Prisma-Presse protestent contre la mise à pied d'un journaliste délégné du personnel. La majorité des journalistes des magazines du groupe Prisma-Presse, a signé une pétition dans laquelle ils font part de leur «indignation devant le procédé utilisé pour licencier» une journaliste, déléguée du personnel. Celle-ci n'avait pas caché son souhait de quitter l'hebdomadaire Voici et a demandé l'application de la clause de conscience, en raison de la nouvelle orientation du magazine (le Monde daté 22 - 23 juillet). La direction a engagé contre elle une procédure de licenciement pour «faute grave» et l'accuse d'avoir falsifié des notes de

frais. Le Syndicat national des journa-listes indique que ces notes (350

forme en en véritable instrument de

propagande» et qu'il fallait « faire poids sur la direction» du Républi-cain. pout « qu'il s'ouvre au plura-Le jeune maire estimait alorsn'a-voir pas bénéficié de la part de l'heb-domadaire, diffusé à 35 500 exemtable dans le compte-rendu d'un réfé-rendum local. Dans une autre lettre,

plaires dans l'Essonne et le Val-de-Marne, de l'objectivité souhai-M. Schmit avait aussi mis en cause l'entretien du barriste Pierre-André Wiltzer programmé par la télévision câblée Télessonne, et avait déploré à cette occasion « qu'un nouvel organe de communication devienne l'orail des droites dans l'Essonne, alors même qu'ils ont déjà le monopole de l'infor-mation écrite dans le département ».

Le jeune maire de Longjumeau, tout en admetiant que le choix d'aller devant le tribunal des référés « est gênant pour la presse », estime que «les us et coutumes du journalisme ne sont pas respectés par le Républicain, qui fait preuve d'une certaine dérive ». Les journalistes et la direction de l'hebdomadaire récusent ces accusations. «Philippe Schmit n'aurait pas porte plainte si c'était le Canard enchaîne qui avait écrit ce que nous avons publié », font-ils remarquer.

francs en un an...) concernent un simple regroupement de frais. L'inspection du travail a été saisie.

□ Young and Rubicam se renforce en Espagne. - L'agence Young and Rubicam-Espagne, neuvième agence publicitaire de la péninsule ibérique, vient d'acheter Vinizius, l'une des agences de publicité les plus créatives de Barcelone, ce qui va lui permettre de renforcer la position du groupe en Espagne. La croissance de Young and Rubicam-Espagne a été de 70 % en 1989 par rapport à l'année précédente. Le groupe publicitaire américain Young and Rubicam, I'un des plus importants au monde, est implanté dans quarante-sept pays, dont la Hongrie et l'URSS.

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99

ADMINISTRATION . 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tel.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10

Le Monde

PUBLICITE

André Fontaine, président Françoise Huguet, directeur général Philippe Dupuis, directeur commercia Micheline Oerlemans,

Edité par la SARL le Monde Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises,

M. André Fontaine, gérant. Imprimerie ds - Monde - 1000 (12 r M - Grasbourg 94852 IVRY Ceden 1300)

Commission paritaire des journaux et publication, n° 57 347 ISSN :0395-2037

Le Monde

5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Fél.: (1)45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 · Tapez LEMONDE ou 36-15 · Tapez LM

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-22-20-20.

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

ABONNEMENTS l. place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX, Tel.: (1) 49-60-32-90 SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS TARTE

Voie normale-CEE 790 F 6 mois 780 F 1 123 F 1 400 F 2 086 F ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN Accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO SERVICE A DOMICILE: Pour tous renseignements: (1) 49-60-34-70

Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnes sont invités formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abonné.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Don't shift 2 at 5		
Durée choisie : 3 mois □	6 mois 🗆	lan L
Nom:	Prénom :	
Adresse :		
	Code postal:	
Localité :		
Coulles and Publicance Server care for no		

Plus de prix, de crédits, de reprises.

Le mois en plus chez Renault. Tout le monde en parle.

Crédit au TEG de 10,6 % sur 12 mois avec un apport minimum de 20 % neufs. Exemple : pour un montant

881,95 F. Coût total à crédit

10 583,40 F. Crédit au TEG

véhicules neufs. Offre valable jusqu'au 31/08/90. Sous réserve d'a c-

sur 36 mois, 15,6 % sur 48 mois sur les

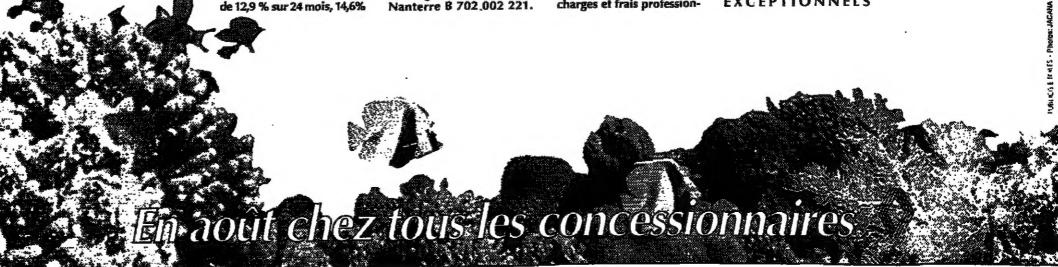
sier par la Diac SA au capital de F 321 490 700 27/33 Quai Le Gallo 92512 Boulogne Cedex RCS Nanterre B 702,002 221.

marqué d'un point bleu, Renault reprend votre véhicule Argus+ 5000 F, si vous le possédez depuis

au moins six mois, aux conditions générales Argus, diminuées des charges et frais profession-

standard. Cette offre, valable jus-

qu'au 31/08/90, est réservée aux particuliers et ET TOUTE UNE GAMME DE FINANCEMENTS EXCEPTIONNELS



Maria and republication is and

though any proper with the and are

the state of the same of the same of

Shope has to be the first the first the same to

THE THE PARTY AND THE RE

Me to Migrael to The land have

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS.

Miles Profes was Proposed in

The second secon

The state of the second second second

可需要是的特殊的。可读中心

ME MERCHANICAL STATE SERVICE

The same wind the second same

The state of the s

THE PARTY OF THE P

والمجي المروسات المدرور الزارة أبالم ليعنو أتها الأالة

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Andrew Control of the Control of the

Both with the following the service

AND THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

in the second of the second second

The second of the second second

algebraiche (1915) ar bestehen 1960 all eine Meisen

را ١١٠٠ م الله المنظم ا

particular and the second second state of the

The state of the second state of the and the second second second second second

The state of the s make in the last light. भूति । स्थापना । भूति स्थापना । April 1 The wat the property of the

PROPERTY OF THE PROPERTY OF

with the state of the state of

Allianz achète le quinzième assureur américain

numéro un européen de l'assurance, fait un pas décisif aux Etats-Unis : il a racheté la quinzième compagnie américaine, Fireman's Fund Insurance (FFI), filiale du groupe Fund American Co, pour 3,3 milliards de dollars (environ 16 milliards de francs). FFI gère des fonds d'un volume de 7,7 milliards de dollars. Cette compagnie américaine, spéciali-sée dans les risques logements. emploie dix mille cinq cents personnes sur tout le territoire des Etats-Unis. Cette opération d'envergure

Cerus vend 1 % de la SGB à la Deutsche Bank

La Deutsche Bank, la première banque européenne, a annonce, dans un communiqué publié vendredi 3 août, qu'elle avait acheté à Cerus BV, l'une des sociétés du groupe de M. Carlo De Benedetti, 1 % du capital de la Société générale de Belgique, soit 640 596 parts de réserve ordi-

Depuis la bataille qui avait opposée, en 1988, Cerus et Suez autour du capital du groupe de la Générale de Belgique, M. De Benedetti détient 15,4 % des actions de la SGB. « L'Ingeniere » avait fait connaître son atention de vendre sa participation. Cette vente de 1 % du capital - à un prix non révélé mais légèrement supérieur au cours de Bourse - à la filiale beige de la Deutsche Bank, la DB Beigium Finance SA, apparaît comme une première étape du processus de sortie de Cerus de la SGB. M. Daviguon, l'un des dirigeants de la Générale de Belgique, avait confirmé, il y a quelques jours, l'intention de M. De Benedetti de se retirer du groupe « avant la fin de cette année».

Le groupe allemand Allianz, confirme la stratégie expansionniste du graupe Allianz, qui possède déjà Allianz of America, une filiale aux Eta - Unis

Ce géant européen, qui devient par cette opération le premier assureur étranger aux Etats-Unis, est aussi présent dans trente-cinq pays. Le groupe bavarois détient entre autres le contrôle de RAS, un assureur privé italien (10 % du marché) et Cornhill en Grande-Bretagne. En France, Allianz contrôle les assurances de la Compagnie de navigation mixte (Rhin-et-Moselle).

Licenciement de 4 000 salariés à la Midland Bank

La Midland Bank, quatrième ban-que de dépôts britannique, a annoncé jeudi 2 août un plan de restructuration comprenant la sup-pression de 4 000 emplois (1 000 des cette année et 3 000 en 1991). Cette décision intervient après l'annonce du faible bénéfice imposable (36 millions de livres) enregistré au premier semestre, mais est aussi lié aux 531 millions de pertes de livres pour la même période de 1989.

Ce résultat nettement inférieur aux prévisions s'explique en grande partie par le triplement des provisions (234 millions de livres contre 90 millions au premier semestre 1989) pour prêts non performants et par le gonflement des prêts défail-iants à l'intérieur même du Royaume-Uni.

La mauvaise santé de la Midland contraindrait celle-ci à ne prendre qu'une part minoritaire dans le cadre de sa fusion, actuellement en négociation, avec la Hongkong et Shanghaï Bank, estiment les spécia-

Admissions aux grandes écoles

ECOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE DE PARIS (par ordre alphabetique)

(par ordre alphabétique)
Thibeut Adam, Nathalie Adjedj, Véronique Alin, Navier Alvarez-Roman, Bruno Alves, Sophio Andreu, Thierry Ane, Thomas Aragnetti, Gwenola Artar, Pierre Bassa, Chrystelle Bartanger, Cécile Barthelemy, Christophe Marc Bataille, Arnaud Bayaast de Septénota, Michèle Beaudran, Virginis Beck, Philippe Beer (del, Kais Behociae, Stéphane Bellon, Mohamed Ben Youssef, Siham Beadjelloun, Nicolas Bequeert, Sonia Bergia, Jean-Marc Bernad, Katelle Berthelot, Samuel Bertrand, Dominique Berv. Catherine Blane, Olivier Blayac. que Bery, Catherine Blanc, Olivier Blayac, Antoine Boissieu (de). Karine Bonnetete, Philippe Bordet, Sophie Borastein, Pierre Bosoq, Thierry Bouchereau, Erie Bouchet, Benédicte Bourcier, Delphine Boyon, Philippe Briffault, Bénédicte Brion, Séverin Britay, Erie Broet, Emmanuelle Broussaud, Cyrl Buzut, Nathajie Cahlik, Julien Campagne, Maylis Carcabal, Hélène Caron, Hadrien Carre, Bruno Carrier, Séverine Cayet, Karine Cevoz-Goyal, Constance Chalchat, Vincent Chamley, Anne Chanter, Marianne Charles, Jean-Baptiste Chantet, Marianne Charles, Jean-Baptiste Charlet, Caire Chassard, Renaud Chastagnaret, Olivier Chandet, Sylvie Cherrier, Laurent Chevallier, Olivier Colleau, Didier Cordier, Livia Corta, Anne Corneloup, Mathieu Crepey.

Julien Darron, Thomas Darbois, Romain

leau, Danier Cortier, Liva Coria, Anne Corneloup, Matthieu Crepey.

Julien Darron, Thomas Darbois, Romaia Darcos, Anne Daunois, Laurent David, Pierre David, Virginie Denis, Laurent David, Pierre David, Virginie Denis, Laurence Desverchere, Anne Deweer, Manzanza Dokolo, Jean-François Doue, Sophie Drevot, Florence Dugelay, Florian Dumas, Dimitri Dumestre, Laurence Durand la Villejugui, Sandra Dussoo, Gilles Duterque, Renaud Epstein, Véronique Faure, Matthieu Faury, Nicolas-Lucien Favre, Mathias Fegyveres, Sadia Fevrier, David Flahault, Hervé Flammier, Eric Fournel, Anne Francois, Nathalie Gagy, Benoît Gandon, Florence Janine Garrigue, Thierry Gee, Alexis Gemini (de), Delphine Geaermont, Virginie Ghesquiere, Nicolas Giauque, Marc Gigon, Guillaume Gillet, Jérôme Girszyn, Robert Glaesener, Markus Golser, Jean-Christophe Goudard, Delphine Gourdenna, Jean-Etienna Gourgues, Armelle Gretty (de), Vincent Grimaud, Isabelle Grousseau, Xavier Gudefin, Anne-Laure Gueit, Véronique Guerin, Nathalic Cuette, Pierre Guimard, Rophael Hamoudi, Cyrille Harfouche, Isabelle Then, Philippe Hermana, Valérie Françoise Huet, Jean-Marc Humbert, Stéphanie Illouz.

Yann Jacqueson, Olivier Jacquier, Emery Jacquillar, Philippe Jaton, Cedric Javary, Anne Jeannin, Lucien Jocteur Monrozier, Marion Joncheres, Stéphen Jourdain, Christine Joures, Lucie Juhel, Jérôme Julia, David Kahn, Mann Kantar, May Kassis, Heidrun Kempf, Hélène Keraudren, David Kriss, Joëlle La Tzille (de), Alix Lucave, Muriel Lafont, Pierre Lafourcade, Florence Lagoguez, Franck Laguens, Claire Laprevotte, Cécile Larvor, Gaëlle Lauby, Aane Laurens, Christina Laurens, Catherine Lsurin, Clément Lavallard, Gwenael Le Coustumer, Fabienne Le Dren, Gwenaelle Le Sager, Véronique Leclair, Valérie Lecoanet, Vanessa Lefranc, Caroline Lefoure, Armand Lement, Kanika Long, Pierre Levarente. Veressa Lerranc, Cardine Lejcune, Arnand Lemant, Kanika Long, Pierre Louyot, Claude Ludlow, David Luspot, Benédicte Maillant, Olivier Malza, Xavier Marce, Marie-France Marchal, Luis Marini-Porto-gal, Thibault Martin du Tyrac (de), Nathalie Maugey, Patrick Merlo, Michaël Merolli, Gaëlle Michelier, Christine Minelle, Juliette Monne, Electric Mortel, Escapit Morte Monney, Florence Montel, François Montenay, Arnaud Morin, Jérôme Morisseau, Hubert Moullart de Torcy, Damien Mourey.

Hubert Moullart de Torcy, Damien Mourey,
Yasuko Nakamura, Sylvia Naumann,
Quang-Tuan Nguyen, Nathalie Nihony-Aslie,
Irène Nousilhac, Daniel Pacthod, Géraldine
Paqueron, Julien Pauchet, Martène Pelage,
Constantin Pellissier, Virginie Pellissier,
Alexis Perakia, Xavier Pernee, Mélanie Perrin, Valérie Perthue, Cyrille Pesit, Emuranuelle Peyraud, Véronique Piat, Stéphanie
Pirault, Jacques Quilghini, Panneer Ramasamy, Guillaume Rambourg, Frédérie
Remongin, Alice Renaud, Sophie Rey,
Sophie Reynal, Véronique Robin, Delphine
Robitaillie, Philippe Roca, Robin Rousseau,
Isabelle Roux, Laurence Ruust, Christelle
Saby, Simone Sampieri, Thierry Sancier, Isabelle Roux, Laurence Rmuit, Christelle Saby, Simone Sampieri, Thierry Sancier, Steeve Sarfati, Eva Sas, Anne-Lise Scaillierez, Stéphane Schiller, Danielle Schmaltz, Eddy Schmitt, Rebecca Scholl, François-Xavier Schultz, Sujiro Seam, Karim Siala, Didier Suc, Ari Dan Szwebel, Franck Tarena, Laurent Teillet, Juan-Maria Tejero, Muriel Tek, Jean-Benoît Terrasse, Christophe Tesier, Julien Theres, Olivier Thoral, Jean-Michel Tourte, Tunn Tran, Quynhamh Trinh-Xuan, Roland Tripard, Eric Vallat, Sabine Van Compernol, Philippe Van Mastrigt, Aurélia Vartanian, Frédéric Ventre, Vincent Verjus, Paul Vernhes, Laurence Vennon, Nicholas Vincent, Hélène Victt, Virginie Wagner, Eric Weisman. nie Wagner, Eric Weisman.

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



CHARGEURS

PATHÉ CINÉMA

CHARGEURS a racheté, le 1= août 1990, 99 % du capital social de la société Pathé Cinéma en reprenant la part de 47 % que détenait la société Pathé France Holding et la part de 52 % que détenait le groupe Rivaud.

La transaction ayant porté sur le contrôle majoritaire du capital de Pathé Cinéma, CHARGEURS s'est engagé, par l'intermédiaire de Rothschild et Cie, à étendre l'offre à tous les actionnaires dans le cadre de la procédure de garantie de cours. Le prix offert aux actionnaires est de 1 112 francs par action. Pour CHARGEURS, l'ensemble de l'opération d'acquisition représente un investissement d'environ 1,1 milliard de francs.

Pathé Cinéma exploite un réseau de salles de cinéma comportant 150 écrans et détient un portefeuille de 250 titres de films. Elle produit également pour la tétévision. En 1989, la société a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de

Depuis 1987, CHARGEURS est associé à Claude Berri et Paul Rassam. Cette association porte sur les sociétés Renn Productions (production de films de cinéma), AMUF (distribution de l'ilms), Pricel (droits de distribution et de télévision). Par ailleurs, avec l'ARP-set-Canal Plus, Renn Productions a constiné une société de distribution de casselles vidéo.

NEW-YORK, 3 aut 4

Recul sensible

Baisse sensible, meis pas de panique jeudi à Wall Street après l'invasion du Kowelt par les troupes irakiennes. Amorcé des l'ouverture, le mouvernet devait progressivement s'accentuer au cours de la journée. L'indica Dow Jones des industrielles a pardu en cours de séance jusqu'à 66 points. Mais sur des rachats, l'écart allait en partie se combler et à la cloture, le thermomètre du merché s'établisseit à 2 864,60 en rapil de 34,65 points (- 1,2 %). Le bilan de la journée a été comparable à ce résultat. Sur 2 011 valeurs traitées, 1 201 ont baissé, 458 ont monté et 352 n'ont pas varié.

Queloues heures avant l'ouverture

Quelcues heures avant l'ouverture Quelques heures avant l'ouverture de la grande bourse new-yorkaise, les spécialistes internationaux avalent craint le pirs. Beaucoup d'entre eux avaient dit s'attendre à un mini lorach. Le marché américain a donc conservé son sang froid. Le phénomène est d'autant plus manifeste que les courants d'affaires ont singulièrement augmenté avec 253,09 millions de titres échangés contre 176,80 millions le veille, C'est le plus important volume de transactions enregistré depuis près de dix mois.

ce ox mos.

En fait la seule vraie inquiétude fut qu'une hausse durable des prix des pétroles ne favorise une reprise de l'inflation aux Etats-Unis. Comme sur les autres piaces, les valeurs pétrolères ont tenu le haut du pavé. Les aurifères également ont été recherchées. Dans l'immédat, autour du s Big Board's les investisseurs ont les yeux tournés vers le front des taux d'intérêt où, bien sûrées tensions ont été enreceitrées. des tensions ont été enregistrées.

VALEURS	Cours du 1º aoûs	Cours du 2 soût	l
Alcon	87 3/4	67 3/4	ı
All	38 3/4	36 3/4	1
DUCKING the standardown	53 3/4	53 1/2	ı
Chese Manhettan Bank	18 7/8	17 7/8	ı
Ou Post de Neceours	41 1/8	41 1/4	ı
Eastman Kodek	42 1/2	42 1/4	ı
Equal	52	53 1/8	l
Ford	41 1/4	40	ŀ
General Sector	71 7/8	70 5/9	
General Motors	45 1/4 28 3/8	433/4	ı
Goodyna	111 5/8	26.68	ı
122 ·	BB 88	109 7/6 58 5/8	П
Mobil Cil	65 2/6		ı
	75	74.1/4	
Piger ,	66 1/2	68 3/8	
Schindeger	84	65 7/8	i
Teraco UAL Corp. es-Allegis	135 7/8		
Union Carbida	19 1/8	130 5/8	Ι.
	34 1/8	34 1/2	
Comment of the Party of the Par	35 1/4	34 1/2	
Westinghouse	47	46 5/8	

LONDRES, 2 août 1

Net repli

Le London. Stock Exchange a, comme les autres places internationales, fortement baissé jeudi en relation avec l'invision du Kowett par l'irak et les craintes d'une axtension du comfit. L'indice Footsie des cents grandes valeurs a cédé 34,5 points pour s'inscrire à 2304,5 points avec une perte de 1,5 %.

La plupart des compartiments se sont alourdis, à l'exception des valeurs pétrolières, qui se sont envolées avec la vive hausse du brut, telles Shelt, BP. Enterprise Gil

British Aerospace s'est aussi amélioré après l'annonce de la vente, en début de semaine, de dix avions de chasse au sultanar

En revenche, les titres du secteur bancaire se sont nettement repliés. pancare se sont retrament repités. Les résultats très décevants de la Midland Bank ont fortement pesés sur les cours de l'érablissement ban-caire. Même la Lloyds, jusqu'à pré-sent épargnée, à la suite des prévi-sions à la hausse de son bénéfice par la maison de courtage Kleinwort Benson, s'est nettement dépréclée. Notons encore les baisses des magasins, des chimiques, des all-mentaires et des valeurs indus-trielles.

PARIS, 3 août

La baisse se raientit

L'emotion causée par l'agression trakienne contre le Koweit était encore vive vendredi à la Bourse de encore vive vendredi à la Bourse de Paris. Cepandant, le mouvernent de baisse, encore très sensible dans la matinée (-1,20 %), a tendu à se raientir un peu. En début d'aprèsmidi, l'indice CAC 40, qui avait un court instent réussi à réduire son écart à 0,63 %, n'enregistrait plus qu'un retard de 0,90 %. Plus tard dans la journée, il naviguait à environ 1 % en dessous de son niveau précédent.

Quoi qu'il en soit, le bilan de la semaine est encore saignant avec un repli moyen des cours de 3,3 %, ca qui, en l'espace de quinza jours, porte la baisse des valeurs fran-çaises à 6,5 %.

porte la baísse des valeurs francaises à 8,5 %.

Quel que soit le score du marché
à la veille du week-end, les nillieux
boursiars ont néanmoins eu l'air un
peu rassurés par la relative résistance de Wall Street. La décision
prise par de nombreux pays, à commencer par la France et l'Alemagne
fédérale, de geler les avoirs koweltiens pour éviter une main mise de
Bagdad a contribué également à
détendre un pau l'atmosphère. Reste
que le mensce d'expension et d'hégémonia iradienne dans le Golfe persique continue d'inquiéter sourdement. Pour éviter d'être pris à
contrepted pendent le week-end, qui
s'annonce torride, d'assez nombreux opérateurs ont jugé bon de
rajuster une fois encore leurs positions, quitte à se racheter ensuite si
le danger vensit à s'éloigner. Preuve
que le calme revient un peu sous les
colonnes : ni les valeurs pétrolières
ni les valeurs d'armement, qui la
veille faient en pointe, n'ont cette
fols bougé. En outre, l'activité du
marché s'est ralentie. Il est à noter
que la valle, le volume d'affaires sur
le RM (réglement mensuei) avait
atteint 3,16 millierde de france environ, ce qui corraspond à une éance
ordinaire en période normaie.

	des service
mublise I	as cours of
nidi en de	te du 3 soût
	cteurs de bien
OUS OU GOOD	THEFT.
	iques de us met de publier i nidi en da uns nos la

TOKYO, 3 soût \$

Forte baisse

Première à réegir jeudi à l'invesion du Kowelt par l'Irak, la Bourse de Tokyo a encore baissé vendredi dans un marché très narvaux, charchant à éveluer les conséquences de ces événements suf l'économis japonaise. L'indice Nikkei a perdu 2,41 %, finissant sous la barre des 30 000 points pour la première fois depuis trois mois, à 29 515,76, après avoir cédé 729,42 points. Tokyo a encore baissé vendredi

Le volume des échanges atteignait à mi-séance 220 millions d'actions, vendredi matin, contre 180 millions jeudi an fin de matinée et 400 miljeuch en fin de maurille la journée. Bons sur l'ensemble de la journée.

Les boursiers sont préoccupés à court terme par une heusse des cours du pétrois brut qui ne manquerait pas de relancer l'inflation au Japon et de pousser les taux d'intrêts vers le haut. De plus, les banques japonaises seraient prêtes, selon un quotidien nippon, à relever d'un quart de point leur taux de base.

VALEURS	Cours du 2 août	Cours do 3 solt
ital régessore arich ji Seek mode Motors intendès Electric ficaciant Henry coyon Motors	950 1 460 1 730 2 370 1 540 1 980 910 8 450 2 170.	945 1 390 1 660 2 380 1 580 1 900 871 8 260 2 060

FAITS ET RÉSULTATS

u AKZO: 18,3 % de bénéfices en moins. – Le géant néerlandais de la chimie, le groupe AKZO, n'a pas réussi, en termes de résultats, à faire mieux que ses grands concurrents internationaux. Pour le premier semestre son bénéfics net a chuté de 18,3 % à 407 millions de florins, pour un chiffre d'affaires es baisse de 4 % à 8,9 milliards de florins. Après un premier trimestre relative-ment bon, le suivant a franchement été détestable avec une baisse de 24 % des profits et de 10 % des ventre faire l'acción de la constant restre son bénéfice net a choté de ventes. Selon la direction du groupe, le mai vient surtout de la division chimique dont les résultats ont diminué de moitié au cours du denxième trimestre (81 millions de florins contre 175 millions). Sans s'engager sur des chilfres, elle prévoit pour l'exercice entier, et malgré une amélioration prévisible pour le second semestre, des résultats inférieurs à ceux de 1989.

La COB donne son agrément à 116 sociétés de gestion de porte-feuille. — La Commission des opéra-tions de Bourse (COB) vient de don-ner son agrément à 116 sociétés de gestion de portefeuille. 61 sociétés de gestion por de gestion ont obtenu un agrément général, ces sociétés étant autorisées à exercer leurs activités sur tous les à exercer leurs activités sur tous les marchés, d'actions, d'obligations à terme et conditionnels (Monep, Matif, etc.). 5 sociétés ont obtenu un agrément limité à la gestion de comptes investis en OPCVM. Enfin 50 sociétés ont obtenu un agrément limité aux opérations sur les marchés de valeurs mobilières. Elles ne sont donc pas autorisées à opérer sur les marchés à terme et condisur les marchés à terme et conditionnels. La COB, qui a reçu depuis la loi du 2 août 1989 réglementant l'activité des remisiers et gestionnaires de portefeuille environ

donner son agrément à 20 autres sociétés de gestion.

n Reprise de la cotation de Pathé-Clatma le 6 soft. - La cotation des actions de Pathé-Cinéma reprendra le lundi 6 soût sur le marché officiel au comptant de la Bourse de Paris.
Pour le compte de Chargeurs, la
banque Rothschild et Cie s'est engagée du 6 au 27 août à se porter soquéreur en Bourse, au prix nai-taire de l 112 francs, des actions Pathé-Cinéma qui seraient présen-tées à la vente. Le groupe de Jérôme Seydoux SA a acquis le 1st 2002 52,36 % du capital de Pathé (539,547 présent) (539 547 actions) auprès du groupe Rivand au prix unitaire de 958 francs, cours coté sur le marché le l'* août. Il a également signé une promesse de vente avec la société de promesse de vente avec la société de Giancarlo Parretti, Pathé France Holding, pour le rachat de 479 671 titres (46,55 %) au prix uni-taire de 1 112 francs.

u McDonald's installe en RDA. – McDonald's, leader de la restauration rapide, a annoacé l'ouverture en décembre 1990 de son premiure établissement en Allemagne de l'Esg. à Plauen, dans le sud. McDonald's à Plauen, dans le sud. McDonald's compte ouvrir en 1991 une dizaine de restaurants dans des grandes villes de l'actuelle RDA, notamment à Berlin-Est, Leipzig, Dresde, Halle et Schwerin, en franchise, comme 60 % des McDo de RFA. Avec 325 restaurants et un chiffre d'affaires de I milliard de deutschemarks (environ 3,35 milliards de france) en 1989, McDonald est la première firme de restauration en RFA: celle-ci constitue le troisième marché du groupe. Celui-ci a ouvert un restaurant en URSS, deux en Yougoslavie, deux en Hongrie, où quatre autres sont en projet.

PARIS

Second marché										
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demie					
Amarit Associas	429	429 80	N2	286	290					
Asystol	105		LPRM	135	135					
BAC	214		Loca sivissia	328	328					
Bos Tameaud	178 50	178 50	Locaroic	121	124					
BICH	840	859	Magne Corons	174	166 90					
Boiron (Ly)	. 395	383 50	Mital Marken	205						
Boisses & york	252	251	Moles	225 .	****					
Cibies de Lyon	3426	3426	Nergie Dalmes	1172	1180					
CAL-de Fr. (C.C.I)	1237		Olivets Logaber	590	- 599					
Calbarron	505	506	One Gost Fig	815	616					
Cardif	582	566	Presbourg	94 50						
CEE	375	i 1	Présence Asser	550	***					
CEGEP	275	275	Publi Filipacchi	804	514					
CFP1	207	275	Recel	690	673					
Ciments of Origny	710	711	Rhone-Alp.Ecs (Ly) - 1	320						
CNUL	1184	1160	St. H. Mangroon	252	253					
Codesper	287		S.C.G.P.M.	832	632					
Сотрега	350 10	350	Segio (1)	317	311					
Conforame	1113	1113	Select levest [Ly]	106 -	***					
Creeks	373	370	Seribo	520						
Defea	210 50		S.M.T. Goupit	213 20	216					
Countries	700	700	Soors	212	210					
Demachy Worre Co.	675	575	Sopra	195						
Description as Giral	283 50	289	TF1	290	290					
Deventey	1133	1120	Thermador H. A.vi	292						
Deville	470		Uniog	195 10	192					
Dalses	170	173	Upon Fin. de fr.	475	470					
citions Bellond	280	260	Vol et Ce	166	170 90					
lyses livross.	15 15	14.95	Y. S. Lauren George	1045	1030					
uros, Proculsion	409 20	409 20								
necor	198				<u>.</u>					
aronor	865	805								
F (crown fon !)	449	458								
irand Livro	483 10	480								
iavograpi	240 50		LA BOURSE	SUR M	INITE					
intoli	1145	1159								

Marché des options négociables le 2 août 1990

	PRIX		D'ACHAT	OPTSONE I					
				OPTIONS DE VENTE					
VALEURS	exercice	Sept. demier	Déc. dernier	Sept. deraier	Dec.				
Booygnes CGE RIf-Aquinine Eurotunnel SA-PLC Eure Diencyland SC Havas Lafarge-Coppée Michelin Midi Paribes Persod-Ricard Persod-Ricard Persod-Ricard Societé générale Societé générale Societé générale Societ Francière Thomson-CSF	640 600 720 50 110 600 480 100 1 100 606 1 250 720 440 520 1 500 520 440 106	25 30,50 4,50 - 8 2,80 - 23 - 23 - 5 15 37 16,10 4 13,90	26 30 36 36 37 36 37 38 38 12 16,58	25 42 9.58 22 112 112 123 23 24 43 43 43 43 43 43 43 43 43 43 43 43 43	75 77 3 14 44 12 70 37 26				

MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage de 2 août 1990 Nombre de contrats : 118 468. ÉCHÉANCES Décembre 90 Mars 91

Précédent	102,96	10	3,10	103,82				
	Options	sur notionn	el					
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE					
	Sept. 90	Déc. 90	Sept. 90	Déc. 90				
102	0,64	1,34	0,60	1,22				

INDICES

CHANGES Dollar: 5,3365 F 4

Après avoir très vivement pro gresse, jeudi, suite à l'annonce de l'in vasion du Koweit per l'Iran, le dolla

vasion de koweit par l'ima, le dodar a cotamé un mouvement de repli et s'échangeait, vendredi 3 août à Paris, à 5,3365 francs contre 5,4270 francs jeudi à la cotation officielle. La publi-cation, dans l'agrès-midi, des satisti-ques américaines du chômage en juil-let pourrait modifier la tendance. Dollar (en DN) ____ 1,6859 . 1,5946

TOKYO Dollar (es yeas)....... 148,90 . 149,35 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

3 9/11-9 11/16 9

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 29-12-89) 1=ao8t 2 ao6t 93,70

94.20 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 525,88 525,11 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1 960,07 1 918,45

NEW-YORK findice Dow Jones 1- août 2 août. 2 899,26 2 864,60 LONDRES findice a Financial Times of I= soft 2 soft 1 852,80 1 811,40 187,30 200,30 79,84 79,54 TOKYO 2 noût ' 3 noût

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN	MOSS.	DEV	X Mois	SIX MOIS				
	+ bas	+ heet	Sep. +	endép	Rep.+	01 dip	Sep.+	on dép.			
\$ EU \$ can Yes (100)	5,3400 4,6354 3,5733	5,3428. 4,6412 3,5764	+ 79 - 172 + 65	+ 87 - 121 + 82	+ 163 - 302 + 121	+ 183 - 242 + 151	+ 495 - 677 + 353	+ 54 - 57 + 40			
DM Florin FB (100) FS L (1 900)	3,3501 2,9667 16,2855 3,9352 4,5768 9,8790	3,3534 2,9694 16,3015 3,9395 4,5825 9,8880	+ 29 + 31 + 17 + 12 - 75 - 431	+ 53 + 43 + 116 + 38 - 39 - 390	+ 66 + 64 + 100 + 42 - 132 - 861	+ 100 + 85 + 259 + 77 - 78 - 792	+ 194 + 180 + 513 + 135 - 358 - 2275	+ 25 + 22 + 88 + 21 - 27 - 213			

TAUX DES EUROMONNAIES

		-	•
\$ E-U. 7 US/16 Yes 7 1/4 Boris 8 3/16 F.R. (146) 8 7/6 F.R. (146) 9 1/4 L. (1000) 11. F. Finns 9 13/16 9 13/16	15 1/16 15 15 1/8	8 5/16 8 7/16 8 5/16 8 7/16 9 1/4 9 1/2 8 15/16 9 1/16 11 1/2 15 15 1/8	7 13/16 7 15/16 8 9/16 8 11/16 8 7/16 8 9/16 9 3/16 9 7/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

Jay 100) 350

200

147

State of the party.

11

MARCHÉS FINANCIERS

	BOURSE DU 3 AOUT Cours relevés à 10 h 1														_												
	Septem VALE		Cours P	ternier Cours	Dernier 9					_	- D																12
	3670 CNE 35	3	720 3	100		15 Comper	VALEURS	Cours précéd.	Prensier	Dernier cours	K Cons		ent	Preside	ens	uel ‡ c	PER VALEUR	Cours	Premier	Denvier	T. 1	Compensation	VALEURS De Beers	Cours précéd.	Premier	Dernier cours	*-
	1900 C.C.F. T. 1920 Sarraga T. 1920 Sarraga T. 1920 Sarraga T. 1920 Alexandra T. 1920 Alexan	TP TP T	126 11876	490 555 737 737 739 730 730 730 730 730 730 730 730 730 730	1140	18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 1	Coles Coles Cpt. Entrep Coropt Mod Concept Mod Concept Mod Concept SA Créd. Foncier Co Lyon (2) Condit Not Con	1400 2815 1202 2815 1202 1730 2836 485 3700 521 2850 581 1830 1845 1850 1850 1850 1850 1850 1850 1850 185	1810 1245 52 1885 178 350 1080 1041 1021 110 2021 110 203 110 203 110 203 203 203 203 203 203 203 20	1030 1030 1030 1030 1030 1030 1030 1030	- 0 69 1060 - 2 69 1060 - 2 01 1360 - 2 01 1360 - 2 01 1360 - 2 01 1360 - 1 01 250 - 1 07 4630 - 2 54 527 - 1 24 199 - 0 19 1230 - 0 19 1230 - 0 19 1030 -	Labesi. Late Bellon Lafarge. Leton Lagrand DPI Medical Service Nerdon Gera Nerdon Gera Nord-Est. Nordon Gera Nord-Est. Nordon GPI Nordon GPI Nordon GPI Person Occid. (Sol) Occ. I. Pars. Oiger Oriel. Problemy Int. Pechaloron. Pechaloron. Pechaloron. Pechaloron. Pechaloron. Pechaloron. Pechaloron. Pechaloron. Posser Oriel. Problem Gera Promodes. Redionarin Re	1070 2650 90 1278 4452 90 1278 4452 90 1278 4452 90 1278 4452 90 1278 1525 90 1278	4445 478 781 448 10 478 781 448 10 4360 578 385 325 90 131 20 131 20 146 391 1127 383 146 1500 174 80 485 1500 1720 1861 1760 361	1065 2650 438 50 4445 448 10 4360 573 321 5850 1355 185 90 1127 393 146 95 1500 174 80 7719 1750 351 1550 145 351 351 351 351 351 351 351 351 351 35	+ 1 40 550 100 107	Sant Gobain. Saint Lous. Sain	508 1392 1459 478 9478 9478 9478 1309 1500 975 725 1250 1252 1250 1065 507 130 0 158 661 1000 1065 507 130 0 158 621 690 1452 680 128 690 128 380 586 1111 20 587 1111 20 588 111 20 588 111 20 58	1250 477 683 1545 252 355 508 1000 509 1710 1465 620 1729 1321 1321 1321 1321 1445 1445	306 10 306 10 250 1250 489 983 1545 252 366 1040 503 551 1710 1450 679 620 674 396 10 20 21 22 22 23 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	- 0 79 1 556 + 2 47 - 1 27 - 0 94 - 2 56 - 0 88 + 1 19 1 64 + 1 164 + 1 164 - 2 155 - 0 14 - 0 15 - 2 32 - 0 38 3 - 0 38	17500 G2271116 G9206604 6 6 6 7 7 6 5 7 8 1 2 4 7 2 6 5 3 9 9 1 1 4 5 1 6 8 9 9 5 5 0 0 0 7 1 5 5 7 8 1 2 7 2 6 5 3 9 9 1 1 4 5 1 6 8 9 9 5 5 0 0 0 0 7 1 5 5 7 8 6 9 2 7 5 6 7 2 7 5 6 7 8 7 5 7 6 7 7 6 7 7 6 7 7 6 7 7 7 6 7 7 7 6 7 7 7 6 7	Deutsche Bank. Desders Bank. Desders Bank. Desders Bank. Dendersen. Du Para-Hern. Esternen Kodek. Ester Raud Erbo Bay. Esternen Kodek. Ester Raud Erbo Bay. Esternen Kodek. Ester Raud Erbo Bay. Esternen Kodek. Hander Packard. Hander Packar	1474 9 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 9			
-	335 Colimer		36 90 I 33	6401	335.40 (- 0)		MPT			séleci	+ 204 1700 tion)	l Sagem	1700	1690 1	1890	SI	CAV	102 50 (sé	lection)	11	1 82	Zamba Cop.,	2/8			
f	VALEURS	% du po		,	VALEURS	Cou		VALE	JRS	Cours préc.	Demier	VALEURS	Cou			VALEUR	Emission Frais in		VAL	5 ID6	Emisal Frais in		schat VA	LEURS	Emissi Frais in		
	Emp East 8,8%77 Emp East 9,8%78 Emp East 9,8%78 Emp East 12,25% Emp East 14,5% Emp East 14,5% Emp East 12,25%	80 192 101 101 101 101 101 101 101 101 101 10	1 1 8 9 9 1 1 3 1 5 1 5 1 5 1 5 1 5 1 5 1 5 1 5 1	73 55 56 77 55 52 56 77 77 77 77 77 77 77 77 77 77 77 77 77	complotes or Industrialia or Industrialia or Lyon Alarmore orecordia control Met Prov. Indicata Met. orecordia or	1000 48 412 1130 125 126 126 1378 1490 1429 138 1490 1490 1229 1310 1344 1390 1344 1340 1344 1340 1344 1340 1344 1344	2849 8540 275 712 712 2220 32 70d 830 1070 2020 1025 202	Hezzi Oping Oping Oping Oping Oping Oping Oping Pales No. Pales No. Pales No. Parise R. S.A.F.L. S.A.	Pleisers Round Rou	180 272 180 275 180 1290 5010 275 280	290 479 80 2188 o 300 619 468 80 453 800 1143 636 180 1000 120 120 1972 180 1972 1980 	A.E.G. Alza NW Sizo. Alzan Akuninum. Algemene B.Ned. Amencan Brands. Athed. Astaniewae Minte. Banco Populer Est. Bacque Ozonrace B. Reglements Int. Can Pacifique. Chryster Corp. C I R. Commerdenk. De Beess (port). Dow Chesical Gitt. (Bess. Lamb). Gentert. Gitter Holdings Lir Goodyeer Time. Grace and Co (WR GTE Corp. Hoosywell lac. Johannesburg Kubota. Laizonia. Mictand Bank. Voranda Mines. Obest priv. pakhood sank. Voranda Mines. Obest priv. Procer Garable. Procer Garable. Procer Garable. Robarco. Robarco. Salpara. Sense Grosp. SKF Aksiebologist. Tenneco Inc. Thom Eucorical. Toray Ind. Vielle Montagne. Wagons Litis West Rand Cons. Whessan Corp.	10 355	77 7		A.A.A. A.A.A.A.A.A.A.A.A.A.A.A.A.A.A.A.	CP 1168 0 885 8 1075 8 1075 8 1075 4 3 1086 9 1075 4 3 1086 9 1114 8 1087 8 1114 8 1110 8 110 8 1	230 022 813 529 813 529 813 529 815 529 107 15 1133 52 669 16 120 16 120 16 120 16 120 16 120 16 120 16 120 16 120 16 120 16 120 16 120 16 120 16 120 17 18 120 17 18 120 17 18 120 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Frech Cap Frech Coo Frech	right	30 2 36 5 5 8 1 20 20 3 3 3 3 1 1 20 20 3 3 3 3 1 1 20 20 3 3 3 3 1 1 20 20 3 3 3 3 1 1 20 20 3 3 3 3 1 1 20 20 3 3 3 3 3 1 1 20 20 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	99 1202 1202 1202 1202 1202 1202 1202 12	34 57 Pactors 203 35 Plantil 23 36 Post 1 29 50 Privi E 23 23 Profice 23 23 Profice 23 23 Profice 23 23 Profice 25 25 Profice 25 P	Sesson. To Display The Control of Control To Display To Displa	5348 8 1128 1 5 128 1	11 5655 11 5655 11 18 1675 11 1675	19.41.231775277538674955553467675755 配料外机29.11补29.54补28.59.99.4478.5448.03.99.2.69.2.24.2.17.2.116.8.2.23.2.89
	MARCHE OFI County of the County of the Coun	O dies). 1 in the second of t	COURS préc. 5 427 6 945 335 220 169 375 297 6 767 4 5 80 3 9 944 3 4 18 3 9 1 940 8 7 020 4 7 6 35 3 8 10 4 7 6 35 3 5 84	3	/8 ac	OSO .	ente El Or fil Or fil Nepo Pièce 4 050 Pièce Souv Pièce Pièce Pièce Pièce	ONNAIE DEVISI ficilo en be (en lingot). Hon (207) Fr (10 f) Susse (20 Latine (20 erain 20 dollars 5 dollars 5 dollars 10 florins	7 (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1)	7250 7250 7250 392 368 436 496 2120 1300 870 2535 391	COURS 3/8	Hoogovers Lacsurs du Monde Medin Izam Nicoles Parnoir Percer Romano N.V Si-Goban-Embela Sama Metra SEPR SEPR SPR act S Ulfices Wooder	240 985 378 177 je 3500	1 3 50 7 50 1 20 1 20 2 80	d	pailon. iufinvest. iurodyn. iurodyn. iuro Gan. iuromati. onsiew. RANCE-GAN. trance Garacta. trance Investiss. trance Olig. trance Perre. trance Perre.	1171 87 725 54 1138 77 1232 44 7906 88 25 80 12103 96 10128 57 260 74 439 69 450 74 1344 80	1180 27e 704 416 1105 460 1202 38 7548 14e 26 40 12103 28e 260 21e 428 97e 446 28e 479 47e 116 90e 1305 63e	Oscoon Orator Parites Opp Parites Opp Parites Per Parites Rev Parismone i Pervelor Parites Rev Parismone i Pervelor Parites Rev Parismone i Parites Rev	rgne monunies. mone muss. Renume most. accomms.	10884 43 31213 88 1166 15 6307 57 17677 79 126 74 556 94 189 57 692 83 280 87 766 25 1255 23 7660 15	99 30305 5 113 77 607 77 607 607 1754 125 44 (6 77 18 33 87 77 27 77 27 78 78 78	172 650 F	NA Rensei 55-91-	4523 38 4523 38 24504 86 NC gneme 82, pos	ITÉ PÈR	E

Alleria Transport 24 h

The second secon

BOURSES

AME DES DEVISES

A Junalio

Les conséquences de l'invasion du Koweit par l'Irak

Incertitude sur les marchés pétroliers et financiers

Après avoir très vivement réagi, jeudi 2 août à l'annonce de l'invasion du Koweit par l'Irak, les marchés financiers et pétroliers retrouvaient un peu de calme vendredi 3 au matin, à l'exception de la place de Tokyo (lire page 20).

Sur les marchés pétroliers, la hausse des cours du brut se pour-

CI LIBAN: sept morts dans un attentat près de Tyr. - Un attentat a fait sept morts et plus de 100 blessés, jeudi soir 2 août, devant une permanence de la milice chiite Amal près de Tyr (sud du Liban). Une charge de faible puissance a d'abord explosé puis, un attroupement s'étant formé sur les lieux de l'attentat, une deuxième charge, beaucoup plus forte et placée dans une voiture, a fait explosion. Le mouvement Amal (pro-syrien) est en conflit ouvert avec une autre milice chiite, pro-iranienne, le Hezbollah. - (Reuter.)

L'ESSENTIEL

ÉTRANGER

POLITIQUE

Dix-huit mois après son élection, l'homme d'affaires est diverse-

SOCIÉTÉ

Michel Tognini devrait être le troi-

La France, championne du monde

CULTURE

Un hommage hétéroclite au desi-

L'œuvre de Frank Martin ressus-

SANS VISA

Moscou entre l'Amérique et les Romanov e La table e Escales e

ÉCONOMIE

Le tourisme en Autriche

Records d'affluence après plusieurs années de stagnation. 17

Billancourt, l'autopsie d'un sym

La SCETA, filiale de la SNCF,

cherche des partenaires finan-

COMMUNICATION

La grogne des acteurs franco-

Services

La télématique du Monde :

3615 LEMONDE

3615 LM

Le puméro du « Monde »

daté 3 août 1990

été tiré à 532 477 exemplaires

Transport et tourisme

Tournages en anglais

Abonnements.

Météorologie

Spectacles...

Radio-Télévision .

Lote.

Bibliographie

pages 11 à 13

Golgotha à Fontfroide

L'invasion du Koweit

M. Bernard Tapie,

par l'Irak..

député

ment apprécié...

Forêt rhénane

Mission spatiale

franco-soviétique

du saut d'obstacles...

Raymond Loewy

à Beaubourg

gner de génie..

Equitation

suivait dans une atmosphere moins frénétique que la veille, l'incertitude l'emportant sur la panique. A Londres, vendredi matin, le brent de mer du Nord cotait 23,30 dollars par baril, en repli par rapport aux cours extrêmes (23,75) atteints jeudi et en début de journée vendredi à Tokyo, mais en hausse de 2 dollars par rapport aux niveaux osbservés avant le conflit.

Le dollar, qui avait gagné près de 10 centimes à Paris, à 5,4270 francs jeudi à la cotation officielle, reflusit à 5,3365 francs. Les opérateurs ont réagi à des rumeurs selon lesquelles l'Irak serait prêt à se retirer du Kowell en échange d'un dédommagement financier. Autre valeur refinge en période de coasitis internationaux, l'or s'est nettement raffermi, avant de céder un peu de terrain. L'once d'or clèturait à 378,75 dollars à Londres jeudi soir, gagnant 5 dollars en une séance, et cotait 375,80 dollars vendredi.

ROUMANIE

Le dirigeant étudiant Marian Munteanu a été libéré

Marian Munteanu, président de la Ligue des étudiants roumains, a été libéré jeudi 2 août du pénitencier de Jilava où il était détenu depuis le 18 juin. Le procureur général de Roumanie a indiqué dans un communique que « les conditions qui avalent entraîné sa détention préventire ne subsistent plus car il n'y a aucune raison pour estimer que la mise en liberté de l'inculpé pourrait mettre en danger l'ordre public ».

Marian Munteanu est arrivé dans les locaux de la Ligue à la nuit tombée, vêtu d'un tee-shirt blanc et une croix en bois autour du cou, déclarant qu'il « ne pouvait pas dire qu'il était libre puisque sa situation n'est pas encore clarifiée». Grièvement blessé lors de l'intervention des mineurs à Bucarest le 14 juin, il avait été arrêté à l'hôpital des urgences quatre plus tard et inculpé d'« instigation à la violence» et de « destruction de

biens publics. Selon les autorités roumaines, 184 personnes sont toujours détenues à la suite de ces événements qui avaient fait 6 morts et 502 blessés.

La mise en liberté de M. Munteanu intervient au lendemain d'un appel du président Iliescu au gouvernement et au parquet pour qu'ils « calment le climat politique du pays». Le maintien en détention de l'étudiant avait en effet entraîné de nombreuses manifestations à Bucarest et en province, ainsi que de multiples protestations à l'étranger (le Monde du l« août).

Marian Munteanu, vingt-huit ans, étudiant en littérature roumaine, avait été l'un des fondateurs, au lendemain de la chute de Ceausescu, de la Ligue des étudiants, une des premières associations à occuper la place de l'Université dans le centre de Bucarest, devenue le symbole de la constestation roumaine. – (AFP.)

CARTES POSTALES

La caravane des Mariolas

Les Mariolas sont arrivés sur une roue. A la caravane, il manqueit un boulon. Ils se sont installés au croisement de la route d'Anduze et d'un terrain caillouteux. Ils n'ont pas monté de chapiteau, seulement un portique et des tréteaux.

Les Mariolas ont sorti la cage aux fauves. Ele contenait trois chats. Le camion a pris feu, il a fallu aller chercher des seaux. La troupe a déplié quinze chaises et trois planches qu'on aurait prises pour des gradins. Les spectateurs ont préféré, pour beaucoup, rester debout à resquiller.

Le Monsieur Loyal des Marioias avait une allure d'imprésario. Il a dit bonsoir en anglais et prévenu que les artistes ne reviendraient pas de toute la saison. Miss Peola s'est raidie au pied des gradins avec sa sébille. Elle avait cousu quelques franges de western sur sa robe rouge. Les retardataires lui ont glissé vingt francs.

Mastrioni le jongleur est entré en piste avec trois balles de tennis anciennement jaunes. Au temps où les cirques enfermaient encore des tions dans la cage aux chats, Mastrioni faisait le clown sur un trapèze avec un pentalon trop grand. Sans chapiteau, Mastrioni se demande à quoi servirait de grimper si haut sinon à risquer de tomber. Lorsqu'une balle a échappé au jongleur, l'imprésario a fait remarquer en italien qu'il faisait

Miss Milène avait une jupe d'institutrice. Elle a présenté Dolcle et Juliette, les petits chiens comédiens qui savaient tout faire sauf tenir en place et qui se sont enfais en courant

dès qu'ils ont aperçu le toboggen. Sur la table de camping Miss Milène a donc tenté de faire valser Miss Kelly, une chèvre de six mois que la vie d'artiste n'intéressait pas. Mastrioni l'équilibriste est

Mastrioni l'équilibriste est venu réaliser un équilibre sur vieille chaise jaune. Puis un « équilibre sur cubes ». Et enfin « un équilibre sur cubes ». Et enfin « un équilibre avec descente de cubes » et vol d'accessoires par Mastrioni junior sans lâcher sa tétine. Avant une dernière petite quête, Miss Paola a enfin demi-souri, un lasso dans chaque main, et les resquilleurs, apercevant un demi-genou, ont promis de s'amender.

L'imprésario a annoncé le clou du spectacle et l'institutrice est réapparue avec deux gros chats funambules. Bianca s'est longuement concentée. Roucky s'est fait les griffes sur les nœuds puis s'est jeté dans une « triple traversée sur corde souple» qui lui a valu des applaudissements bien au-delà des gradins.

C'était déjà fini. Les Mariolas ont demandé à l'assistance de partir sans emporter les chaises. Ils ont éteint le projecteur troué et se sont mis en quête d'un public pour demain. Les campings voisins se contentant de la ménagerie des estivants, les Mariolas sont repartis sur trols roues voir en Ardèche si on y accueillerait pas mieux leur beau cirque à vingt france.

De Saint-Jean-du-Gard (Gard) CORINE LESNES

TRINFTÉ-ET-TOBAGO : après l'échec de la tentative de coup d'Etat

Les rebelles musulmans seront jugés pour « trahison »

PORT-OF-SPAIN

de notre envoyé spécial

Trois cent cinquante soldats des îles voisines du CARICOM – le Marché commun des Caraïbes – étaient attendus vendredi 3 août à Trinitè-et-Tobago, où la situation reste tendue en dépit de la reddition du commando musulman qui s'était emparé du premier ministre, M. Arthur Ray Robinson, et de quarante-cinq autres otages, la semaine dernière. Au cours d'une conférence de presse, jeudi, le porte-parole du gouvernement, M. Gregory Shaw, a précisé que le bilan de la tentative de coup d'État s'élevait à « une trentaine de morts ».

Les rebelles musulmans membres de l'organisation radicale Jamaar Al Muslimeen, sous les verrous depuis mercredi, seront traduits devant les tribunaux. La loi trinidadienne prévoit la peine capitale par pendaison pour les chefs d'accusation — meurtre, enlèvement et surtout «trahison» — qui seront retenus contre etc. Le couvre-feu est toujours en vigueur de 18 heures à 10 heures, et jeudi

encore, la police a dû intervenir pour disperser des bandes de pillards à Port-of-Spain.

Les rues commerçantes du centreville sont dévastées. Les boutiques, les supermarchés et les galeries com-merciales ont été pillés, parfois incendiés. Deux voitures piégées ont été découvertes à proximité de l'immeuble de la télévision nationale dont s'était emparé Abu Bakr, le leader des rebelles musulmans noirs. Les résidents du quartier ont été évacués, au cas où d'antres bombes auraient été abandonnées par le commando. Port-of-Spain ressemble à une ville fantôme : les banques, les bureaux et les administrations sont fermés jusqu'à nouvel ordre. L'aprèsmidi, lors de la levée du couvre-feu, la population sort timidement à la recherche d'aliments ou d'essence, tandis que des véhicules chargés de militaires nerveux sillonnent les rues de la capitale.

JEAN-MICHEL CAROIT

ÉTATS-UNIS

Le président Bush annonce une réduction de 25 % des forces américaines d'ici à 1995

Dans un discours centré sur la nouvelle stratégie globale des Etats-Unis, prononcé jeudi 2 août, devant l'institut Aspen de recherches économiques, scientifiones et politiques, à Aspen (Colorado), le président George Bush a annoncé une réduction de 25 % des forces américaines d'ici à 1995. Soulignant que les modifications des rapports Est-Ouest « ont transformé l'environnement de sécurité » des Etats-Unis, le président américain a ajouté: « Dans un monde au sein duquel la taille de nos forces sera dictée de plus en plus par les contingences régionales et la présence (militaire) en temps de paix,

la taille de nos forces armées peut être plus petite. » Le président américain a cependant plaidé en faveur du maintien à un niveau suffisant des forces stratégiques des Etats-Unis, menacées de coupes budgétaires au Congrès. M. Bush a souligné à ce propos qu'en dépit du rapprochement américano-soviétique a l'URSS reste une puissance milltaire d'envergure mondiale ». « Les Etats-Unis maintlendront des forces en Europe aussi longtemps que leurs alliés le désireront », a conclu le président américain, tout en précisant que « la taille et l'aspect de ces forces vont changer ». - (AFP.)

EN BREF

II RDA-RFA: les élections générales pourraient être avancées au 14 octobre. — Le Premier ministre est-allemand, Lothar de Maizière, a annoncé vendredi 3 août, à Berlin, qu'il proposait d'avancer au 14 octobre les élections générales initialement prévues le 2 décembre pour élire le Parlement de l'Allemagne unie. — (AFP.)

ur HONGRIE: M. Gönez éla président de la République. — M. Arpad Gönez, président hongrois par intérim depuis mai dernier, a été élu vendredi 3 août président de la République par le Parlement. Cet écrivain de soixante-huit ans, membre du principal parti d'opposition (l'Alliance, des démocrates libres) et seul candidat en lice, a obtenu 295 voix contre 13.) — (AFP.)

Le Monde RADIO TÉLÉVISION O GABON: élections législatives en septembre . — C'est les 9 et 23 septembre qu'auront lieu les élections législatives. Cent vingt députés seront élus au suffrage universel direct et par scrutin uninominal à deux tours. Les candidatures individuelles seront acceptées. Seules les associations politiques qui s'étaient déclarées pendant la conférence nationale du printemps dernier auront le droit de présenter des candidats. — (AFP.)

ci SALVADOR: ouze personnes d'une même famille assassinées par des inconuns. — Onze civils, membres d'une même famille, ont été « sauvagement » assassinés, mercredi soir l« aout, par des inconnus fortement armés, à Cacaotera, dans l'est du Salvador, selon des informations parues jeudi dans la presse salvadorienne. Les cas de violation des droits de l'homme ont récemment augmenté au Salvador, malgré la conclusion le 26 juillet dernier d'un accord dans ce domaine entre le gouvernement et la guérilla d'extrême-gauche. —

URS: interngé par la « Konsonobikia Pravia » M. Jean-Marie Le Pen déconseille l'émigration aux Soviétiques

Dans une interview publiée vendredi 3 août par la Komsomoiskala Pravda, une première pour la presse soviétique, M. Jean-Marie Le Pen explique pourquoi il ne souhaite pas d'immigrants soviétiques: « Evidemment, dit-il, les Russes sont des Européens et nous avons beaucoup plus de points en consignée d'Afrique du Nord. Mais à votre place, je n'encouragerals personne à quitter la Russie. On ne peut être hédreux que sur sa terre natale, vous avez besoin de vos cadres, et l'Europe occidentale est arrivée au seuil optimal de sa démographie », ajoute-t-il.

M. Le Pen se défend d'entretenir des relations avec l'organisation russe Painial connue pour ses positions antisémites. Mais il dénonce « quelques organisations juives extrémistes en France qui voient dans notre défense des droits des Français un danger pour les éléments exogènes p.

Le président du Front national rend par ailleurs hommage à M. Mikhail Gdrbatchev, « qui a changé la face de ce siècle et qui, quelle que soit l'issue de ses réformes, continuera à symboliser la libération d'un peuple de ses dogmes».

o L'altimatus aux mílices repoussé au le septembre en Arménie. — Le ministre soviétique de l'intérieur Vadim Bakatine a informé son homologue arménien que le décret du président Gorbatchev sur le désarmement des milices ne serait pas appliqué en Arménie avant le le septembre, «en raison de la situation explosive» dans cette république, selon un porte-parole du mouvement national arménien, cité le 2 août par l'Agence d'information Novostii

<u>LIBÉRIA</u> Des pays africains réclament un cessez-le-feu

Les chefs d'Etat des sept pays membres de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) doivent se rencontrer, lundi 6 août, à Banjul en Gambie, pour étudier la situation au Libéria. M. Abbas Bundu, secrétaire général de cette organisation, a déclaré que « l'important était d'arriver à un cessez-le-feu », ajoutant que « la force de supervision de la CEDEAO irait ensuite vérifier si le cessez-le-feu était respecté». En visite au Bénin, M. Jacques Pelletier, ministre de la coopération, a précisé que si l'envoi d'une telle force « peut aider à éviter de faire couler le sang, la france ne peut que soutenir cette initiative et l'approuver ».

Initiative et l'approuver ».

A Monrovia, des rebelles dissidents de Prince Johnson, menacés d'être pris à revers par le groupe rival dirigé par Charles Taylor, se sont retirés, jeudi, de positions stratégiques. Ce retrait a permis un redéploiement des forces du président Samuel Doc. A cet égard, les Douze viennent de demander aux belligérants de respecter la neutralité des « ambassades et des lieux de refuge (églises, hôpitaux, etc.) où des civils sans défense ont trouvé abri ». – (AFP, Reuter.)

Pour limiter les effets de la grève

Air Inter a affrété sept appareils supplémentaires

Les voyageurs ne devaient pas être trop pénalisés par la nouvelle grève — la quatrième en un mois — que connaîtvendredi 3 août Air Inter, la compagnie ayant fait savoir qu'elle assurerait « plus de 80 % » de son trafic habituel, soit 280 vols au moins sur les 346 normalement programmés. Air Inter devait ainsi desservir toutes ses destinations, à l'exception de Madrid. Au départ de Paris, 11 aller-retour au lieu de 13 devaient ainsi être assurés sur Marseille, 16 sur 18 vers Toulouse, et 3 sur 3 en direction de Quimper. Un effort dont la compagnie devra payer le prix, puisqu'elle affrétera pour la circonstance sept appareils supplémentaires et autant d'équi-

En milieu de matinée, les retards enregistrés n'excédaient pas une dizaine de minutes. Des vols supplémentaires sont prévus samedi. Des perturbations pourraient encore se produire la semaine prochaine. Un syndicat au moins, le SNPIT (autonome), qui anime le conflit aux côtés de la CGT, prévoit en effet de déposer un nouveau préavis de grève, dont les modalités, précise le syndicat, seront arrêtées après une consultation du personnel en assemblées générales après la grève de vendred.

Par ailleurs, les passagers arrivant au terminal 1 de l'aéroport de Roissy ont encore dû attendre de longnes heures leurs bagages jeudi 2 août, et se passer d'informations, en raison du mouvement de grève observé par une partie du personnel (100 personnes sur 300, selon la direction) d'Aéroports de Paris (ADP)

Les mesures d'aide à l'emploi en 1989

Forte baisse du nombre de stages d'initiation à la vie professionnelle

Les mesures d'aide à l'emploi ont encore davantage bénéficié aux jeunes qu'aux adultes en 1989. Selon une étude réalisée auprès du secteur marchand non agricole et récemment diffusée par l'INSEE, les formules destinées aux jeunes (stages d'initiation à la vie professionnelle (SIVP), contrats de qualification et contrats d'adaptation) ont représenté, l'an dernier, 230 000 emplois contre quelque 245 000 en 1988. Parallèlement, les mesures destinées aux adultes (contrats de réinsertion en afternance et contrats de retour à l'emploi) ont représenté 47 000 emplois en 1989 contre 35 000 l'année précédente.

En ce qui concerne les dispositifs réservés aux jeunes, la baisse du nombre de bénéficiaires de SIVP, déjà sensible en 1988, s'est accélérée, l'année dernière, en raison de la « moralisation » de cette formule, effective depuis le 1 « février 1989. 27 000 jeunes se trouvaient, à la fin de l'année dernière, en stage coutre plus de 90 000 à la fin de l'année précédente. Conséquences directes de la gestion plus rigoureuse des SIVP, les stagiaires ont rajeuni (78 % ont moins de

vingt-deux ans contre 68 % en 1988) et leur niveau de formation a diminué (37 % an lieu de 31 % n'ont aucun diplôme).

La progression constante des contrats de qualification et celle, plus lente, des contrats d'adaptation n'ont pas compensé cette diminution du nombre de SIVP. Fin 1989, 117 000 jeunes étaient sons contrat de qualification (au lieu de 80 000 fin 1988), tandis que 85 000 avaient signé un contrat d'adaptation.

Les belles literies canapés-lits patites dimensions Rangement par éléments.

EST OUVERT du mardi au samedi 9 h à 12 h et 14 h à 17 h 30 37, av. de la République (114). Mr Parmentier, 43-57-46-35

